

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES  
Google Livres

**DIOGENIS LAERTII**  
**VITÆ PHILOSOPHORUM.**

---



---

PARISIS. — EXCUBEANT FIRMIN DIDOT FRATRES, VIA JACOB, 56

---



---

**DIOGENIS LAERTII**  
DE  
**CLARORUM PHILOSOPHORUM**  
**VITIS, DOGMATIBUS ET APOPHTHEGMATIBUS**  
**LIBRI DECEM.**

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT

**C. GABR. COBET.**

ACCEDUNT

OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBLICHI, PORPHIRII ET ALIORUM  
VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLATONI ET ISIDORI,

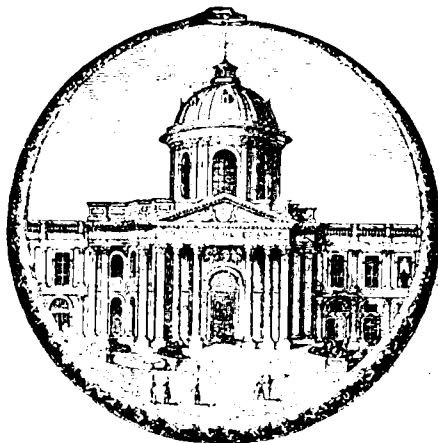
**ANT. WESTERMANNO**

ET MARINI VITA PROCLI

**J. F. BOISSONADIO**

EDENTIBUS

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



**PARISIIS,**  
**EDITORE AMBROSIO FIRMIN DIDOT,**  
INSTITUTI FRANGIÆ TYPOGRAPHO.

M DCCC LXII.

Gd 31. 31. 10

✓ A



*From the library of  
Edwin W. Friend*

5/26  
89.2  
+0.68  
23

---

## AVIS DES ÉDITEURS.

---

1<sup>er</sup> août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laerce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laerce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laerce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laerce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

---

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1848 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Co-bet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laerce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laerce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laerce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII; voy. Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII<sup>e</sup> siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X<sup>e</sup> siècle, perce tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de curiositate que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit in charta bombycina, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV<sup>e</sup> siècle, quoique Bandini fasser monter le dernier au XIII<sup>e</sup> siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des Commentationes sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, bombycinus du XIII<sup>e</sup> siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M<sup>eur</sup> Cirillo). Le premier, en parchemin du XII<sup>e</sup> siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV<sup>e</sup> siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhosus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

« Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV<sup>e</sup> siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versa*. Demandez plutôt à M. Dübner.

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τί δὴτα οὖσιν δεῖ σε καθανοῦμενον; Ἄμεινον οὐδεὶς χάματος εἶ σέβειν θεούς. En lisant au lieu de ΟΥCIN l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide)..... »

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ  
ΒΙΟΥ  
ΛΟΓΟΣ.



I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρμῇ θεὸν δῆπου παρακαλεῖν ἔθος ἅπασιν τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ θεοῦ Πυθαγόρου δικαίως ἐπινύμφῃ νομιζομένη πολὺ δῆπου μᾶλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐ-  
6 τῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ κάλλος αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπίνην δύναμιν, ὥστε ἐξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ  
10 βραχὺ προσιῶν ἡρέμα ἂν αὐτῆς παρασπάσασθαι τι δυνήσεται. (2) Διὰ πάντα δὲ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς καὶ τὸν λόγον ἐπώμεθα, ἥ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολογιζόμενοι τὸ πολὺν ἤδη χρόνον ἡμελησθαι τὴν ἀρεσιν  
15 ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεξενωμένοι καὶ τισιν ἀπορήτοις συμβόλοις ἐπικεκρῦθαι, ψεύδεσ' τε καὶ νόθοις συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἄλλαις τε πολλαῖς τοιαύταις δυσκολαῖς παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν ἡ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἀπο-  
20 ρώτερα δυνατόν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοὺς ἡγεμόνα ἑαυτῶν προστησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς θείας φιλοσοφίας, μικρὸν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὲ οὖν, Ἀγκαῖον, τὸν κατοικήσαντα  
25 τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγεννησθαι μὲν ἀπὸ Διός, εἴτε δι' ἀρετὴν, εἴτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ καὶ δόξῃ τῶν ἄλλων Κεφαλληνῶν διαφέρειν. Τούτῳ δὲ γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποικίαν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρχαδίας καὶ ἐκ τῆς Θεσσαλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρὰ τῶν Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδαυρίων καὶ παρὰ τῶν Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελάμ-  
30 φυλλον καλουμένην, προσαγορεῦσαί τε τὴν πόλιν Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (1) Τὸν μὲν οὖν χρησμὸν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἀγκαί', εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε οἰκίζειν κέλομαι· Φυλλὰς δ' ὀνομάζεται αὕτη.

PYTHAGORICA  
VITA  
LIBER.



(Ed. Kiessl. I—19.)

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de qualicumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine censi jure meritoque obtinuit: etenim quum origo ejus a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et majestate humani ingenii captum superat, ut uno statim intuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo benevolum deorum ductum sequens ad eam aggrediatur.

(2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eis et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequamur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis obfuscetur, multisque aliis id genus obsepiatur difficultibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum voluntate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secundum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ principem parentemque nobis ducem præficiemus, de cujus genere atque patria paullo altius quædam repetemus.

II. (3) Ancæum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive animi magnitudine hanc sibi samam pepererit, prudentia vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile principem fuisse. Hunc autem a Pythia oculo esse monitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia colonis, accitisque ex Attica et Epidauro et Chalcide migrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a soli terræque bonitate Melamphyllus appellabatur, urbemque a se conditam pro Same Cephallenix Samum nominaret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit:

Ancæ, mari cinctam insulam Samum pro Same te condere jubeo: Pylas ista nominatur.

Τού δὲ τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων  
 συνελθεῖν σημείον ἐστίν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ  
 καὶ θυσίαι, διότι μετηγμέναι τυγχάνουσιν ἐκ τῶν τό-  
 πων, ὅθεν τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν συνήλθεν, ἀλλὰ καὶ  
 5 τῶν συγγενειῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ἃς  
 ποιούμενοι οἱ Σάμιοι τυγχάνουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνή-  
 σαρχον καὶ Πυθαΐδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας,  
 ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς  
 ἀπ' Ἀγκαίου γεγεννημένης, τοῦ ἀποικίαν στελιαντος.  
 10 (6) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πο-  
 λίταις ποιητής τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγεννημέ-  
 νων Ἀπόλλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τίκεται Διὶ φίλῳ Ἀπόλλωνι  
 Πυθαΐς, ἥ κάλλος πλείστον ἔχεν Σαμίῳν.

- 15 Ὅπόθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελθεῖν.  
 Μνησάρχῳ τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς  
 γενομένη μετὰ τῆς γυναικὸς ἀδελῆως ἐτι κυούσης προει-  
 πέν ἡ Πυθία γρωμένη περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν  
 μὲν θυμηρῆστατον ἔσσεσθαι καὶ ἐπιχερῶν, τὴν δὲ γυ-  
 20 ναῖκα κύειν τε ἡδὴ καὶ τέξεσθαι παῖδα τῶν πώποτε  
 κάλλει καὶ σοφίᾳ διοίσοντα καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει  
 μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον.  
 (α) Ὁ δὲ Μνησάρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἂν μὴ  
 πυθόμενῳ αὐτῷ ἔρχεσθαι τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ  
 25 μὴ, ἐξαιρέτων προτέρημα ἔμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεο-  
 δώρητον ὡς ἀληθῶς ἔσσεσθαι, τότε μὲν εὐθὺς ἀντὶ Παρ-  
 θενίδος τὴν γυναῖκα Πυθαΐδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ  
 γόνου καὶ τῆς προφῆτιδος, (β) ἐν δὲ Σιδόνι τῆς Φοινίκης  
 ἀποτεκούσης αὐτῆς τὸν γενόμενον υἱὸν Πυθαγόραν  
 30 προσηγόρευσεν, ὅτι ἄρα ὑπὸ τοῦ Πυθίου προηγορεύθη  
 αὐτῷ. Παραιτητέοι γάρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδόξος καὶ  
 Ξενοκράτης, ὑπονοοῦντες, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι  
 τὸν Ἀπόλλω καὶ κύουσιν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐχούσης  
 καταστήσασθαι τε καὶ προαγγεῖλαι διὰ τῆς προφῆτιδος.  
 35 τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσέσθαι. (8) Τὸ μέν-  
 τοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμο-  
 νίας οὖσαν εἴτε συνοπαδὸν εἴτε καὶ ἄλλως οἰκειότερον  
 εἶτι πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συντεταγμένην καταπέμ-  
 40 φθαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσειε τεκμαι-  
 ρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυ-  
 χῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως  
 τοσαῦτα. (9) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομίσθη εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ  
 τῆς Συρίας ὁ Μνησάρχος μετὰ παμπόλλου κέρδους καὶ  
 βαθείας περιουσίας, ἱερὸν εἰδεῖματό τῳ Ἀπόλλωνι, Πυ-  
 45 θίῳ ἐπιγράψας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ  
 ἀξιολογυάτοις ἐνέτρεφε, νῦν μὲν Κρεωφύλῳ, νῦν δὲ  
 Φιρεκύῳ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σχεδὸν ἅπασιν τοῖς τῶν ἱε-  
 ρῶν προϊσταμένοις παραδίδων αὐτὸν καὶ ἐγγερίζων,  
 ὥς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκως ἐκδιδάχθεῃ.  
 50 Ὁ δὲ ἀνετρέφετο εὐμορφότατος τε τῶν πώποτε ἱστορη-  
 θέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχής. (10) Ἀποθα-  
 νόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνότατος σωφρονέστατος τε  
 ἡδύατο, κομιδῇ τε νέος ἐτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Coloniam autem ex dictis locis convasisse, non tantum  
 deorum cultus et sacra, ex eisdem quippe, ex quibus co-  
 loni confluxere, regionibus translata, verum etiam cognate  
 familiar, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex  
 hujus igitur Ancæ, qui coloniam conditor fuit, domo et  
 cognatione Mnesarchum et Pythaidam, Pythagoræ parentes,  
 descendisse aiunt. (5) Hac autem inter populares jactat  
 generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis cum  
 filium esse ait his verbis :

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit  
 Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermo iste in vulgus dimanarit, relatu non u-  
 dignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercaturam Del-  
 phos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto  
 prædixit Pythia, de navigatione in Syriam sciscitanti, hanc  
 quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam  
 prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot  
 unquam vixerunt, pulchritudine et sapientia præstantis-  
 mus foret, quique humano generi ad omnem vitæ rationem  
 quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum ante  
 reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de  
 filio responsum daturum deum, nisi singularis illi præci-  
 lentia et dona animi plane divina essent futura, uxorem  
 quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio vateque  
 Delphica Pythaidem, (7) infantem autem mox Sidonæ in  
 Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoræ  
 appellavit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Eudoxus  
 et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apollinem  
 cum Parthenide congressum gravidam ex non gravida fe-  
 cisse et per Pythiam pronuntiasse; id quod prorsus repen-  
 diandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quis ex  
 Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore adha-  
 commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, ne-  
 mini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et  
 multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hac hactenus  
 de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo cum  
 lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum  
 extruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis  
 disciplinis innutriendum Creophylo, Pherecydi Syro.  
 omnibusque fere sacrorum præfectis dedit commendandam  
 que, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro-  
 ficeret. Ille vero ita educabatur, ut et omnium  
 quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam  
 dignissimus feliciter evaderet. (10) Patre mortuo a-  
 summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut ad-  
 lescentem et natu admodum grandes jam honorifice re-  
 vereretur.

καὶ αἰδοῦς ἤξιοτο ἤδη καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, ὁρθεῖς τε καὶ φεγγάμενος ἐπέστρεφε πάντας, καὶ ὥτι-  
 νιοῦν προσβλέψας θαυμαστός ἐφαίνετο, ὥστε ὑπὸ τῶν  
 πολλῶν εἰκότως βεβαιοῦσθαι τὸ θεοῦ παῖδα αὐτὸν εἶ-  
 ναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων δοξῶν  
 καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς  
 θεοειδείας, ἔτι μᾶλλον ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην ἀξίον τῶν  
 παρόντων προτερημάτων ἀπέφαινε, καὶ διεκόσμη  
 ὀρησκείαις τε καὶ μαθήμασι καὶ διαίταις ἑξαιρέτοις,  
 εὐσταθείαις τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὧν τε  
 ἐλάλει ἢ ἐπραττεν, εὐδία καὶ ἀμυήτῳ τινὶ γαλήνῃ,  
 μήτε ὀργῇ ποτε μήτε γέλῳτι μήτε ζήλῳ μήτε φιλο-  
 νεικίᾳ μήτε ἄλλῃ ταραχῇ ἢ προπετείᾳ ἀλισκόμενος,  
 ὥς δὴ δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημιῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διό-  
 περ ἔτι ἐφῆβου αὐτοῦ ὄντος πολλὴ δόξα εἰς τε Μίλητον  
 πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πρίηνην πρὸς Βίαντα διεκομίσθη  
 τοὺς σοφοὺς, καὶ τὰς ἀστυγείτονας πόλεις ἔξεροίτησε,  
 καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην ἤδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ  
 πολλαχοῦ τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξίθειάζον καὶ  
 διεθρύλλουν. Ὑπορρυμένῃς δὲ ἄρτι τῆς Πολυκράτους  
 τυραννίδος περὶ ὀκτωκαιδέκατον μάλιστα ἔτος γεγονώς,  
 προορώμενός τε οἱ χωρήσει, καὶ ὥς ἐμπόδιος ἔσται τῇ  
 αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντὶ πάντων αὐτῷ σπουδαζο-  
 μένῃ φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ  
 Ἑρμοδόμαντος μὲν τὸ ὄνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπικα-  
 λουμένου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀπόγονον εἶναι, Ὀμήρου  
 ξένου, ὃς ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδά-  
 σκαλος τῶν ἀπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην  
 διεπόρθημυσε καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ  
 πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγεγόμενος πρὸς  
 ἕκαστον αὐτῶν ἀνὰ μέρος οὕτως ὠμίλησεν, ὥστε πάν-  
 τας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ  
 ποιεῖσθαι τῶν λόγων κοινωνόν. (12) Καὶ δὴ καὶ ὁ Θα-  
 λῆς ἄσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς  
 ἀλλοῦς νέους παραλλαγήν, ἔτι μείζων τε καὶ ὑπερβέ-  
 βηκυῖα ἦν τὴν προφοιτήσασαν ἤδη δόξαν, μεταδούς τε  
 ὅσον ἡδύνατο μαθημάτων, τὸ γῆράς τε τὸ ἑαυτοῦ αἰτια-  
 σάμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, προετρέψατο εἰς  
 Αἴγυπτον διαπλεῦσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει  
 μάλιστα συμβαλεῖν ἱερεῦσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ  
 ἑαυτὸν ἐρωδιάσθαι ταῦτα, δι' ἃ σφοδρὰ παρὰ τοῖς πολλοῖς  
 νομίζεται. Οὐ μὲν τοσούτων γε προτερημάτων οὔτε  
 φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετυχηκέναι ἑαυτὸν  
 ἔλεγεν, ὅσων τὸν Πυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παν-  
 τὸς εὐηγγελίζετο, εἰ τοῖς δηλουμένοις ἱερεῦσι συγγέ-  
 νοιτο, θεϊότατον αὐτὸν καὶ σοφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας  
 ἔσεσθαι ἀνθρώπους.

III. (13) Ὡφελθεῖς οὖν παρὰ Θάλειω τὰ τε ἄλλα  
 καὶ χρόνου μάλιστα φεῖδεσθαι, καὶ χάριν τούτου οἶνο-  
 ποσίας τε καὶ κρεωφαγίας, καὶ ἔτι πρότερον πολυφαγία  
 ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐαναδότων  
 ἐδωδῇ συμμετρηθείς, κακὰ τούτου ὀλιγοπνίαν καὶ  
 ἐπαγρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρότην κτησάμενος, ὑγίαν  
 τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

VITÆ PHILOSOPH.

reterque colerent, immo visus auditusque in se cunctos  
 convertebat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione  
 implebat. Hinc evenit ut multi eum dei filium esse merito  
 asseverarent. Tali igitur adjutus opinione et studiis a  
 puerili ætate cultis divinaque formæ naturalis dignitate  
 magis in dies præsentibus bonis dignum se ostendebat,  
 ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus  
 ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam com-  
 positum: in dictis factisque ejus comparebat interna quies  
 et inimitabilis tranquillitas: non iræ unquam, non risui,  
 non æmulationi aut contentionis studio aut alii perturba-  
 tionis et proterviæ se dedebat, adeoque tanquam bonus  
 quidam daemon in Samiorum urbe versabatur. (11) Qua-  
 propter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad  
 Thaletem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata  
 urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii  
 instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude  
 celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere  
 annum agens, quum, quo tenderet tyrannis Polycratis tum  
 primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod  
 impedimentum suo proposito descendique studio, cui unico  
 deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermo-  
 damante, cui cognomen erat Creophyli, ejus scilicet ne-  
 pote, qui quum Homerum hospitio excepisset, ejusdem  
 amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum  
 hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum,  
 et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis  
 ex ordine ita versatus est, ut omnes eum amarent et in-  
 genium ejus suspicerent, suæque participem philosophiæ  
 redderent. (12) Inprimis vero Thales eum libenter in fa-  
 miliaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama  
 de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes re-  
 linquere miraretur, communicatis, quantum potuit, disci-  
 plinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut  
 in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphiticos maxime  
 et Diospoliticos conveniret adhortatus est. Nam se ipsum  
 quoque ab illis ea collegisse præsidia, quæ opinionem  
 singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis  
 a natura et exercitatione dotibus præditum esse dictita-  
 bat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacer-  
 dotibus si conversaretur, divinisimum eum et supra omnes  
 homines sapientissimum fore omnino lætus prænuntiabat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profu-  
 turam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus,  
 ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta,  
 intra tenues facilesque digestu cibos se continuit, et hinc  
 jam somni modicus et exercitior factus atque animæ  
 puritatem corporisque exactissimam et inflexam nactus

ἐξέπλευσεν εἰς τὴν Σιδώνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα πεπεισμένος εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκείθεν αὐτῷ βρῶντα τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσεσθαι διάβασιν. (14) Ἐνταῦθα δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μῶχου τοῦ φυσιολόγου προφήταις ἀπογόνοις καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ πάσας τελεσθεῖς τελετάς τὰς ἐν τε Βύβλῳ καὶ Τύρῳ καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἐξαιρέτως ἱερουργομένας, καὶ οὐχὶ δεισιδαιμονίας ἔνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπομείνας, ὡς ἂν τις ἀπλῶς ὑπολάβοι, πολλὸν δὲ μᾶλλον ἔρωτι καὶ ὀρέξει θεωρίας καὶ εὐλαθείᾳ τοῦ μὴ τι αὐτὸν τῶν ἀξιομαθῆτων διαλάβῃ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελεταῖς φυλαττόμενα, προμαθὼν τε, ὅτι ἀποικα τρόπον τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτοῖσι ὑπαρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλίωνων καὶ θεοιότη-  
 15 ρων καὶ ἀχραιφῶν μεθέξειν μυημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἀναχθεὶς κατὰ τὰς Θάλασσας τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας διεπορθευμένη ἀμελλητὶ ὑπὸ τινων Αἰγυπτίων πορθημένων καιριώτατα προσορμίσαντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἐνθα ἐμόναζε τὰ πολλὰ  
 20 ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερόν, ὅπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο αὐτόν, τὴν τε ὄραν αὐτοῦ κερδῆσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο, τὴν πολυτιμίαν προειδόμενοι. (15) Ἐπεὶ μὲντοι κατὰ τὸν πλοῦν ἐγκρατὺς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολούθως τε τῇ συντροφῇ ἐπιτηδεύσει διατάττοντος ἄμεινον περὶ  
 25 αὐτοῦ διατεθέντες καὶ μεῖζόν τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην φύσιν ἐνιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐχοσμίᾳ, ἀναμνησθέντες τε, ὡς προσορμίσασιν εὐθὺς αὐτοῖς ὤφθη κατιῶν ἀπ' ἀκροῦ τοῦ Καρμηλίου λόφου (ἱερώτατον δὲ τῶν ἄλλων ὄρων ἡπίστατον αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄδρατον),  
 30 σκολαίως τε καὶ ἀνεπιστρεπτί βαίνων, οὔτε χρημνῶδους τινὸς οὔτε δυσκότου πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστάς τῳ σκάφει, μόνον τε ἐπιρθεγξάμενος « εἰς Αἴγυπτον ὁ ἀπόπλους; » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέβη καὶ σιωπῇ ἐκάθισεν, ἐνθα μάλιστα οὐκ ἔμελλεν αὐτοῖς ἐμποδῖος  
 35 ἔσεσθαι ναυτιλλομένοις παρ' ὄλον τὸν πλοῦν, (16) ἐρ' ἐνός τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ τρεῖς ἡμέρας μῆτε τροφῆς μῆτε ποτοῦ μετασχὼν μῆτε ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθὼν ἅπαντας, ὡς δ' εἶχεν ἐν τῇ ἑδραίᾳ καὶ ἀσχελῶν ἐπιμονῇ κατέδαρθε βραχύ, καὶ ταῦτα  
 40 διηγενοὺς καὶ σεσυρμένου παρὰ προσδοκίαν, εὐθυτενοῦς τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὥσάν τινος παρουσίᾳ θεοῦ πάντα συντιθέντες τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι ὀπίμονα θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπέισθησαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετιέναι, καὶ τὸν τε πρόσλοιπον  
 45 εὐφροσύνην πλοῦν διεξήνυσαν, καὶ σεμνοτέροις ἤπερ εἰώθεσαν ὀνόμασι τε καὶ πράγμασιν ἐχρήσαντο πρὸς τε ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέχρι τῆς εὐτυχεστάτης συμβολῆς αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντων εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ἡῶνα τοῦ σκάφους προσορχῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκβαίνοντα ὑπερ-  
 50 εἰσάτες σεβαστικῶς ἅπαντες καὶ διαδεξάμενοι ἐκάθισαν ἐπὶ καθαρωτάτης ἄμμου, καὶ αὐτοσχεδῶν τινὰ βωμὸν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντες, ἐπινηνῆσαντες τε ὅσων εἶχον ἀκροδρῶν καὶ ὅσων ἀπαρχὰς τινας κατατιθέμενοι τοῦ φόρτου μεμώρμισαν τὸ σκάφος, δπουπερ καὶ πρόκειται

sanitatem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura patriam esse persuasus et inde facile in Ægyptum transiturus. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, naturæ interpretis, posteri erant, et cum ceteris Phœnicie hierophantibus, cunctisque initiis, quæ Bybli et Tyri multisque in Syriæ partibus singulari modo celebrantur, initatus, id quod non fecit superstitione inductus, ut quis omnino suspicari possit, sed potius ex amore contemplationis, veritusque ne quid ipsum præteriret, quod in deorum arcanis mysteriis scitu dignum esset, neque Phœnicum sacra ab Ægyptiis quodam modo originem ducere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magisque divina et illibata in Ægypto sibi initia posset comparare: Thaletis præceptoris sui monitu solvit et confestim e Phœnicia eo trajecit portitorum quorundam Ægyptiorum ope, qui ad littus Carmelo, Phœnicum monti, subjectum opportune appulerant, ubi Pythagoras sæpe in templo solus versabatur, quique lubentes eum receperunt, ob formositatem ejus lucrum prellumque ingens, si venumdarent, sibi augurati. (15) Veruntamen quum inter navigandum animadverterent, quanta cum continentia gravitateque pro vitæ, cui insueverat, conditione ageret, jam aliter erga ipsum animati et homine quid majus in pueri modestia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperato appellentibus apparuisset, quum a summo Carmeli vertice, quem præ aliis montibus sacrum vulgoque inaccessum noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet, nullo præcipitio vel etiam invio saxo eum morante, utque, quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, « in Ægyptum cursus est? » et annuentibus ipsis navem conscendisset tacitusque toto navigationis tempore consedisset, ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) permanissetque in eodem habitu duas noctes triduumque integrum, non cibum, non potum, non somnum capiens, nisi forte cunctis non advertentibus, utque erat in sede sua constanter compositus immotusque paulisper dormitavisset, quumque adeo præter expectationem continuo nec interrupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliquis præsens intervenisset: hæc omnia inter se nautæ comparantes concluderunt, dæmonem vero divinum secum in Ægyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis abstinentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsum honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam maris tranquillitatem ad littora Ægypti navem applicuerunt. (17) Ibi vero exscendentem alternis exceptum manibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in purissima arena collocassent, tumultuariam coram eo aram congesserunt, eaque fructibus arboreis pro præsentis copæ cummulata, et mercis, quam vehebant, quasi primitiis appositis, inde provecti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς δὲ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τοσύνδε αἰτίαν ἀτονώτερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποδιδακτὸν καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεισιν καὶ χειραγωγίαν ἡναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολὺ τῶν παρακειμένων ἀκροδρόων, ἀλλὰ ἐπαψάμενος χρησίμους αὐτῶν καὶ ὑποθέρψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπιεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκείθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ πλείστης σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμάζομενός τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινομένων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελίστατα περὶ ἑκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἀνδρᾶ τῶν ἐπὶ συνέσει γνωριζομένων, οὔτε τελετῇ τῶν ὁπωσδήποτε τιμωμένων, οὔτε τόπον ἀθειώρητον, εἰς ὃν ἀφικόμενος ᾤκηται περιττότερον εὐρήσειν. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὡφελούμενος παρ' ἑκάστῳ, ὅσα ἦν σοφὸς ἕκαστος. (19) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἀδύτοις διετέλεσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσικῶν οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὡς ἔτυχε, πάσαν θεῶν τελετὰς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰχμαλωτισθεὶς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήχθη, καὶ ἐπὶ τοῖς Μάγοις ἀσμένους ἀσμενος συνδιατρίψας καὶ ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν ὁρησκαίαν ἐντελεστάτην ἐκμαθῶν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἔλθων παρ' αὐτοῖς, ἄλλα τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμον ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον που καὶ πεντηχστὸν ἔτος ἡδὲ γονῶς.

V. (20) Ἀναγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθεὶς (καλλίων τε γὰρ καὶ σωώτερος καὶ θασπεπέστερος αὐτοῖς φάνη), παρακαλοῦσας αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὡφελεῖν ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμιῶν, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικῶν ποιεῖν ἐπεχειρεῖν καὶ πάντη ὅμοιον τοῖς ἐν Αἴγυπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐπαιδεύθη, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσέεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μηδὲ ἀρμονίως καὶ ὡς ἔχρην προσεφύσησαν αὐτῷ. (21) Μηδενὸς οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μηδὲ γνησίως ὀρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἃ τοῖς Ἕλλησιν ἐνοικίζειν παντὶ τρόπῳ ἐπειρᾶτο, μὴ περιφρονῶν, μηδὲ ὀλιγωρῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γεύσαι τε πάντας βουλόμενος τῆς τῶν μαθημάτων καλλονῆς τοὺς πατριώτας, εἰ καὶ μὴ ἐκόντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοίᾳ καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφρῶς ἵνα καὶ εὐκινήτως ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστούντων μὲν καὶ σωμασκούντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογισάμενός τε, ὅτι εὐπειθεῖ ἔξει, εἰ τὰ ἐπιτιγδέα ἐκπλεᾷ τις αὐτῷ ἀμεριμνῶντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγεῖλατο αὐτάρχη αὐτῷ ἐφόδια εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑποτροφῆς καὶ ἐπιμελείας διηνεκῶς παρέξιν, εἰ διαδέξαιτο αὐτοῦ καταδραγῇ τε καὶ ἀπὸν

portum petiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discessum se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, reffectisque viribus ad vicina habitacula incolumis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato judicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacte perceptis non prætermisit, quin etiam cognosceret, quidquid sua ætate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomodocumque culta, nec loca invisita reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de causa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quisque excelleret sapientiæ genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Ægypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicæque artis et reliquarum disciplinarum fastigium assecutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulcrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quæ expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cepit eodem modo, quo ipse in Ægypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satia prompte et ut par erat ejus lateri adhærescerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Græcis annotebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbueri vellet gustu, expectans donec videret juvenem quendam palæstræ corporisque exercitiis deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vitæ necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo se subministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasdam

ἐνδελεχῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματά  
τινα, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξέμαθεν αὐτὸς νέος ὢν,  
ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἥδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν  
τούτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχομένου δὲ τοῦ νε-  
ανίου καὶ τῇ τῶν ἐπιτηδεύων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς  
τὴν δι' ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν  
ἐπειρᾶτο, ἐπ' ἄβακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιούμε-  
νος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἐστὶ διαγράμ-  
ματος, μισθὸν καὶ ἀντίπῃνον παρῆχε τῷ νεανίᾳ τριώ-  
βολον. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διετέλεσε ποιῶν,  
φιλοτιμώτατα μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστη  
ἐμδιδάσκων εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος  
παράληψιν τριώβολον ἐπιδιδούς. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νε-  
ανίας ὁδῶν τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἥδη  
ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς  
ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γινόμενον ὁ σοφός,  
καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίη, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς  
μαθήσεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, πένιαν ὑπετιμήσατο  
καὶ ἀπορίαν τῶν τριωδύλων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-  
τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων οἶός τ' εἰμὶ μαυθάνειν καὶ  
διαδέχεσθαι σου τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ'  
οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφήν ἐπιτηδεύει ἔχω ἔτι οὐδ' εἰς  
ἐμαυτόν. » Δέον οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ'  
ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς  
ἔχειν, ἄβακι καὶ ἀνοήτοις ματαιοποιήμασιν ἑαυτὸν  
ἀντιπερισπᾶν. Ὡστε τὸν νεανίαν δυσάποσπαστος  
τοῦ συνείρειν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν  
« ἐγὼ σοι λοιπὸν πορίω καὶ ἀντιπελαργήσω τρόπον  
τινὰ· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον καὶ τὸς σοὶ  
ἀντιπαρέξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε οὕτως ἐάλω ὑπὸ τῶν  
μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίων συναπῆρε Πυθαγόρα,  
δμῶνυμος ὢν αὐτῷ, Ἐρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου  
δὴ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντι  
ισχάδων τοῖς τότε ἀθληταῖς κρειδῶδους τροφῆς διάταξις,  
οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μνησάρχου τούτων ἀνα-  
φερομένων. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυ-  
μασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς  
τὸν ἀναίμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπολλωνί-  
ου βωμόν καὶ τοῦτον θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα  
τὰ μαντεῖα παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ  
τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἀπάντων  
ἄκροατὴς τε καὶ μαθητὴς γινόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελ-  
θὼν ὄρμηγεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλελειμμένων ζήτησιν.  
(26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-  
σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον,  
ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευσονται, νομί-  
ζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-  
φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιέσθαι τὴν ζήτησιν,  
ἐν ᾧ κατεσκευάσεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν  
ἐπιμέλειαν. (27) Ἐξῶ δὲ τῆς πόλεως οἰκίειν τῆς αὐ-  
τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ  
τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν  
ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν  
τρόπον Μίνῃ τῇ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hausisse,  
jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat.

(22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam pro-  
misisset et in se recepisset, ad arithmetica et geometria  
eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-  
positis, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni  
mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per  
tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque  
cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties  
figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper.

(23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum  
elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis  
concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuas-  
se, nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiamsi  
extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem caussatus  
se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo  
audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere  
potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque  
ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res  
quotidie necessarias diurnumque victum comparandum  
laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animum  
sterilique et vano opere distrahere. Ad quæ juvenis agre  
ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « hæc quoque »  
inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te  
quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-  
cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde disciplina-  
rum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora  
e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratoclis.

Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut  
athletæ pro caricis carnibus vincerentur, quæ non recte  
Pythagoræ Mnesarchi filio tribuuntur. Eodem tempore et  
Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram in-  
cruentam Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret.  
Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et  
Lacedæmone legum cognoscendarum causa commoratus  
est. Quibus omnibus auditis perspectisque domum rediit  
ad prætermissa investiganda se contulit. (26) Et primum  
quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagoræ  
Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica  
consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus eo  
potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is,  
qui curam horum omnium gessisset. (27) Præterea extra  
urbem suæ philosophiæ antro quodam sibi parato maximam  
noctis dieique partem in hoc degebat, quæque in litteris  
profutura essent meditabatur, idem quod Minos, Jovis  
filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ex eo

τον λήνεγκεν ὑστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι χρησασμένων, ὥστε ἐκείνοι μὲν ἐπὶ μικροῖς θεωρήμασι μέγιστον ἐφρόνησαν, Πυθαγόρας δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ τῶν οὐρανίων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἀποδείξεσιν αὐτῆς

5 δλαῖς ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς διέλασεν.

(28) Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὑστερον ὑπ' αὐτοῦ πραγθέντων ἔτι μᾶλλον αὐτὸν θαυμάσιον. Ἡδὴ γὰρ μεγάλην ἐπίδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἐχούσης καὶ Ἑλλάδος ἀπάσης θαυμάζειν αὐτὸν προαιρουμένης καὶ τῶν ἀρίστων καὶ

10 τῶν φιλοσοφωτάτων εἰς τὴν Σάμον δι' ἐκείνου παραγενομένων καὶ βουλομένων κοινωνεῖν τῆς παρ' ἐκείνου παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας πάσας ἐλκόμενος καὶ μετέχειν ἀναγκαζόμενος τῶν αὐτῶν λειτουργιῶν, καὶ συνιδῶν, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος

15 νόμοις πειθόμενον χαλεπὸν αὐτοῦ μένοντα φιλοσοφεῖν, καὶ διότι πάντες οἱ πρότερον φιλοσοφῆσαντες ἐπὶ ξένης τὸν βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτῷ διανοηθεὶς καὶ φεύγων τὰς πολιτικὰς ἀσχολίας, ὡς δ' ἔνοιε λέγουσι, τὴν περὶ παιδείας ὀλιγοῖαν τῶν τότε τὴν Σάμον οἰ-

20 κούτων παρατιούμενος, ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἰταλίαν, πατρίδα ἡγησάμενος τὴν πλείονας τῶν ἐνοικούντων πρὸς τὸ μανθάνειν οἰκείους ἔχουσιν χώραν. (29) Καὶ ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπισημοτάτῃ πόλει προτρεψάμενος πολλοὺς ἔσχε ζῆλωτάς, ὥστε ἱστορεῖται ἐξακασίως

25 αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχηκέναι, οὐ μόνον ὑπ' αὐτοῦ κεκινημένους εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἥς μετεδίδου, ἀλλὰ καὶ τὸ λεγόμενον κοινωσίους, καθὼς προσέταξε, γενομένων.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφοῦντες, οἱ 50 δὲ πολλοὶ ἀκροαταί, οὓς ἀκουσματικούς καλοῦσιν, [ὧν] ἐν μιᾷ μόνον ἀκροάσει, ὡς φασιν, ἣν πρωτίστην καὶ πάνδημον μόνον ἐπιβὰς τῆς Ἰταλίας ὁ ἄνθρωπος ἐποίησατο, πλείονες ἢ δισχιλιοὶ τοῖς λόγοις ἐνεσχεθήσαν. Ἀλλὰ δημοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναῖξιν ὁμακοσίον τι παμ-

35 μέγεθος ἰδρυσάμενοι καὶ πολισάντες αὐτοὶ τὴν πρὸς πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε παρ' αὐτοῦ δεξιόμενοι καὶ προστάγματα ὥσανει θείας ὑποθήκας, ὧν ἐκτὸς οὐδὲν ἔπραττον, παρέμειναν ὁμο-

νοῦντες ὅλῳ τῷ τῶν ὁμιλητῶν ἀθροίσματι, εὐφρομού- 40 μενοι καὶ παρὰ τῶν πέριξ μακαριζόμενοι, τάς τε οὐσίας κοινὰς ἔβαντο, ὡς προελέχθη, καὶ μετὰ τῶν θεῶν τὸν Πυθαγόραν λοιπὸν κατηρίθμουν ὡς ἀγαθὸν τινα δαίμονα καὶ φιλανθρωπότατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθιον, οἱ δὲ τὸν Ἐξ Ἱεροβορέων Ἀπολλῶνα, οἱ δὲ τὸν Παιῶνα,

45 οἱ δὲ τῶν τὴν σελήνην κατοικοῦντων δαιμόνων ἕνα, ἄλλοι δὲ ἄλλον τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐφήμιζον, εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες ἐν ἀνθρωπίνῃ μορφῇ φανῆναι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαιμονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἔναυσμα χρησίσται

50 τῇ θνητῇ φύσει, οὗ μείζον ἀγαθὸν οὔτε ἦλθεν οὔτε ἦξει ποτὲ δωρηθὲν ἐκ θεῶν διὰ τούτου τοῦ Πυθαγόρου. Διότι περ ἔτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομῆτην ἐπὶ τῷ σεμνοτάτῳ διακηρύττει. (31) Ἱστορεῖ δὲ καὶ Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi contemplationibus exigui momenti se plurimum jactilarent, Pythagoras omnem rerum caelestium cognitionem absol-  
verit, orbemque hujus scientiae demonstrationibus arithmeti-  
cis et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admi-  
rationis merentur, quae deinceps perfecit. Quum enim jam  
tum multum philosophia perfecisset et universa Graecia in  
ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique  
propter eum iamum commearant, ut ejus eruditionem in  
suos usus converterent, cives vero ad omnes eum lega-  
tiones traherent, iisdemque secum muneribus publicis fungi  
cogerent, ipse autem vix fieri posse intelligeret, ut patriae  
legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur,  
praetereaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent,  
vita inter peregrinos decessisse recordaretur, haec omnia  
animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt  
alii, Samiorum id temporis in litteris socordiam aspernatus,  
in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existimans  
regionem, quae plures incolarum discendi cupidos haberet.  
(29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo  
multos in suas partes traduxit. Sunt qui tradant, sexcentos  
fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam  
suam permovisset, verum etiam qui mandato ejus inita  
bonorum vitaeque communione viverent, canobitae inde  
nominati.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiae studiosi, sed  
plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum  
una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus  
omnium primam et publicam vir habuit, plus quam duo  
millia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoribus  
commune aliquid auditorium ingens constituerunt, ipsique  
illam ab omnibus celebratam Magnam Graeciam condide-  
runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis prae-  
ceptis, quae religiose observabant, in summa cum toto caelo  
concordia perseverare, probati et a vicinis felices prae-  
dicati, et opes, ut jam dictum, in commune contulere,  
ipsumque Pythagoram ut bonum quendam daemonem ho-  
minibusque amicissimum jam in deorum retulere numerum.  
Quidam eum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii  
Paeonem, alii daemonem ex his, qui lunam incolunt, alii  
alium ex Olympiis diis ferebant, qui mortalem vitam  
emendaturus ejusque commodis consulturus isti seculo  
humana forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiae  
salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit  
nec veniet unquam majus, quam quod dii per hunc ipsum  
Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque proverbium  
« comatum Samium » ob summam gravitatem praedicat.  
(31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica  
philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter prae-

διαίρειν τινα τοιάνδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρήτοις διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δ' ἄνθρωπος, τὸ δὲ ὅσον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιοῦτον αὐτὸν υπελάμβανον, δι' οὗ περὶ θεῶν μὲν καὶ ἥρώων καὶ δαιμόνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεων τε καὶ ὑπολείψεων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύκλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδήλων τε καὶ ἀποκρύφων, ὁρῶν τις καὶ εἰκοῦτα τοῖς οὐσι παρεισθλθεν ἔννοια, μηδενὶ τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπειροίας λαμβανομένων μηδαμῶς ἀντιπαίουςα, μαθημάτα τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικὰ πάντα, ὅσα περ ὁματοποιᾷ τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθῶς καὶ καθαρτικὰ τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεύματων τοῦ νοῦ τυφλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνήθῃαι τὰς ὄντως τῶν θῶν ἀρχὰς καὶ αἰτίας ἐνωκίσθη τοῖς Ἑλλησιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ δημοκρατία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ θρησκεία θεῶν καὶ δσιότης πρὸς τοὺς κατοικομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία καὶ ἐχεμυθία καὶ φειδῶ τῶν ἄλλων ζῶων καὶ ἐγκράτεια καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγχίνουα καὶ θεϊότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐνὶ ὀνόματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φιλομαθοῦσιν ἀξίεραστα καὶ φιλοσπούδαστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὲ οὗν διὰ πάντα ταῦτα, ἃ δὲ νῦν εἶλεγον, οὕτως ὑπερρυῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπαδῆμυτε καὶ τίσι πρῶτοις, τίνας τε λόγους ἐποίησατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐληπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτῷ τίνα ἦν καὶ ὅποια ἐν τῷ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδημήσας Ἰταλία καὶ Σικελία, ἃς κατέλαβε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλῶν ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίου υποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἐκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνερρῶσατο, καὶ ἐλευθέρας ἐποίησε Κρότωνα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενὰς καὶ ἄλλας τινὰς, αἷς καὶ νόμους εἶθετο διὰ Χαρώνδα τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλευκοῦ τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν εὐνομήταται καὶ ἀξιοζήλωτοι ταῖς περιόκοις μέχρι πολλοῦ διετέλεσαν. (34) Ἀνεῖλε δὲ ἀρδὴν στάσιν καὶ διγοφωρίαν καὶ ἀπλῶς ἐτεροφροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἱστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλία καὶ Σικελία πόλεων πασῶν κατὰ τὴν ἐαυτὰς καὶ πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν αὐτῷ πρὸς ἅπαντας πανταχῇ πολλοὺς καὶ οἰκίους ἀπόφθεγμα, χρησμῶν θεοῦ συμβουλευτικῶν ὁμοίων, ἐπιτομή τις ὡς περὶ καὶ ἀνακρεφαλαιώσις τις τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον· «φυγαδεύειον πάση μηχανῇ καὶ περικοπτόεν πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμάθειαν, κοιλίας δὲ πολυτέλειαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διγοφροσύνην, δημοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν,» δι' ὧν φιλοστοργότατα ἀνεμίμνησεν ἕκαστον τῶν ἀρίστων δογμάτων. (35) Ὁ μὲν οὖν

cipua arcana servari : animalium rationalium aliud est deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sine ratione talem eum esse credebant, per quem de diis et heroibus et daemonibus et mundo, de sphaerarum et astrorum omnigeno motu, obscurationibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, caelo, terraque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quaedam ipaisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculis incurrenti vel intellectu comprehensae rei contraria, praetereaque disciplinae et contemplationes omnisque scientiae apparatus, qui mentis oculos vere acuens et ab aliis studiis protectam caecitatem abstergens, ut vera totius universi principia et causas perspicere possent, apud Graecos sedem collocavit. (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et bonorum inter amicos communio et decorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinencia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, haec omnia discendi cupidis amanda studioseque expetenda per ipsum contigerunt. Propter haec igitur omnia, quae modo recenscebam, jure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel nuper in servitutem redactas deprehendit, has animo, ut fertur, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos asseruit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constitutae vicinis quoque exemplum, quod imitarentur, diutissime praebuerunt. (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiunt, aetates, verum omnino etiam ab omnibus Italiae Siciliaeque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequenter enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quaedam summa, idque ita habebat : «profigandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis ressecandum a corpore morbum, ab animi inscitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum,» quibus tanquam pater liberorum amatissimus optimorum praeceptorum quemque admonebat. (35) Talis igitur continu-

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι τοιοῦτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀπομνημονεύσαι ὧν ἐπραξε καὶ εἶπε, βῆτέον, ὡς παρεγένετο μὲν εἰς Ἱταλίαν κατὰ τὴν  
 5 Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καθ' ἣν Ἐρυξίδας ὁ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Εὐθύς δὲ περίβλεπτος καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρότερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς μόνον τὸν βωμὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπολλωνος προσ-  
 10 εὐξάμενος, ὃς μόνος ἀναίμακτος ἐστίν, ἐθαυμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Συδάριδος εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυο-  
 15 λκοῖς ἐπέστη, ἔτι τῆς σαγῆνης κατὰ βυθοῦ ἐμφόρου ἐπισυρομένης, ὅσον τε πλῆθος ἐπισπῶνται εἶπεν ἰχθύων ὀρίσας ἀριθμῷ. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων ὃ τι ἂν κελύσῃ πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποδοιῇ, ζώντας ἀφίειναι πάλιν κελύσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκρι-  
 20 θῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς ἐν τούτῳ τῆς ἀριθμώσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἐφεστῶτός γε αὐ-  
 τοῦ. Δοὺς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἀλιεῦσιν ἀπῆει εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον διήγγειλαν καὶ τούνομα μαθόντες παρὰ τῶν παιδῶν εἰς ἅπαντας  
 25 ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὸν ξένον, ὅπερ ἐν ἐτοίμῳ κατέστη. Τὴν τε γὰρ ὄψιν ἦν, οἷον ἐξεπλάγη τις ἂν ἰδὼν, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον, οἷος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσῆλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιγυθέντων δὲ τῶν νεα-  
 30 νίσκων παραδίδεται λόγους τινὰς διαλεχθῆναι πρὸς αὐτούς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεκάλει τὴν περὶ τοὺς πρεσβυτέρους, ἀποφαίνων, ἐν τε τῷ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μᾶλλον τιμώμενον τὸ προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἐπόμενον, οἷον τὴν ἀνατολὴν  
 35 τῆς δύσεως, τὴν ἔω τῆς ἑσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τελευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παραπλησίως δὲ καὶ τοὺς αὐτόχθονας τῶν ἐπηλύδων, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστὰς τῶν πόλεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων,  
 40 ἐκείνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεωτέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἐνεκα ταῦτα εἶλεγε πρὸς τὸ περὶ πλείονος ποιεῖσθαι τοὺς γονεῖς ἐαυτῶν, οἷς ἔφη τηλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἥλικιαν ἂν δὲ τετε-  
 45 λευτηκῶς ἀποδοίῃ τῷ δυνηθέντι πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ φῶς ἀγαγεῖν. Ἐφαίτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρώτους καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετηκότας ὑπὲρ ἅπαντας ἀγαπᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προτέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν  
 50 κατορθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς προγόνους, ἐν οἷς οὐδενὸς ἐλαττον ἐκρυπτοῦς εὐεργετεῖν ἀποδεικνύντας εἰς θεοὺς οὐχ ὁλόν τέ ἐστιν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκός ἐστι συγγνώμην ἂν ἔχειν τοῖς μηδενὸς ἤττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, quia in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitæ indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, eum in Italiam venisse olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confluxus, ut et ante, quum Delum appulit. Illic enim, simul atque solam aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica incruenta est, insulæ illius incolis injecit sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonem iter faciens circa littus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagenam piscibus onustam attrahentibus, quantaque piscium capta esset multitudo prædixit numero etiam definito. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturus esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dinumeratos antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præterit, extra aquam detentorum nullus tamen extinctus est, dum ille præsens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem abt, illi vero, quod acciderat, divulgant, nomenque ejus ex pueris auditum in omnes extulerunt. Quo facto cupido incessit audientes videndi illum hospitem, cujus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescibat ac talem eum conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymnasium intravit, et circumfusæ statim juvenum coronæ orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos incitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri id, quod tempore præcedat ei quod sequatur, velut ortum occasui, auroram vespere, principium fini, generationem interitui, similiter et aborigines advenis, neque aliter colonis ipsis duces coloniarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, dæmones semideis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quo juvenes adduceret ad parentes suos se ipsis majoris æstimandos, quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantam mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficiamus; solos autem parentes bene meritis nativitate antevertere, quæque a posteris bene gerantur, ea omnia ad majores tanquam ad auctores esse referenda, in quibus si etiam declarant, parentes beneficia in se non minora quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur, quum etiam divini numinis cultum a parentibus accepti-

θεῖον παρ' αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιμᾶν. (39) Ὅθεν καὶ τὸν Ὀμηρον τῇ αὐτῇ προσηγορίᾳ τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αὖξιν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν θνητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραδεδωκέναι, τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μεριζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι πεφίλοτεται, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἅμα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν δὲ τὸν Ἡρακιστον γεννηθῆαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῇ ἰδίᾳ, ἕνεκα τοῦ καὶ τῆς πλεῖον ἀφροσύνης φιλίας μετασχεῖν. (40) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τὴν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχωρησάντων, ἀποδείξαι τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν Ἡρακλέα τοῖς κατοικισμένοις οἰκίῳ ὑπάρχειν, διότι δεῖν τὸ προσταττόμενον ἔκουσιν τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρειληφότας αὐτὸν τὸν θεὸν ἐτέρῳ προσδυτέρῳ περθεμένον διαβῆσαι τοὺς πόρους καὶ τῷ πατρὶ θεῖναι τῶν κατειργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἄγωνα τὸν Ὀλύμπιον. Ἀπεραινέτο δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίαις οὕτως ἂν χρωμένους ἐπιτυχάνειν, ὥς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἐχθροὶ καταστῆναι, τοῖς δὲ ἐχθροῖς ὥς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους εὐκοσμίᾳ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας εὖνοιαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιλανθρωπίᾳ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς κοινωσίαν. (41) Ἐφεξῆς δὲ ἔλεγε περὶ συμφορῶν, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πείραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ὃν καιρὸν ἀμαζούσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Εἴτα προετρέπετο θεωρεῖν ἄξιον, ὅτι μόνῃς τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἔτι δὲ μόνῃ αὐτὴν ἀποραίνων περιεληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατηροῦσαν τὴν ὑγίαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιθυμίαν. (42) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βαρβάρων καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀνταξαμένων ἑκατέρους δι' ἐνὸς ἀκрасίαν ταῖς δεινότηταις περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλου, καὶ μόνῃς τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκετῇ καὶ χιλιετῇ τάξει τὴν τιμωρίαν, χρησιμώδησαντα τὴν τε τῆς Τροίας ἄλωσης καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λοκρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Ἰλίουδος ἱερὸν. Παρεκάλεσε δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμείσθαι κελεύων, ὥς ἀποπον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδαιότατον κρίνειν τὴν διάνοιαν καὶ ταύτῃ βουλευέσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀσκήσιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνηλωκέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν τῶν σωμάτων ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων ὁμοιουμένης καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τὸν ἀνδρῶν, μέχρι θανάτου παραμηνούσης, ἐνόις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀθάνατον δοῶσαν περιποιούσης. (43) Καὶ τοιαῦθ'

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem deorum decorare, *deorum hominumque patrem* eum appellatam, prætereaque alios multos mythologos tradidisse, deorum principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos partiuntur, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de causa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suæ contrariam habentes, quo amoris longius etiam distantis fierent participes. (40) Quumque qui aderant omnes immortalium iudicium quam gravissimum esse concessissent, Crotoniatis demonstrasse, ipsos propterea, quod Hercules coloniam deducuntibus propitius fuisset, sponte parentibus debere esse dicto audientes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentem tot labores exantlassent, rerumque feliciter gestarum in memoriam ludos Olympicos patri suo instituisse accepissent. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futurum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores benevoli in parentes animi atque humanitate aliis præstita fraterni amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili ætate dicebat naturæ esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus polleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum advertent, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminae et seniorum ordini, inprimis vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animæ quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet rerumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere: quum enim barbari et Græci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utraqueque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas calamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli iustitiæ deum statuisset poenam integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum iri et virgines a Locrensibus in Minervæ Iliadis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hortabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eamque de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insumere, præsertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad mortem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalē gloriam afferat. (43) Aliaque id genus partim

ἕτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογματικῶν  
κατεσκευάσασιν, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύων κοινήν οὖσαν  
εὐφρίαν τῶν ἐν ἑκάστῳ τῷ γένει πεπρωτευκότων· τὰ  
γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγονέναι  
5 παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο,  
ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ  
οἷόν τε εἶναι παρ' ἐτέρου μεταλαβεῖν, οἷον τὴν βύρην,  
τὸ κάλλος, τὴν ὑγίαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν προέ-  
10 μενον οὐκ ἔχειν αὐτόν, οἷον τὸν πλοῦτον, τὰς ἀρχάς  
καὶ ἕτερα πολλὰ τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατόν  
εἶναι καὶ παρ' ἐτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόντα μηδὲν  
ἥττον αὐτὸν ἔχειν. (44) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ  
ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδεύθηναί δὲ  
ἐνδέχασθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἴθ' οὕτως προσ-  
15 ἰόντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις, οὐκ ἐξ  
ἀναίδειας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀγω-  
γαῖς διαζέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς  
δὲ Ἕλληνας τῶν βαρβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν  
οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυγόντων, θῶος δὲ  
20 τηλικαύτην ἔχοντας ὑπεροχὴν, ὥστε τοὺς μὲν θᾶπτον  
τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μιᾶς πόλεως τῆς ἐκείνων ἐπτά  
κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεθῆναι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ  
προέχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ἐπτά συναρι-  
θμηθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός,  
25 ἕνα φιλοσοφίᾳ προέχειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ  
ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ ἐκ τούτου ἐπωνόμασεν.

IX. (45) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις δι-  
λέγηται. Ἀπαγγελθέντων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων  
πρὸς τοὺς πατέρας τῶν εἰρημένων ἐκάλεσαν οἱ χίλιοι  
30 τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προεπαίνεσαντες  
ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς βρῆθεῖσιν ἐκέλευσαν, εἴ τι συμ-  
φέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφῆσθαι  
τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαθημένους. Ὁ δὲ  
πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνεβούλευεν ιδρύσασθαι Μουσῶν  
35 ἱερὸν, ἵνα τηρῶσι τὴν ὑπάρχουσαν ὁμόνοιαν· ταῦτας  
γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσης  
ἔχειν καὶ μετ' ἀλλήλων παραδεδοσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς  
τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἕνα καὶ τὸν  
αὐτὸν ἀεὶ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, ἔτι δὲ συμφωνίαν,  
40 ἀρμονίαν, ρυθμὸν καὶ ἅπαντα περιειληφέναι τὰ πα-  
ρασκευάζοντα τὴν ὁμόνοιαν. Ἐπιδείκνυσιν δέ, αὐτῶν  
τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον  
ἀνήκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἀρμονίαν  
τῶν ὄντων. (46) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἐφη  
45 δᾶν, κοινήν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ  
τοῦ πλῆθους τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν  
οὕτως, ὥς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ  
αὐτῶν ποιεῖν. Ἔσσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, ἐὰν ἅπασιν  
ἴσοι τοῖς πολιταῖς ὦσι καὶ μηδενὶ μᾶλλον ἢ τῷ δικαίῳ  
50 προσέχωσι. Τούτους γὰρ ἀνθρώπους εἰδότες, ὅτι τόπος  
ἅπας προσδεῖται δικαιοσύνης, μυθοποιεῖν τὴν αὐτὴν  
τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ  
Πλούτῳ τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον,  
ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τίτταται ποιῶν ἄμα φαίνεται

ex historia partim et placitis philosophiæ adstruxit, erudi-  
tionem ostendens esse quandam communem eorum inge-  
niorum præstantiam, quæ quaque ætate primas tenuissent :  
horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis.  
Adeo vero istud natura sua præclarum est, ut, quum  
cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum  
transfundi nequeant, uti robur, pulcritudo, sanitas, forti-  
tudo, partim ita, ut, qui amisit, non amplius habeat,  
ut divitias, magistratus et alia multa, quæ missa facimus,  
eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse  
adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona com-  
parandi non esse hominibus potestatem, doceri autem  
posse suo quemque arbitratu, quique ita instructus accedat  
ad res patriæ gerendas, illum non id facere per impuden-  
tiam, sed ex eruditionis suæ conscientia. Nam institutione  
effici, ut homines præsent bestis, Græci barbaris, liberi  
servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excel-  
lere bene institutos, ut cursu velociores aliis ex una illorum  
patria septem Olympic inventi, sapientia vero præstantes  
ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint.  
Suo autem tempore unum excellere philosophia : hoc enim  
sibi nomen indidit, ut loco *sapientis* diceretur *philoso-*  
*sophus*.

IX. (45) Hæc ad juvenes in gymnasio dissernit. Quæ  
quum ab iis ad parentes delata essent, mille viri in curiam  
evocatum, propterque ea, quæ ad filios dixerat, laudatum,  
si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. guberna-  
tores expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat,  
ut Musis sanum exstruerent, quo præsentem concordiani  
salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine  
vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus  
maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper  
Musarum chorum esse, prætereaque continere in se ipsis  
concentum, harmoniam, numerum et omnia quæ ad con-  
cordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum  
ad pulcerrima artium præcepta, verum etiam ad rerum  
consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsis  
ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam  
accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita  
illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros  
quasi hæreditariam transmittere possint : idque certo even-  
turum esse, si in omnes cives æquos sese præbeant et nulli  
rei magis quam justitiæ studeant. Scilicet homines ubique  
opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud  
Jovem Themidem obtinere et apud Plutonem Dicem leges-  
que in urbibus sinxisse, ut, qui on juste imposito sibi  
munere fungatur, universum munum injuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσῆκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδενὶ καταχρησασθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιοῦτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστούς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκο-  
 5 νομεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν ἐξεῖναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκεῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακείσθαι γνησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας αἰσθῆσιν εὐληπτότας, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέχουσαν οὐλοῦντας ὡς τῶν  
 10 μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίοις καὶ στηλαῖς, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἥς οὐκ αἰτιοὶ γεγόνασιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἔκου-  
 15 σίαν. (48) Σπουδαίνειν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνας ἐκεῖνας εἰδήσωσιν, αἶ τε γυναῖκες μὴ νοθεύσωσι τὸ γένος ὀλιγοβία καὶ κακίᾳ τῶν συνοικούντων, ἔτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστίας εὐληπτότας μετὰ σπονδῶν καθάπερ ἰκέτιν ἐναντίον τῶν θεῶν εἰσῆλθαι  
 20 πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μὴδ' ὅτι οὐν ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικοῦντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυρό-  
 25 μενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην ὁρμῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐχ ἑτερόν τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστῃ πράξει καιρὸν. Ἀριζέτο δὲ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παιδίας καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων  
 30 διασπᾶν. Νομίζειν δὲ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν καθ' αὐτὸν δυνάμενον προοιδεῖν τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατὰνοῦντα τὸ λυσιτελοῦν, χείριστον δὲ τὸν ἀναμένοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθῆσθαι τὸ βέλτιστον. Ἐφη δὲ καὶ τοὺς φι-  
 35 λοτιμειεῖσθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μιμουμένους τοὺς ἐν τοῖς δρόμοις στεφανουμένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστάς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευο-  
 40 ἄλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντερχόμενον εὐδοξίας ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, ὅς ἂν βούλοιο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχειν τὴν συμβουλὴν ἱερὸν ὡς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ τῆς μὲν ἡ χρεῖα πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ  
 45 δὲ πολλὴ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεούς. (50) Εἶθ' οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίεσθαι συμβέ-  
 50 ὡς ὅντα τῶν πολεμίων διαφθειράντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγελλαμένου περὶ τὸ μῆνυμα συνώνυμον ἐκείνῳ κα-  
 τοικίσεσθαι πόλιν, ἄνπερ αὐτὸς μετὰσχῃ τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσῆκειν αὐτοὺς ἐφη δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τό

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in iurejurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium hujus affectus sensu praediti sint, cumque uxore vitae socia ita versandum, ut repulent, alia quidem pacta tabulis columnisque, cum uxore vero intima fœdus liberis contineri. Dandam etiam esse operam, ut prolis suae amorem sibi comparent, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant. neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem soulerent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitae bene compositae moderateque esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum peccatorumque delicta tegant. sed honestatis morum reverentia justitiae se addicant. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam removere: non enim praestare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Enim habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducat, praevidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quae aliis accidere, quae sibi prosint discat, pessimum vero, qui expectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiat. Monebat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non ledere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. his autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet verae gloriae cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) Nam omnibus subiecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacino injuria affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare equum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Musis tem-

τε Μουσειον ἰδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχειν ἐπιχωρίων ἦν αὐτοῖς, ἀφῆκαν, καὶ διαλεχθῆναι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἤξισαν.

8 X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἡγήσασθαι τοῖς παισὶ τοιαῦδε, ὥστε μῆτε ἀρχειν λοιδορίας, μῆτε ἀμύεσθαι τοὺς λοιδορούμενους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπώνυμον τῆς ἐκείνων ἡλικίας κελεῦσαι σπουδάζειν. Ἔτι δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπιεικεῖ παιδί ῥῆδιον περὶ  
10 κέναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ δραμεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις θεωριεστατοὺς αὐτοὺς ὄντας ἀπορῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς  
15 αὐχμοὺς ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστελλεσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕδωρ αἰτησόμενους, ὡς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσοντος τοῦ δαιμονίου καὶ μόνους διὰ τέλους ἀγνεύουσιν ἐξουσίας ὑπαρχούσας ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλανθρώποτά-  
20 τούς τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἑρῶτα, πάντας ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παιδῶν ἔχοντα ἡλικίαν. Συγκεχωρῆσθαι δὲ καὶ τὸν στεφανιτῶν ἀγώνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδί δὲ τὸν ἐν Νεμέᾳ καὶ  
25 τὸν ἐν Ἰσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγεῖλασθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ δώσειν γενεάν, ἐὰν ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δεῖν ὑπολαδόντας,  
30 τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν ποιητῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἀπαντας τοὺς θεοὺς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλείας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, ἔτι δὲ ἢν μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βαδίζειν, ταύτην εὐθὺς ἐξορμῶντας τοῖς ἐλθουσόσιν ἐπα-  
35 κολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μηδὲν ἀντιλέγειν οὕτω γὰρ εἰκότως ὕστερον ἀξιώσειν μηδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδικεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις βολογεῖται παρασκευάσαι, μηδὲνα τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάντας θεῶν αὐτὸν καλεῖν.

40 XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀποφῆνασθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἐτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς, βούλονται ἂν ἐκείνους εἶναι καλὸν καγαθόν, ὡς τῶν θεῶν τούτοις προσεχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστου ποιεῖσθαι τὴν  
45 ἐπιεικειαν, ἵν' ἐτόμιως ἔχωσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσμενους, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσφέρειν ἃ μέλλουσι, ταῖς χερσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκετῶν πρὸς τοὺς βωμοὺς προσεγγεῖν, οἷον πόπανα καὶ ψυστὰ καὶ κηρία καὶ λιθανωτόν, φόνω δὲ καὶ θανάτῳ  
50 τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μῆδ' ὡς οὐδέποτε πάλιν προσεύσας ἐνὶ καιρῷ πολλὰ δαπανᾶν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀνδρας ὁμιλίας κελεῦσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσει παρακεχωρηκεῖναι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum erexerunt Crotoniatæ, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, præcepit, ut neminem conviciis lacesserent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum ætate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac ætate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditurum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie præditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythionem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertæ. Præterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci coloniæ sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, nativitatibus ipsorum Apollinem, pueritiæ autem omnes pariter deos curam gessisse, par esse, ut dignos eorum amicitia sese præsent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perrecturi sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His præceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disseuisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii faveant, ita ipsas debere plurimi facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quæ suis ipsarum manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admovenda, ut placentas et liba et favos atque thura, cæde vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denuo nunquam accesseris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligerent maritos quam illos ipsos, qui vitæ iis auctores essent, ideoque

τεχνώσαντας αὐτούς. Διὸ καλῶς ἔχειν, ἢ μὴδὲν ἐναντιοῦσθαι πρὸς τοὺς ἀνδρας, ἢ τότε νομίζειν νικᾶν, δταν ἐκείνων ἡττηθῶσιν. (53) Ἐτι δὲ τὸ περιβόητον γενόμενον ἀποφθέγγασθαι κατὰ τὴν σύνοδον, ὡς ἀπὸ μὲν τοῦ συνοικοῦντος ἀνδρὸς θσιὸν ἔστιν αὐθημερὸν προσιέναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐδέποτε. Παραγγεῖλαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον αὐτάς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ὁρᾶν ὅπως αὐτῶν ἐπὶ αὐτῶν εὐφημήσουσι καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδομένην μὴ καταλύσωσι, μηδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγξωσιν, οἱ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ προέσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν κόσμον, δταν τινὶ ἄλλῳ δέη χρῆσαι, μὴ γίνεσθαι δὲ ἐκ τῆς πίστεως δίκας μὴ ἀντιλογία, ἐμυθοποίησαν τρεῖς γυναῖκας ἐνὶ κοινῷ πάσας ὀρθαλμῷ χρωμένας διὰ τὴν εὐμῆρῃ κοινωρίαν· ὅπερ ἐπὶ τοὺς ἄρρενας μετατεθέν, ὡς ὁ προλαβὼν ἀπέδωκεν εὐκόλως καὶ ἐτοίμως τῶν ἑαυτοῦ μεταδιδούς, οὐδένα ἂν προσδέξασθαι λεγόμενον, ὡς μὴ οἰκείον αὐτῶν τῇ φύσει. (54) Ἐτι δὲ τὸν σοφώτατον τῶν ἀπάντων λεγόμενον καὶ συντάξαντα τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὐρετὴν καταστάντα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεῶν, εἴτε δαίμονα, εἴτε θεῖον τινα ἀνθρώπων, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οἰκειότατον ἔστι τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν ἡλικίαν αὐτῶν συνώνυμον ποιήσασθαι θεῶν, καὶ καλέσαι τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἄνδρα δεδομένην Νύμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ παῖδα ἐκ παίδων ἐπιδοῦσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διάλεκτον Μαῖαν· ᾧ σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμούς. (55) ἐν Δωδωνῇ καὶ Δελφοῖς δηλοῦσθαι διὰ γυναικός. Διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσεβείαν ἐπαίωνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέδοται κατασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν ἱματίων μηδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θεῖναι πάσας εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων. (56) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διελθεῖν, ὅτι περὶ τὴν χώραν τῶν Κροτωνιατῶν ἀνδρὸς μὲν ἀρετὴ πρὸς γυναῖκα διαβεβήθη, Ὀδυσσεὺς οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς Καλυψοῦς ἀθανασίαν ἐπὶ τῷ τῇ Πηνελόπτη καταλιπεῖν, ὑπολείπειτο δὲ ταῖς γυναῖξιν εἰς τοὺς ἀνδρας ἀποδείξασθαι τὴν καλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς ἴσον καταστήσωσι τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ τὰς εἰρημένας ἐντεῦξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν. XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφον ἑαυτὸν προσαγορεύσαι, οὐ καινῶν μόνον ὀνόματος ὑπάρξας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκείον προεκδιδάσκων χρησίμους. Ἐοικέναι γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν ἀνθρώπων πάροδον τῷ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι ὁμίλῳ. Ὡς γὰρ ἐκεῖσε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἄνθρωποι ἄλλος κατ' ἄλλου χρεῖαν ἀφικνεῖται, ὁ μὲν χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολῆσαι τὸν φόρτον ἐπειγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἐνεκα ἐπιειζόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur maritis, vel in si celant, tum se vicisse existiment. (55) In isto conventu fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermonibus jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno autem viro nunquam. Præcepit etiam feminis, per totam vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque de ipsis bene loquantur, nec passim vulgatam gloriam aboleant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui, quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine testibus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodent, neque ex fiducia illa lites et jurgia oriantur, finxerunt mulieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium: quod ipsum ad virilem sexum translatum, quasi, qui prior accepit, is reddat facile et de suis prompte impertiat, neminem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum. (56) Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus, quique humanam vocem in ordinem redegit, et ut paucis complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive dæmon, sive divinus homo fuerit, quum femineum genus pietati deditissimum esse videret, quamlibet ejus ætatem fecisse deo cognominem, atque innuptam appellasse *Coren*, nuptam viro *Nympham*, liberos enixam *Matrem*, *aviam* Dorica dialecto *Majam*: qua cum re concinere, quod et per mulierem Dodonæ et Delphis oracula edantur. His a pietate arcessitis laudibus effectam esse aiunt tantam immutationem, ut vilioribus vestimentis assumptis pretiosa non amplius auderent induere mulieres, sed omnes in templo Junonis consecrarent multas vestium myriades. (57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Crotoniatarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo quod Ulixes non acceperit immortalitatem a Calypsone ea conditione ut Penelopen desereret oblatam, restare igitur, ut uxores maritis suam præstent virtutem, quo pari laude viris se exæquent. His alloquiis omnino Pythagoræ non parum honoris studii que et Crotone et per hanc urbem in Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse philosophum, ita ut non tantum novum nomen introduceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressum turbæ ad solennes conventus proficiscenti similem esse dixit. Ut enim varii generis illuc confluant undique homines, aliusque alium sibi finem propositum habet, hic pecuniæ lucrique causa merces divenditurus, ille gloriæ captandæ causa roboris editurus documentum: estque

ἥκει τὴν βίωμην τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τό γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τῶπων θέας ἔνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰώθεσαν ἐν ταῖς πανηγύρεσι γίνεσθαι· οὕτω δὲ καὶ τῷ βίῳ παντοδαποὺς ἀνθρώπους ταῖς σπουδαῖς εἰς ταῦτο συναθροίζεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ χρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἡμερος, φιλονεικίαί τε δοξομανεῖς κατέχουσιν· εἰλικρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου τρόπον, τὸν ἀποδεξάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ἐν καὶ προσονομάζειν φιλόσοφον. (58) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ σύμπαντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φορουμένων ἀστέρων, εἰ τις καθορῇ τὴν τάξιν, κατὰ μετουσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκείνῳ ἡ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἀπάντων διαθέουσα, καθ' οὗς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακται τε ἐμμελῶς καὶ κεκόσμηται πρεπόντως, καὶ σοφία μὲν ἡ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἡ περὶ τὰ καλὰ πρῶτα καὶ θεῖα καὶ ἀκήρατα καὶ αἰετὰ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα ἀσχολουμένη, ὧν μετοχῇ καὶ τὰ ἄλλα ἂν εἴποι τις καλὰ, φιλοσοφία δὲ ἡ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδεία ἦν ἐπιμέλεια ἡ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανόρθωσιν.

XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστευτέον τοσοῦτος ἱστορήσας περὶ αὐτοῦ παλαιοῖς τε ἅμα οὔσι καὶ ἀξιολόγους, μέχρι τῶν ἀλόγων ζώων ἀνακλητικόν τι καὶ νοουτικὸν ἐκέκρητο Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τούτου συμβιβάζων, ὥς διδασκαλία πάντα περιγίγνεται τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ὅπου καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζομένοις. Ἦν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἀρχτον, χαλεπώτατα λυμαινομένην τοὺς ἐνοίκους, κατασχών, ὥς φασι, καὶ ἐπαφρσάμενος χρόνον συχρόν, ψωμίσας τε μάζην καὶ ἀκροδύους καὶ ὀρκώσας μηχανεῖ ἐμφύχου καθάπτεσθαι, ἀπέλυσεν, ἡ δὲ εὐθὺς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς δρυμοὺς ἀπαλλαγείσα οὐκέτ' ἔκτοτε ὠφθη τοπαράπαν ἐπιούσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῳῇ. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμιγείῳ νομῇ καὶ κυάμῳν χλωρῶν παραπτομένην, τῷ βουκόλῳ παραστὰς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοῖ τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίξαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ φήσαντος εἰδέναι βοῖσι εἰπεῖν, εἰ δὲ αὐτὸς οἶδε, περισσῶς καὶ συμβουλεύειν, δέον τῷ βοῖ παραινέειν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὗς πολλὴν ὥραν προσφιθυρίας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν ἀμελλεῖν ἐκόντα ἀπέστησε τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ εἰσαυθὺς λέγουσι μηκέτι γεγεῖσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βοῦν ἐκείνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμνηκέναι τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων, ἀνθρωπίναις τροφαῖς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντῶντες αὐτῷ προσώρεγον. (62) Ἀστὸν τε ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίᾳσι προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τύχης περὶ τοῖς οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διοσημιῶν, ὅτι παρὰ θεῶν εἰσιν ἀγγελίαι τινὲς καὶ λόγοι τοῖς ὧς

etiam tertium genus, idque maxime ingenuum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinaeque specimina in huiusmodi nundinis ostendi solita contemplaturi ventunt : ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecuniae et luxuriei capit desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupido, honorumque contentio inanis : sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quae in rebus pulcerrimis intuendis occupetur, eamque a se philosopham appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum caelum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculos eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam haec universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quaedam, quae versatur circa pulcra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quaeque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulcra quis dixerit, philosophia vero, huius contemplationis studium. Quare et pulcra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memoriae tradiderunt, habebat Pythagorae oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente praeditis omnia effici posse, quandoquidem in feris quoque animalibus et quae rationis expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, ossaque et fructibus cibata et iurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam virides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatum loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad aurem bovis accessit, multisque insusurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstineret, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis templum, sacrum Pythagorae bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiae, quum forte discipulis exponeret, aves et omina celestiaque auspicia a diis mitti verae pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervoli-

ἀληθῶς θεοφιλέσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφείναι. Διὰ τούτων δὴ καὶ τῶν παραπλησίων τούτοις δέδωκεται τὴν Ὀρφῆως ἔχων ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέχων τῇ ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προίους δυνάμει.

XIV. (63) Ἀλλὰ μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προεληφέναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμίμνησκε τῶν ἐντυγχανόντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῷδε τοῦ σώματι ἐνδεθῆναι πάλαι ποτὲ ἔβωσσε, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιλέκτοις τεκμηρίοις ἀπέφαινε Εὐφροβον γεγονέναι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατρόκλου καταγωνιστήν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν στίχων μάλιστα ἐκείνους ἐξέμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμελλε καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιταφίους ἑαυτοῦ,

Αἵματι οἱ δεύοντο κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοῖαι,  
πλοχοῖοι δ' οἱ χρυσῶν τε καὶ ἀργύρου ἐσφῆκνυντο.  
Οἷον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐρήθλης ἐλαίης  
χώρῳ ἐν οἰοπόλῳ, δὴ ἄλις ἀναδέβρυχεν ὕδωρ,  
καλὸν, τηλεθῶν, τὸ δὲ τε πνοιαὶ δονέουσι  
παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρύει ἀνθεὶ λευκῶν,  
ἐλθὼν δ' ἐξαπίνης ἀνεμος σὺν λαίλαπι πολλῇ  
βοῦρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξέτάνυσσ' ἐπὶ γαίῃ·  
τοιοῦ Πάνθου υἱὸν ἐμμελίην Εὐφροβον  
Ἀτρεΐδης Μενελαος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκῆναις ἀνακειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεῖᾳ Ἡρᾷ Εὐφρόβου τοῦ Φρυγῶς τούτου ἀσπίδος παριεμεν ὥς πάνυ δημῶδη. Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύναι ἐκεῖνόν ἐστιν, ὅτι αὐτὸς τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐνῆρχετο, ὑπομνηστικῶν αὐτοῦς ἥς εἶχον πρότερον ζωῆς.

XV. (64) Ἡγούμενος δὲ πρώτην εἶναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμελείαν, εἴ τις καλὰ μὲν ὥρῃ καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ ἀκοῦσι ρυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδεύειν πρώτην κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινῶν καὶ ρυθμῶν, ἀπ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγίνοντο, ἀρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀφυγασμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐπενοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγους ἔδωκεν, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγομένας ἐξαρτύσεις τε καὶ ἐπαφὰς συνέταττε καὶ συνηρμόζετο, δαιμονίως μηχανώμενος κεράσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε καὶ χρωματικῶν καὶ ἐναρμονίων, δι' ὧν βραδίως εἰς τὰ ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιήγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑποφύομενα, λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἔλεους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φόβους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμοῦ καὶ βρέξεις καὶ χαυνότης καὶ ὑπέρθετης καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manuque palpatam iterum dimisisse ferunt. Ex his et similibus apparet, eandem ipsum quam Orpheum in feras habuisse vim, easque mansuefacere et sola vocis humanæ potestate sobigere potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit optimum, dum ea primum illos docuit, quæ præpararent animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam. Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, perspicue clarisque indicibus admonebat prioris vitæ, quam anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam olim peregisset, seque ipsum certissimis argumentis demonstrabat Euphorbum fuisse, Panthii filium, qui Patroclum devicit, atque inter Homeri versus inprimis laudabat et ad Iyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illos sibi sepulcrales :

Ast olivæ maduit fuso comæ pulcra cruore,  
comæque cæsaries auro argentoque revinctæ.  
Quale per æstatem viridantis germen olivæ  
sedulus agricola in campo producit amœno,  
quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ,  
et blandæ mulcent animæ clementibus auris,  
lætæque candenti vestit sese undique flore;  
at si forte ruat vehementi turbine ventus,  
sternit lumi affligitque ima de stirpe revulsam :  
talem Panthoidem dejectum vulnere acerbō  
Atrides vita exutum spoliat et arma.

Quæ vero traduntur de Phrygiis hujus Euphorbi scuto inter alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ dedicato, ut omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia isthac indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam anteactam cognovisse, et hominum informationem inde auspicatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refrigeraret.

XV. (64) Quum vero existimaret, primam hominibus adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut si pulcra quis videt figuras atque formas, pulcrosque audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores humanos atque affectus persanaret et animi facultatum convenientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et sane commemoratione præ ceteris dignum est, eum discipulis suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contractationes præscripsisse et concinnasse, divina quadam solertia modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent et circumnagerent vehementiores animæ affectus, qui recens contra rationem in illis suborti essent, tristitiam et iram et misericordiam et æmulationes absurdas et timorem variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, animique inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν  
προσηκόντων μελῶν ὡς διὰ τινων σωτηρίων συγκερα-  
μένων φαρμάκων. (65) Ἐπὶ τε ὕπνου ἐσπέρως τρεπο-  
μένων τῶν ὁμιλητῶν ἀπῆλλαττε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμε-  
5 ρινῶν ταραχῶν καὶ ἐνηχημάτων, διεκἀθαίρε τε συγκε-  
κλυδαςμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοείρους,  
ἔτι δὲ μαντικούς τοὺς ὕπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο.  
Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένων τοῦ νυκτερινοῦ  
κάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νοητικῆς αὐτοὺς ἀπῆλ-  
10 λαττε διὰ τινων ἰδιοτρόπων ἀσμάτων καὶ μελισμάτων  
φιλῇ κρούσει λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων.  
Ἐαυτῷ δὲ οὐκ ἔθ' ὁμοίως δι' ὀργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας  
τὸ τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπόριζεν, ἀλλὰ ἀρ-  
ρήτῳ τινὶ καὶ ὁυσεστινοῦ ὁδοίητι χρώμενος ἐντέ-  
15 νιζε τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νοῦν ἐντρίχει ταῖς νυκτερίαις  
τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐνακούων, ὡς ἐνέφαινε, μόνος  
αὐτὸς καὶ συνιὲς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν  
κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστέρων ἁρμονίας τε καὶ συνω-  
δίας, πληρέστερόν τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορέστερον  
20 μέλος φθεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικί-  
λους διαφερόντων ροιζήμάτων, ταχῶν τε καὶ μεγεθῶν  
καὶ ἐποχήσεων, ἐν λόγῳ δὲ τι πρὸς ἄλλα μουσι-  
κωτάτη διατεταγμένον, κίνησιν καὶ περιπόλησιν εὐ-  
ενεστάτην ἄμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτην ἀπο-  
25 τελουμένην. (66) Ἀφ' ἧς ἀρόμενος ὥσπερ καὶ τὸν  
τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτούμενος καὶ ὡς εἰπεῖν σωμασ-  
κούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς  
ὁμιληταῖς ὡς δυνατόν μάλιστα διὰ τε ὀργάνων καὶ διὰ  
φιλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ  
30 τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπήχονα τὰ κοσμικὰ  
φθέγματα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε  
καὶ ῥιζης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ  
ἐκμανθάνειν καὶ ἐξομοιοῦσθαι κατ' ἐρεσιν καὶ ἀπομί-  
μησιν τοῖς οὐρανίοις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ  
35 φύσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διωργανωμένον, ἀγα-  
πητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελάμβανεν εἰς αὐτὸν  
ἀφορῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χαριστήρια δι' εἰκόνων τε  
καὶ ὑποδειγμάτων ὠφελεῖσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ  
δυναμένοις τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων  
40 ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (67) καθάπερ ἀμείλει καὶ  
τοῖς οὐχ ὀλοῖς τε ἀτενὲς ἐνόρῃ τῇ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν  
ἀκτίων ὑπερφέγγειαν ἐν βαθεῖα συστάσει ὕδατος ἢ καὶ  
διὰ τεττηκυίας πίσης ἢ κατόπρου τινὸς μελανχυοῦς  
δείκνυσιν ἐπινοοῦμεν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν  
45 ὄψεων ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπὸν τινα καταλῆψιν  
αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἰ καὶ ἀνεμεινωτέραν  
μηχανώμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ  
αὐτοῦ αἰνέτεσθαι καὶ τῆς ἐξαιρέτου καὶ θεοδωρήτου  
ὑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν οἷς φησιν·

50 ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,  
ὃς δὴ μήκιστον πραπίδων ἐκτῆσατο πλοῦτον,  
παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιτήρανος ἔργων·  
ὅππότε γὰρ πάσαισιν ὄρεζαιτο πραπίδεςσιν,  
βεία γε τῶν ὄντων πάντων λύσεσεν ἕκαστον,  
καὶ τε δέκ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἰκοσὶν αἰώνεσσι.

rectam virtutis normam revocantem horum singula conve-  
nienti modulatione velut medicamentis salubribus tempe-  
rata. (65) Et vesperi cubitum ituros discipulos a diurnis  
perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu libe-  
rabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat,  
quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis concipi-  
endis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resur-  
gentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem  
et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus  
et modulationes, quæ solo lyrae pulsu vel etiam voce per-  
agebantur. Sibi vero ipsi vir ille non æque per instru-  
menta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili  
quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures,  
mentemque sublimioribus mundi concentibus insigebat,  
ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem  
sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens har-  
moniam et consonantiam, quæ carmen mortalibus aliquanto  
perfectius et intensius resonant ob motionem atque circum-  
actionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et  
intervallis dissimilibus quidem varieque diversis, verum  
certa quadam musices lege compositis gratissimam simul  
faciam et varietate pulcerrimam. (66) Qua velut irri-  
gatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exerci-  
tatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere disci-  
pulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam  
vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum  
existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces  
ab ipso naturæ fonte et radice prodeuntes, adeoque  
dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret,  
quique celestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut  
qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene con-  
formatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat,  
si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque  
proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera  
rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quem-  
admodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter ni-  
mium radiorum splendorem irretorto oculo intueri ne-  
queunt, in profundo aquæ receptaculo, aut etiam per picem  
liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus  
ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque,  
qui talia amant, imaginem paullo quidem remissiolem, sed  
quæ proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso  
ejusque singulari et supra alios homines illi concessa ha-  
bitudine ita per ænigma cecinit Empedocles:

vir erat inter eos quidam præstantia doctus  
plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,  
cunctaque vestigans sapientum docta reperta:  
nam quoties animi vires intenderat omnes,  
perspexit facile is cunctarum singula rerum  
usque decem vel viginti ad mortalia secula.

Τὸ γὰρ περίωσις καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύ-  
σεσκεν ἕκαστον καὶ πρᾶπ(δ)ων πλοῦτον καὶ  
τὰ εὐοκία ἐμφαντικὰ μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκρι-  
βεστέρας παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἐν τῇ τοῦ  
ἑρᾶν καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (68) Αὕτη μὲν οὖν ἤδη διὰ μουσικῆς ἐπετη-  
δεύετο αὐτῷ κατάρτυσις τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ κάβαρτις  
τῆς διανοίας ἅμα καὶ τῆς ὁλης ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν  
ἐπιτηδευμάτων οὕτως ἤσκειτο παρ' αὐτῷ. Τὸ γενικὸν  
τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόνων ὥστε  
δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε  
καὶ πλεονεξίας βασάνους τε ποικιλωτάτας καὶ κολάσεις  
καὶ ἀνακοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτὴν] συντελου-  
μένας διαθεσμοθετῆσαι τοῖς χρωμένοις, ὅς οὔτε καρ-  
τερεῖν οὔτε ὑπομένειν δύναται τις κακὸς ὢν. Πρὸς  
δὲ τοῦτοις ἐμφύχων ἀποχὴν πάντων καὶ ἐτι βρωμάτων  
τινῶν ταῖς εὐαγείαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινεαῖς  
ἐμποδιζόντων κατέδειξεν τοῖς ἐταίροις, ἐγεμυθίαν τε  
καὶ παντελεῖ σιωπῇν πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνα-  
σχοῦσαν ἐπὶ ἔτη πολλὰ, σύντονόν τε καὶ ἀδιαπνευστον  
περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασιν τε  
καὶ ἀνάληψιν. (69) διὰ ταῦτα δὲ καὶ ἀοινίαν καὶ ὀλι-  
γοσιτίαν καὶ ὀλιγοῦπνίαν, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ  
τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτον καταφρόνησιν τε καὶ κατεξ-  
ανάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσ-  
ήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμηλικας ἀπλαστον ὁμοιότητα  
καὶ φιλογορροσύνην, συνεπίτασιν τε καὶ παρόρμησιν πρὸς  
τοὺς νεωτέρους θρόνον χωρίε, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς  
ἅπαντας, εἴτε θῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ  
ἐπιστημονικῆς θεωρίας, εἴτε δογματῶν πρὸς ἀλλήλα  
καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογικοῦ τε πρὸς τοῦ  
ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας,  
εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομι-  
μότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς,  
ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ ἀδελφοῦς καὶ οἰκείους διὰ  
κοινωνίας ἀδιαστέρητον, εἴτε συλλήδωσιν πάντων πρὸς  
ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δι-  
καισύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπολοῦς καὶ κοινότητος, εἴτε  
καὶ σώματος καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυμένων  
αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβι-  
βασμὸν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφρο-  
σύνης κατὰ μέγιστον τῆς ἐν τοῖς κοσμοκοίς στοιχείους  
εὐετηρίας. (70) Ἐν πᾶσι δὲ τοῦτοις ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ  
κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεκριαλαίωσιν ὁνόματος τοῦ τῆς  
φιλίας εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας  
ἐγένετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδευσιατικῆς πρὸς τοὺς θεοὺς  
ὁμιλίας ὑπαρτε καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους αἰτιώτατος τοῖς  
περὶ αὐτόν, ὅπερ οὔτε ὑπὸ ὀργῆς τεθλωμένη περιγι-  
νεταί ποτε ψυχῇ, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ ἡδονῆς,  
οὔτε τινὸς ἄλλης αἰσχροῦς ἐπιθυμίας παρηλλαγμένη,  
μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἀπασῶν ἀνοσιωτάτης τε καὶ  
χαλεπωτάτης ἀμαθίας. Ἀπὸ δὲ τούτων ἀπάντων  
δαιμονίως ἱστα καὶ ἀπεκάθαιρε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνε-  
ζωπύρει τὸ θεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσωζε καὶ περιῆγεν

Nam verba illa, *præstantia et rerum cunctarum perspecta*  
*singula et mentis opes et similia maxime designabant* *qua*  
*peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo*  
*et intelligendo habitudinem.*

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab  
ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totius-  
que animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso  
instituebatur. Generatim existimabat, suum esse, ut fami-  
liaribus auctor existeret congruentes circa disciplinas et  
studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus intem-  
perantiæ plusque habendi libidini diversissima experimenta  
et castigationes et igne ferroque peragenda sufflaminis is  
præciperet, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere  
possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum  
quorundam rationis integritatem puritatemque impediens  
discipulis commendavit abstinentiam, orisque conti-  
nentiam et plenum per multos annos ad linguam refe-  
randam aptum silentium, et intentum atque indefessum  
difficiliorum quæstionum examen atque studium. (69) Pro-  
pterea præscripsit eis et vini abstinentiam et cibi somnique  
usum moderatum, et gloriæ divitiarumque atque his simi-  
lium contemptum in affectatum atque declinationem, item  
erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram  
æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes certa-  
tionem atque admonitionem sine invidia, amicitiam per  
omnium erga omnes, sive decorum erga homines per pieta-  
tatem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter  
se et in universum animæ erga corpus, parti-que rationalis  
erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes,  
sive hominum inter se, civium puta per sanam legisla-  
tionem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctri-  
nam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per  
communione in corruptam, sive, ut summatim dicam,  
erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irra-  
tionabilium quædam per justitiam et naturalem necessi-  
tudinem communionemque, denique corporis etiam per se  
mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum paci-  
ficationem et arctam conciliationem per sanitatem, huicque  
congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum  
elementorum statui similem. (70) Hæc omnia diligenter  
ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput  
revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras,  
maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes  
æque ac dormientes cum diis versarentur quam accom-  
modatissime id quod sane non cadit in ullam animam va-  
conturbatam et voluptate aliaque turpi corruptam ca-  
puditate aut, quod turpius his omnibus atque gravius,  
ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie  
purgatam sanabat et celestem ejus particulam refocillabat.

ἐπὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὄμμα, κρείττον δὲ σωθῆναι κατὰ τὸν Πλάτωνα μυρίων σαρκίνων ὁμμάτων. Μόνῳ γὰρ αὐτῷ διαβλέψαντι καὶ οἷς προσῆκε βοηθήμασι τὸν-  
θέντι καὶ διαρθρωθέντι ἡ περὶ τῶν ὄντων ἀπάντων  
5 ἀλήθεια διορᾶται. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀναφέρων ἐποιεῖτο τὴν τῆς διανοίας καθάρσιν, καὶ τὴν αὐτῷ τῆς παι-  
δεύσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποβλέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένῳ δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν  
παιδείαν τῶν ὁμιλητῶν προσιόντων τῶν ἐτέρων καὶ  
10 βουλομένων συνδιατρίβειν οὐκ εὐθὺς συνεχώρει, μέλεις  
ἀν αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσεται,  
πρῶτον μὲν πυθνανόμενος, πῶς τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς  
οἰκείοις τοῖς λοιποῖς εἰσιν ὁμιληκότες, ἔπειτα θεωρῶν  
αὐτῶν τοὺς τε γέλωτας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν  
15 καὶ τὴν λαλίαν παρὰ τὸ δέον, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας,  
τίνες εἰσίν, καὶ τοὺς γνωρίμους, οἷς ἐχρῶντο, καὶ τὴν  
πρὸς τούτους ὁμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέ-  
ραν σχολάζουσι, καὶ τὴν ἡμέραν καὶ τὴν νύκτα ἐπὶ τίσι  
τυγχάνουσι ποιούμενοι. Προσεθεώρει δὲ καὶ τὸ εἶδος  
20 καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν δλην τοῦ σώματος κίνησιν,  
τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίσμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς  
σημεῖα τὰ φανερά ἐποιεῖτο τῶν ἀφανῶν ἡθῶν ἐν τῇ  
ψυχῇ. (72) Καὶ ὄντινα δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν  
ἐτῶν ὑπερορᾶσθαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητα  
25 καὶ ἀληθινήν φιλομαθίαν, καὶ εἰ πρὸς ὅσων ἱκανῶς  
παρεσκευάσται, ὥστε καταφρονεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ  
τοῦτο τοῖς προσιοῦσι προσέτατε σιωπὴν πενταετῇ,  
ἀποπειρώμενος, πῶς ἐγκρατῶς ἔχουσιν, ὥς χαλεπώ-  
τερον τῶν ἄλλων ἐγκρατευμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης  
30 κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομοθετησάν-  
των ἐμφανίζεται ἡμῖν. Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ τὰ  
μὲν ἐκάστου ὑπάρχοντα, τοῦτέστιν αἱ οὐσίαι, ἐκοι-  
νοῦντο, διδόμενα τοῖς ἀποδεδειγμένοις εἰς τοῦτο γνω-  
ρίμοις, οἵπερ ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοὶ  
35 τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν ἄξιοι  
ἐφαίνοντο τοῦ μετέχειν δογμάτων ἐκ τε βίου καὶ τῆς  
ἄλλης ἐπεικειας κριθέντες, μετὰ τὴν πενταετῇ σιωπὴν  
ἐσωτερικοὶ λοιπὸν ἐγίνοντο καὶ ἐντὸς σινδόνης ἐπῆχον  
τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸ  
40 τούτου δὲ ἐκτὸς αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες  
μετέχον τῶν λόγων διὰ ψιλῆς ἀκοῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ  
διδόντες βάσανον τῶν οἰκείων ἡθῶν. (73) Εἰ δ' ἀπο-  
δοκιμασθεῖσαν, τὴν μὲν οὐσίαν ἐλάμβανον διπλῇν,  
μνήμη δὲ αὐτοῖς ὡς νεκροῖς ἐχώννυτο ὑπὸ τῶν ὁμακῶν  
45 (οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἄνδρα), συν-  
τυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς οὕτω συντύγχανον ὡς ἄλλοις  
τισίν, ἐκείνους δὲ ἐφασαν τεθνάναι, οὓς αὐτοὶ ἀνεπλά-  
σαντο, καλοὺς ἀγαθοὺς προσδοκῶντες ἔσεσθαι ἐκ τῶν  
μαθημάτων ἀδιურγαντούς τε καὶ ὡς εἰπεῖν ἀτελεῖς τε  
50 καὶ στεριώδεις ὄντες τοὺς δυσματετέρους. (74) Εἰ  
δὲ μετὰ τὸ ἐκ μορφῆς τε καὶ βαδίσματος καὶ τῆς ἄλλης  
κινήσεως τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτοῦ φυσιογνωμο-  
νηθῆναι καὶ ἐπιτελεῖν ἀγαθὴν περὶ αὐτῶν παρασχέειν,  
μετὰ πενταετῇ σιωπῇ καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τοσούτων

salvamque ad consequendum intellectu divinum oculum, infinitis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorem, redu-  
cebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas  
perspicitur, si ejus acies adjumentis convenientibus inten-  
datur et corroboretur. Huc igitur respiciens Pythagoras  
mentis purificationem instituebat, atque talis ei erat insti-  
tutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione insti-  
tuta non statim reliquos in eorundem consortium reci-  
piebat, donec ipsorum probationem dijudicationemque  
instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos  
reliquesque prosequerentur necessarios, deinde explorans  
ipsorum risus intempestivos et silentium, sermonisque  
abusum, tum quo cupiditatibus modo indulgerent, quoc-  
que haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent,  
denique quibus potissimum rebus interdiu vacarent, quibus  
item gauderent dolerentve. Inspeciebat et vultum et in-  
cessum et totius corporis motum, atque ex nativis faciei  
lineamentis ipso ita noscibat, ut manifesta indicia obscuris  
animorum inclinationibus indagandis adhiberet. (72) Quem  
autem ita probasset, eum triennio contemptui esse jubebat,  
explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et  
an adversus gloriam satis firmus contemneret honorem.  
Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium,  
ut sciret quantum possent in continentia, quippe quam  
linguam continere ceteris continentiae experimentis sit dif-  
ficilius, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria  
instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possi-  
debat, in medium conferebatur et aliis ad hoc ipsum desti-  
natis, qui politici et economici et legesatores nomina-  
bantur, dispensandum committebatur. Ipsi vero, si post  
quinquennale silentium ex vitae reliquaque ingenii modestia  
digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur,  
deinceps fiebant interioris admissionis discipuli et intra  
velum audiebant coram videbantque Pythagoram: antea  
enim extra illud neque ipso conspecto praeceptore per solam  
ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum ex-  
perimentum exhibentes. (73) Sin vero rejiciebantur,  
opum, quas contulerant, duplum recipiebant, lisque tan-  
quam mortuis monumentum exstruebatur ab homacis  
(sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui  
quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis  
quibusdam agebant, illos vero dictitabant mortuos, quos  
ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione  
boni viri evaderent. Sed qui ad discendum tardi essent, hos  
male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judi-  
cabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et  
motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis con-  
ceptam spem, post quinquennale silentium, post tot disci-  
plinarum orgia et initiationes, post tot ac tales animae pur-

μαθημάτων ὀργιασμούς καὶ μυήσεις, ψυχῆς τε ἀπορ-  
 ρύψεις καὶ καθαρισμούς τοσούτους τε καὶ τηλικούτους  
 καὶ ἐκ ποικίλων οὕτω θεωρημάτων προσοδεύσαντας,  
 δι' οὓς ἀγγίγναι τε καὶ ψυχῆς εὐάγειαι πᾶσιν ἐκ παν-  
 5 τὸς ἐνεφύοντο, δυσκίνητος ἔτι τις καὶ δυσπαρακολούητος  
 εὕρισκετο, στήλην δὴ τινα τῷ τοιοῦτῳ καὶ μνημείον  
 ἐν τῇ διατριβῇ χώσαντες (καθὰ καὶ Περιλάῳ τῷ Θουρίῳ  
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συβαριτῶν ἐξάρχῳ, ἀπογνω-  
 σθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλκυνον ἐκ τοῦ ὁμακοῦ, φορτί-  
 10 σταντες χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου πλῆθος. Κοινὰ γὰρ  
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέκειτο ὑπὸ τινων εἰς τοῦτο ἐπιτη-  
 δεῖων διοικησόμενα, οὓς προσηγόρευον οἰκονομικούς  
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἰ ποτε συντύχοιεν ἄλλως αὐτῷ,  
 πάντα ὄντισιν μᾶλλον ἢ ἐκείνῳ ἡγούντῳ εἶναι, τὸν  
 15 κατ' αὐτοὺς τεθνηκότα. (75) Διόπερ καὶ Λύσις Ἰπ-  
 πάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδιδόντι τῶν λόγων τοῖς  
 ἀναισάκτοις καὶ ἀνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιτρο-  
 μένοις, φησί· « Φαντί δέ σε καὶ ὁμοσίᾳ φιλοσοφῶν τοῖς  
 « ἐντυγγάνουσι, τόπερ ἀπαξίωσε Πυθαγόρας, ὡς ἐμάθες  
 20 « μὲν, Ἰππαρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐρύλασας δέ,  
 « γευσάμενος, ὡς γενναῖε, Σικελικᾶς πολυτελείας, ἃς  
 « οὐκ ἐχρῆν τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μεταβά-  
 « λαιο, χαρήσομαι, εἰ δὲ μήγε, τέθνηκας. Διαμεμνῶ-  
 « σθαι γὰρ\* φασὶν ὅσιον εἶη κατὰ\* τῶν τήνῳ θείων τε  
 25 « καὶ ἀνθρωπείων παραγγελμάτων, μηδὲ κοινὰ ποιῆσθαι  
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχὰν κεκαθα-  
 « μένοις. Οὐ γὰρ θέμις ὀρέγειν τοῖς ἀπαντῶσι τὰ  
 « μετὰ τοσούτων ἀγώνων [σπουδῆ] ποριχθέντα, οὐδὲ  
 « μὰν βεβάλοις τὰ ταῖν Ἑλευσινίαιν θεῶν μυστήρια  
 30 « διαγείσθαι. Κατ' ἰσότητά δὲ ἀδικοὶ καὶ ἀσεβέες οἱ  
 « τοιαῦτα πράττοντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν,  
 « ὅσον χρόνον μᾶχος ἐκμεμετήκαμεν ἀπορρυπτόμενοι  
 « σπῆλιν τὴν ἐν τοῖς στάθεσιν ἁμῶν ἐγκεκολλημένους,  
 « ἕως πόκα διελούντων ἐτέων ἐγεγόμεθα δεκτικοὶ τῶν  
 35 « τήνῳ λόγων. Καθάπερ οἱ βαφεῖς προεκαθάραντες  
 « ἐστύψαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνέκλυτον  
 « τὰν βαφὴν ἀναπίπτει καὶ μηδέποτε γεννησόμεναν  
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-  
 « παρεσκεύαζε τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρα-  
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῇ περὶ τινα τῶν ἑλπι-  
 « σθέντων ἐσεῖσθαι καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ κινδύ-  
 « λως ἐνεπορεύετο λόγῳ, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ  
 « τῶν σοφιστῶν τὴν νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν κρᾶ-  
 « γον σχολάζοντες, ἀλλὰ θείων τε καὶ ἀνθρωπίνων  
 45 « πραγμάτων ἥς ἐπιστάμων. Τοι δὲ πρόσχημα ποιη-  
 « σάμενοι τὰν τήνῳ διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ  
 « ὀρῶντι, σαγηνεύοντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἐτύχε,  
 « τὴν νέως. (77) Τίτοι γὰρ ὦν χαλεπῶς τε καὶ προαλείς  
 « ἀπεργάζονται τὴν ἀκουσάσαν ἐγκρίναντι γὰρ ἤθεσι  
 50 « τεταραγμένοις τε καὶ ὁλοερῶς θεωρήματα καὶ λόγους  
 « θείους. Καθάπερ γὰρ, εἰ τις εἰς φρέαρ βαθύ βορβόρου  
 « πλήρες ἐγγείῃ καθαρὸν καὶ διείδεξ ὕδωρ, τὸν τε  
 « βορβόρον ἀνετάραξε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνιζεν, ὁ αὖ-  
 « τὸς δὴ τρόπος τῶν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quæ ex tam variis præceptis re-  
 dundarant et ex quibus solertia mentis animæque sanctitas  
 modis omnibus in unoquoque subnascebatur, ignavus adhuc  
 aliquis et intellectu hebetior reperiebatur, tali homini cip-  
 pum aliquem et monumentum in schola erigebant (ut et  
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum prin-  
 cipi, ab iis improbatis), dein auro argentoque onustum  
 auditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia  
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptu  
 dispensatione æconomici dicebantur. Ac tali quoties in poste-  
 rum obviam fierent, quemvis potius alium censebant quam  
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Qua-  
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod  
 cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni institu-  
 tione atque studio alieni adhesissent, doctrinam communi-  
 caret, ita scribit : « *Aiunt vulgare te etiam philosophiam*  
*quibusvis obviis, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc*  
*tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non*  
*servasti, o bone, gustatis deliciis Siculis, a quibus te*  
*superari non oportebat. Si igitur mentem mutaveris,*  
*lælabor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim,*  
*aiunt, divinorum ejus humanorumque præceptorum*  
*semper meminisse, neque bona sapientiæ communicare*  
*cum hominibus, qui ne per somnium quidem purga-*  
*tionem animæ subierunt. Nefas est enim obvio vulgo*  
*porrigere ea, quæ tantis laboribus comparata sunt,*  
*aut profanis dearum Eleusinarum mysteria enarrare.*  
*Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerint.* (76) De-  
 cebat autem ad animum revocare, quantum temporis  
 spatium, consumpserimus in eluendis maculis quæ  
 pectora nostra altius insederant, donec tandem per-  
 actio quinquennio ad percipiendam illius doctrinam  
 capaces evasimus. Sicut tinctorios vestimenta coloribus  
 imbuenda prius purgata alumine inficiunt, ut tinctorum  
 nec facile eluendam, nec unquam evanituram  
 sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophiæ de-  
 ditos animos ante præparabat, ne in quoquam eorum,  
 quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falle-  
 retur. Neque enim ille doctrinam adulterinam vendi-  
 tabat, neque pedicas, quibus plerique sophistarum  
 inutiliter otium collocantes juvenes irretiunt, sed  
 rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Hi vero  
 disciplinam ejus prætendentes multa gravia perpe-  
 trant, juvenes præter decorem et temerario ausu quasi  
 sagena capientes. (77) Unde fit ut auditores suos feroces  
 et procaces reddant, dum moribus inkompositis turbu-  
 lentisque scientiam et doctrinam divinam instillant.  
 Ut enim, qui in puteum profundum et alto luto reple-  
 tum puram liquidamque aquam infundit, et lutum  
 commovel et aquam corrumpit insuper, eadem est  
 eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsum enim

μένων. Πυκινὰ γὰρ καὶ λασαὶ λόγμαι περὶ τὰς  
 « φρένας καὶ τὰν καρδίαν περικυκλῶν τῶν μὴ καθαρῶς  
 « τοῖς μαθήμασιν ὀργισθέντων, πᾶν τὸ ἕμερον καὶ  
 « πρῶτον καὶ λογιστικὸν τῆς ψυχῆς ἐπισκιάζουσαι καὶ  
 5 « κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι  
 « τὸ νοητικόν. Ὀνομάζομαι δὲ καὶ πρῶτον ἐπελθὼν  
 « αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν·  
 « ἄμφοι δὲ πολύγονοι περικυκλῶν. (78) Τὰς μὲν ὧν  
 « ἀκρασίας ἐκβεβλαστάκωντι ἀθεσμοὶ γάμοι καὶ φθοραὶ  
 10 « καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἄδοναί καὶ σφοδραὶ τινες  
 « ἐπιθυμίαι μέχρι βαράθρων καὶ κρημνῶν διωκουσαι.  
 « Ἡ δὲ γὰρ τινὰς ἀνάγκησαν ἐπιθυμίαι μῆτε ματέρων  
 « μῆτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι  
 « πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριαγαθοῦ·  
 15 « σαι τὼς ἀγκῶνας, ὥσπερ αἰχμάλωτον ἐπὶ τὸν ἴσχα·  
 « τὸν δλεθρον μετὰ τῆς ἀγούσαι κατέστασαν. Τὰς δὲ  
 « πλεονεξίας ἐκπερικυκλῶντι ἀρπαγαί, λαστεῖαι, πατρο-  
 « κτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακείαι, καὶ ὅσα τούτων  
 « ἀδελφά. Δεῖ ὧν πρῶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδοίαι-  
 20 « τῇται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδοῦρι καὶ πάσαις  
 « μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένους  
 « τὸν λογισμὸν ἐλευθέρων τῶν τοσούτων κακῶν, τοτῇ-  
 « νικᾷδε ἐμψυτεύειν τι χρήσιμον αὐτῷ καὶ παραδιδό-  
 « μεν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαιο-  
 25 « τάτην ὥστε δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιῆσθαι  
 « Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξαίρετον ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν  
 « ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετάδοσιν τῶν  
 « αὐτῷ δεδογμένων, βασανίζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν  
 « ἐντυγχανόντων ἐννοίας διδάγμασιν τε ποικίλοις καὶ θεω-  
 30 « ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἰδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὲ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς  
 ἐγκριθέντας ὑπ' ἑαυτοῦ διήρκεε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν  
 ἐκάστους. Οὔτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχουν ἐπίσης πάν-  
 35 « τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἀξίον  
 « ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμωτάτων ἀκραμάτων μετέ-  
 « χεῖν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὅλων μετέχειν· καὶ γὰρ τοῦτο  
 « ἦν ἀκοινῶνητον καὶ ἄνισον. Τῷ μόντοι μεταδοῦναι τῶν  
 « ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστοις τὴν προσήκουσαν μαῖραν  
 « τὴν τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπασιν κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ  
 40 « τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν  
 « ἀξίαν ἐκάστοις ἀποδιδούς ἀκράσιν. Καὶ κατὰ δὲ  
 « τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλέσας,  
 « τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικοὺς τινὰς ὀνομά-  
 45 « ζομεν, ἑτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω πρεπόντως  
 « τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς  
 « δὲ ζηλωτάς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν  
 « μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε  
 « καὶ τὴν συμβῆσιν ἅμα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-  
 50 « λειν, τοὺς δὲ ἑτέρους ἰδίαις μὲν κτήσεις ἔχειν ἐκέλευσε,  
 « συνιόντας δὲ εἰς ταῦτο συσχολάζειν ἀλλήλοις. Καὶ  
 « οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἄμφο-  
 « τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτῷ τρό-  
 « πον δύο ἦν εἶδη τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ  
 « τῶν μεταχειριζομένων αὐτῇ, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

*pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis inilitantur, perpetua quædam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obscurant, prohibentque succrescere seseque exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam ex intemperantia nascuntur nefariæ nuptiæ et stupra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et filiabus faciendam adegerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parri-cidia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile ei quid implantare atque inserere. » (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contemplationum scientiarumque generibus exploraret atque diducaret.*

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descripsit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo impartiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc enim communitalis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinæ portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam Atticos, alios Atticistas dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam genuinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) Pythagoreis igitur bonorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duo erant philosophiæ formæ : duo enim et eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

δὲ μαθηματικοί. Τούτων δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὁμολογούντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἑτέρων, τοὺς δὲ ἀκουσματικούς οὐτοὺς ὁμολογούν, οὔτε τὴν πραγματείαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππασίου. Τὸν δὲ Ἰππασιον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασιν, οἱ δὲ Μεταποντίνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων, ὅτι ὁπῶν πρακτέον, καὶ τᾶλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρήθη, ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεία δόγματα, αὐτοὶ δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιοῦνται, οὔτε λακτέον εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν βέλτιστα πρὸς φρόνησιν, οἵτινες πλείστα ἀκούσματα ἔσχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διήρηται εἰς τρία εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μάλιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν εἰ ἐστι τοιαῦτα, ὅσον τί ἐστιν αἱ μακάρων νῆσοι· ἥλιος, σελήνη. Τί ἐστι τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον; τετρακτύς· ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ᾗ αἱ Σεῖρῆνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα, ὅσον τί τὸ δικαιοτάτον; θύειν. Τί τὸ σοφώτατον; ἀριθμός, δεύτερον δὲ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα τιθέμενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν; ἱατρική. Τί κάλλιστον; ἁρμονία. Τί κράτιστον; γνώμη. Τί ἀριστον; εὐδαμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται; ὅτι πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντα φασιν ἐπαινέσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεοί, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῖδ' ἐγένεσθε;  
ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἐστὶ τὰ τούτου τοῦ γένους ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων\*, μάλιστα τί ἐστὶν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὕτη τῇ τῶν ἐπτὰ σοφιστῶν λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐχῆτον, οὐ τί ἐστι τἀγαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ τί τὸ χαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὐτὸν γινῶναι ἐστίν· οὐδὲ τί τὸ ῥᾶδιον, ἀλλὰ τί τὸ ῥᾶστον; ὅτι τὸ εἶναι χρῆσθαι. Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφίᾳ μεταβολουθῆναι εἰκε τὰ τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκουσμάτων τοιαῦτά ἐστιν, ὅσον ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι δὲ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς λεωφόρους βαδίζειν ὁδοὺς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον ἐμβάπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λούεσθαι. Ἄδελον γὰρ ἐν πᾶσι τούτοις, εἰ καθαρῶς οὖν οἱ κοινοῦντες. (84) Καὶ ἄλλα τάδε. Φορτίον μὴ συγκαθαίρειν, οὐ γὰρ δὲ αἰτίον γίνεσθαι τοῦ μὴ πονεῖν, συνανατιθέναι δέ. Χρυσὸν ἔχουσα μὴ πλησιαίνει ἐπὶ τεκνοποιίᾳ. Μὴ λέγειν ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῆς κύλικος οἶνον ἔνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνειται. Ἐν δακτυλῷ μὴ φέρειν σημεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ μισαίνηται· ἀγαλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεῦσαι ἐν τῷ οἴκῳ. Γυναῖκα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὐτοῦ, ἰκέτις γάρ· διὸ καὶ ἀφ' ἐστίας ἀγόμεθα, καὶ ἡ λῆψις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ ἀλεκτρυόνα λευκὸν θύειν· ἰκέτης γάρ, ἱερὸς τοῦ Μηνός,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confitebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant, utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Crotoniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disciplinam suam haberent. (82) Versatur autem acusmaticorum philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quotquot ab illo acceperunt, præcepta ut divina dogmata custodire student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipsorum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse, qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria genera divisa sunt: quædam enim indicant quid res sit, alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non. Ea quæ versantur circa quæstionem, quid res sit, hujusmodi sunt, velut: quid sunt beatorum insulæ? sol, luna. Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quæ est harmonia Sirenum. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime, sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissimum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit. Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens. Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quæve ab origine tales?  
unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Hæc atque tales sunt hujus generis auditiones: singulæ enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem hæc eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi quærebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet facere quod adsueveris. Talis enim sapientiæ imitatione dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pythagora fuerunt. Denique præcepta de iis quæ facienda, quæve omittenda essent, talia erant, velut liberos esse suscipiendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores; sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non esse via publica ingrediendum, neque in aquimali intingendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, puri sint.

(84) Atque alia hæc sunt. Non in sublevando onere, ne sis ignaviæ adjutor, verum in imponendo opem ferendam esse. Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum procreandorum causa. Non loquendum sine lumine. Dis ab ansa calicis libandum omnis causa et ne ab eadem parte hibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inquietur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit. Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe: quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data accipimus. Nec gallum album cædendum, quia et hic supplex

διὸ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (85) Καὶ συμβουλευεῖν μὴ δὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γὰρ συμβουλή. Ἀγαθὸν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντὸς τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἔλθοντας δεῖ κολασθῆναι. Θύειν γρὴν ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερὰ προσεῖναι. Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα ἐν τῷ ἔμπροσθεν τελευτῆσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναντίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου ψυχὴ, ἀ θεμῖς ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων γρὴν ἐσθίειν μόνον, ὅς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἀλλοῦ δὲ μηδενὸς ζώου. Ἐὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων ἐστί, τὰ δὲ πλεῖστον ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας, καθ' ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς γρὴν ποιεῖσθαι, τὰς τε ἄλλας, καὶ περὶ μετοικήσεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ τὰς ταφάς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (86) Ἐπ' ἐνίῳ μὲν οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, ὅσον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι ἐνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνθ' ἐαυτοῦ θεῶν θεραπευτήν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσεστι. Καὶ ἐνια μὲν τῶν ἐπιλεγομένων δοῖει προσπεφυκέναι, ἅπερ ἂν ᾗ, ἐνια δὲ πόρῳ, ὅσον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγνύναι, ὅτι πρὸς τὴν ἐν ἄδου κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέμεναι εἰκοτολογίαὶ περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσι Πυθαγορικαί, ἀλλ' ἐνίῳ ἐξωθεν ἐπισοφισμένων καὶ περρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, ὅσον καὶ περὶ τοῦ νῦν λεχθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγνύναι τὸν ἄρτον. Οἱ μὲν γὰρ φασιν, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συναγοντα διαλύειν· τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντες ἐπὶ ἓνα ἄρτον συνέσαν οἱ φίλοι· οἱ δ' ὅτι οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιεῖσθαι τοιούτον ἀργόμενον καταγνύντα καὶ συντρίβοντα. Ἀπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον δουλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντάσσεται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλοσοφίας. (87) Γελοῖον γὰρ ποιοῦσιν ἄνθρωποι ἀλλοθεν ποθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον ὥσπερ ἂν εἰ τις ἐν βασιλευσμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θεραπεύει, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχοντος· τοιούτον γὰρ οἴονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν. Πάντες γὰρ, οὓς μὲν ἂν φιλῶσι καὶ οἓς ἂν χαίρωσι, τοιούτοις δίδoσι ἀγαθὰ, πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι, τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν δὲ τις Ἱππομέδων Λίγαιεὺς Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσματικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τούτων ἐκείνος λόγους καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεδοσθαι διὰ πολλῶν καὶ αἰεὶ ἀργότερον τὸν μὲν λόγον περιρῆσθαι, λελείφθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μαθηματα τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογοῦσιν εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν εἶναι μᾶλλον καὶ ἀλέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνομοιότητος τοιαύτην γενέσθαι φασίν. (88) Ἀφικέσθαι τὸν Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiat. (85) Consilium poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse; rem enim sacram esse consilium. Laborare bonum, voluptatibus vero indulgere omnino malum: quum enim ad luendas pœnas nascamur, pœnas etiam nos luere debere. Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus. Ad templum non esse e via divertendum: non enim in transcurso colendum esse divinum numen. Bonum esse vulneribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiis ea sola comedenda, quæ pro victimis cœdere licet, a ceteris omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum aliae sunt, aliae vero prolixissimæ, de sacrificiis, quomodo quovis stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit instituenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium deorum cultorem relinquant: aliis vero subjecta ratio nulla est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, nonnullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum non esse, quoniam ad judicium apud inferos non conducatur. Sed his adjectæ conjectationes non sunt Pythagoricæ, sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commentum sunt idoneam rationem annectere conati sunt, ut et de eo, quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum: scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem convenerant amici: alii vero, auspicantem non oportere frangendo comminuendoque hujusmodi omen præbere. Sed omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit definiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc principium et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur, atque hæc est hujus philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo, qui omnibus dominatur: tale enim quid facere homines existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tribuunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prosequuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit autem quidam Hippomedon Ægeates, Pythagoreus e numero acumaticorum, qui dicebat, omnibus hisce rationes demonstrationesque illum subjecisse, sed quoniam a pluribus, iisque semper senioribus essent tradita, hinc accidisse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua manerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur, rationes istas esse Pythagoræ concedunt, quæque ipsi dicant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam dissimilitudinis hancce fuisse aiunt. (88) Venisse Pythagoram ex Ionia et Samo, postquam Polycrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀκμαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-  
σθαι συνήθεις αὐτῷ τοὺς πρώτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-  
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχολοῖς διὰ τὸ ἐν  
πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς χαλεπὸν ὄν διὰ  
τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, φιλῶς  
διαλεχθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἤττον ὠφελεῖσθαι καὶ  
ἀνευ τῆς αἰτίας εἰδότας, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ  
ἱατρεῦόμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοὺς ἕκαστον  
πρακτέον, οὐδὲν ἤττον τυγχάνουσι τῆς ὑγείας· σοῖς δὲ  
10 νεωτέροις ἐνετύγχανε καὶ δυναμένοις πονεῖν καὶ μαθηά-  
ναι, τοῖς τοιοῦτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνε-  
τύγχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ  
ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππασίου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν  
Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξενεγκεῖν καὶ γράψασθαι πρῶτον  
15 σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δώδεκα πενταγώνων ἀκύλετο κατὰ  
βάλατταν ὡς ἀσβεστήας, δοξάν δὲ λαβεῖν ὡς εὐρών,  
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]· προσαγορεύουσι  
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι.  
(88) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόριοι, ἐξηγνήσθαι γεωμε-  
20 τρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-  
ρείων, ὡς δὲ τοῦτο ἡτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρημα-  
τίσασθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία  
πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς  
ἐκατέρας τῆς πραγματείας καὶ ἐκατέρων τῶν ἀνδρῶν  
25 τῶν ἀκρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρελήφμεν·  
τοὺς γὰρ εἰσω σινδόνας καὶ ἔξω ἀκρωμένους τοῦ Πυ-  
θαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ δρᾶν ἀκούοντας ἢ ἀνευ τοῦ  
δρᾶν καὶ τοὺς εἰσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους  
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς  
30 πολιτικούς δὲ καὶ οἰκονομικούς καὶ νομοθετικούς ὄντας  
αὐτοὺς ὑποτίθεσθαι χρή.

XIX. (89) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς  
δόξας Πυθαγόρας παιδείας ἀνέυρε καὶ κατὰ τὴν οἰκίαν  
φύσιν ἕκαστου καὶ δύναμιν παρδίδου τῆς σοφίας τὴν  
35 ἐπιβάλλουσιν μοῖραν. Τεκμήριον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ  
Ἄβαρις ὁ Σκύθης ἐξ Ὑπερβορέων ἀπείρος τῆς Ἑλλη-  
νικῆς παιδείας ὢν καὶ ἀμύητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προβε-  
δικῶς ἦλθε, τότε οὐ διὰ παικτικῶν αὐτὸν εἰσήγαγε θεω-  
ρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τοσούτῳ  
40 χρόνῳ ἀκρόσεως καὶ τῶν ἄλλων βασιάνων ἀθρόως αὐ-  
τὸν ἐπιτιθεῖον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν  
αὐτῷ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα  
καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδί-  
δαξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἄβαρις ἀπὸ Ὑπερβορέων,  
45 ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτερος ἤδη ὢν καὶ τὰ  
ἱερατικά σαφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς  
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερθέντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποθῇται  
εἰς τὸ ἐν Ὑπερβορείῳ ἱερόν. Ἰνόμενος δὲ ἐν παρόδῳ  
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μά-  
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, ὅσπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας  
μὴ ἄλλον, μὴδὲ ἄνθρωπον ὅμοιον ἐκείνῳ, ἀλλ' αὐτὸν  
ὄντως τὸν Ἀπόλλων, ἐκ τε ὧν ἑώρα περὶ αὐτὸν σεμνο-  
τάτων καὶ ἐξ ὧν προαἰνίσκεται ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων,  
Πυθαγόρα ἀπέδωκεν ὁσπτόν, ὃν ἔχων ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-  
bium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis,  
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum diffi-  
cile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpli-  
citer ad eos disseveruisse, nihil minus eos etiam non addita  
ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid  
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura  
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque  
agendum sit, valetudinem tamen recuperant : quicumque  
vero inter juvenes facultate laborandi discendique polle-  
bant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et  
se quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem.  
Inprimis vero Hippasum narrant fuisse quidem e numero  
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque  
sphaeram duodecies pentagonon, eum in mari ut incipium  
periisse, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,  
licet illius essent omnia : sic enim suppresso nomine appel-  
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita  
publicatam fuisse tradunt : quum quidam Pythagoreus  
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini  
propter hoc infortunium, ut e geometria quicquid faceret.  
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Hæc  
sunt, quæ de discrimine utriusque disciplinæ et de utraque  
classe auditorum Pythagoræ accepimus : hi enim soli,  
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum  
et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in  
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et  
politici et æconómici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram  
multas docendi vias repperisse et pro sua cuique naturali fa-  
cultate proque ingenii captu ratam sapientiæ portionem tra-  
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum  
Abaris Scythæ ex Hyperboreis rudis et disciplinis Græcorum  
non initiatus, ætate etiam provecior advenisset, eum ne-  
quaquam per varios demum disciplinæ gradus introduxit,  
sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquis-  
que tentaminibus, statim in familiaritatem et ad dogmata  
sua audienda admisit, commentariumque *de natura et*  
alii *de diis* compendiarie via illum edocuit. (91) Venerat  
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione  
colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum  
scientissimus, e Græcia domum revertens, ut aurum, quod  
corrogaverat deo, in ejus apud Hyperboreos templo conse-  
craret. Qui quum in Italiam devertisset, ibique visum sibi  
Pythagoram deo maxime, cujus ipse erat sacerdos, assi-  
milaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi  
similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea,  
quæ in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum  
propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc te-

ἔζηθε, χρήσιμον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα  
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἀλγὴν. Ἐποχοόμενος  
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβυστα διέβαινε, οἷον ποταμούς καὶ  
 λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-  
 5 βαλὼν, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπετελεῖ καὶ λοιμούς  
 ἀπεδῶκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξιουσῶν πό-  
 λεων βοηθὸν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γοῦν  
 παρεῖληπμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γινόμενον ἐν αὐτῇ  
 καθαρμὸν μηκέτι λοιμῶσαι, πολλὰκις πρότερον τούτῳ  
 10 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπέλιαν τοῦ  
 τόπου, καὶ ὃν ὥκισται, τῶν Ταυγέτων ὄρων πῆγος  
 ἀξιόλογον αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερχεισθαι, καὶ  
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἰστορεῖ-  
 ται τῆς τοῦ Ἀβάριδος δυνάμεως. Δεξάμενος δὲ Πυθα-  
 15 γόρας τὸν διατὸν καὶ μὴ ξενισθεὶς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν  
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως  
 ὁ θεὸς αὐτὸς ὦν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπάσας τὸν Ἀθαρ-  
 τὸν τε μὲρὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσειον, γνωρίσμα  
 παρέχων τοῦ μὴ διεψεύσθαι, καὶ τὰ καὶ ἕκαστον τῶν  
 20 ἐν τῇ ἱερῇ χειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν  
 ἱκανὴν παρασχών, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθεί-  
 τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦτοι,  
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπότημορφος, ἵνα μὴ ξενισόμενοι πρὸς  
 τὸ ὑπερέχον ταρασσώμενται καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν  
 25 ἀπορεύωσιν, ἐκέλευσε τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιορθοῦν  
 τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνήγειρε, κοι-  
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδεύουσιν, ὅσοιτερ ἐτύγχανον οὕτως ὑπὸ  
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαιῶσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον  
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-  
 30 μέιναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ  
 θεολογίαν ἐπιτετιμμένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ  
 οὐσιῶν ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν  
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ  
 θειοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οἰκιο-  
 35 τέραν, ἅλλα τε τὰ ἀρμόζοντα τῷ Ἀβάριδι παρέδωκεν  
 ἐπιτηδεύματα. Ἀλλ' οὐ δὴ ἕνεκα ὁ παρὼν λόγος,  
 ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανέλωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως,  
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσεως καὶ δυνάμεως, ἐπανορθοῦν  
 ἐπειρᾶτο. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὕτε παρεδόθη  
 40 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὕτε τὰ μνημονεύμενα βῆδιον  
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὅλγια δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διέλθωμεν  
 δείγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομνήματα  
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδευμάτων.  
 45 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῇ λαμβάνειν τὴν διάπειραν ἐσκό-  
 πει, εἰ δύνανται ἐχέμευθεῖν (τούτῳ γὰρ ὁ καὶ ἐχρήτο  
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθέωρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν  
 ἀκούσωσιν, οἷοι τέ εἰσι σιωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, εἵπειτα  
 εἰ εἰσιν αἰδόμενες, ἐποιεῖτό τε πλεῖονα σπουδῇν τοῦ  
 50 σιωπᾶν ἥπερ τοῦ λαλεῖν. Ἐσκόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα  
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατῆτως  
 ἐπτόνῃται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα αἰεὶ ἐπιβλέπων,  
 οἷον πῶς πρὸς ὀργὴν ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ  
 φιλόνοικοι εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

lum Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat,  
 ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris  
 difficultates uteretur. Hoc enim vectus invia quæque, qua-  
 lia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id ge-  
 nus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes  
 peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arce-  
 bat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe  
 accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste labo-  
 rasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter  
 incommodum situm loci, in quo est condita, montibus  
 quippe Taygeti, qui ei imminet, vehementem æstum im-  
 mittentibus, itemque Cnossum Crætæ urbem. Prætereaque  
 et alia hujusmodi potentia Abaridis traduntur documenta.

Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia  
 commotus, nec caussam, ob quam sibi daretur, percontatus,  
 sed tanquam qui revera deus illo esset, Abaridi seorsum ab  
 arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argu-  
 mento esset, nentiquam illum a vero aberrasse, quin et  
 enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem  
 illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quum-  
 que addidisset se ad curandos demerendosque mortales  
 advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne su-  
 pereminenti majestate obstupefacti disciplinam suam defu-  
 gerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendan-  
 dis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, au-  
 rum vero, quod collegisset, communicaret cum familia-  
 ribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum  
 illud, *amicorum omnia communia*, ipsa re confirmarent.

(93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est,  
 physicam et theologiam in compendium redactas illi tra-  
 didit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, di-  
 vinationem per numeros docuit, puriorem hanc et divinio-  
 rem et celestibus deorum numeris accommodatorem esse  
 ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo  
 communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo in-  
 stitutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quemque  
 indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ  
 huic pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt,  
 neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quædam eaque celeberrima  
 institutionis Pythagoricæ specimina, studiorumque, quæ  
 viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum  
 igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *echē-  
 mythiæ* (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ  
 inter discendum audivissent, silentio premere ac custodire  
 possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi  
 quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quævis  
 alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraheren-  
 tur, non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales  
 in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambitiosi  
 essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔχουσιν ἢ πρὸς φίλαν. Εἰ δὲ πάντα ἀκριβῶς αὐτῷ ἐπι-  
 βλέποντι ἐξηγούμενοι ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ἦθεσι,  
 τότε περὶ εὐμαθίας καὶ μνήμης ἐσκόπει, πρῶτον μὲν,  
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λε-  
 5 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπεται τις αὐτοῖς ἀγάπησις  
 καὶ σωφροσύνη πρὸς τὰ διδασκόμενα. (95) Ἐπεσκόπει  
 γάρ, πῶς ἔχουσι φύσεως πρὸς ἡμέρισιν, ἐκάλει δὲ  
 τοῦτο κατάρτυσιν. Πολέμιον δὲ ἡγεῖτο τὴν ἀγριότητα  
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι  
 10 ἀναΐδειαν, ἀναίσχυντιαν, ἀκολασίαν, ἀκαιρίαν, δυσμά-  
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκόλουθα, πρῶτη δὲ  
 καὶ ἡμερότητι τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διαείρᾳ τοι-  
 αῦτα ἐπεσκόπει καὶ πρὸς ταῦτα ἵσκει τοὺς μαθητὰς  
 15 σοφίας ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν  
 ἐπειρᾶτο, εἰ δὲ ἀνάρμοστον κατῴδοι τινά, ὥσπερ ἀλ-  
 λόφυλόν τινα καὶ ὀθνεῖον ἀπῆλανε.

XXI. (96) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδευμάτων, ἃ παρέδωκε  
 δι' ὅλης ἡμέρας τοῖς ἐταίροις, μετὰ τοῦτο φράσω. Κατὰ  
 20 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὧδε ἔπρασσον οἱ ὑπ' αὐτοῦ  
 δδηγούμενοι. Τοὺς μὲν ἐωθινούς περιπάτους ἐποιοῦντο  
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιοῦτους τόπους,  
 ἐν οἷς συνέβαιεν ἡρεμίαν τε καὶ ἡσυχίαν εἶναι σύμμε-  
 25 τρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἀσὴ καὶ ἄλλη τις θυμηδία.  
 Ἦγοντο γὰρ δεῖν μὴ πρότερόν τι συντυγχάνειν, πρὶν  
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσουσι καὶ συναρμόσουνται  
 τὴν διάνοιαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς δια-  
 νοίας τὴν τοιαύτην ἡσυχίαν. Τὸ γὰρ εὐθὺς ἀναστάντας  
 εἰς τοὺς ὄγλους ὠλεῖσθαι θαρυδῶδες ὑπελήφεισαν. Διὸ  
 30 δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱεροπρεπεστάτους τόπους  
 αἱ ἐξελέγοντο· μετὰ δὲ ἐν ἐωθινῶν περίπατον τότε  
 πρὸς ἀλλήλους ἐτύγχανον, μάλιστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ  
 μὴ γε, ἐν ὁμοίοις τόποις. Ἐρχόμενοι δὲ τῷ καιρῷ τούτῳ  
 πρὸς τε διδασκαλίαν καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν  
 35 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-  
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωμάτων ἐρέποντο θεραπείαν.  
 Ἐρχόμενοι δὲ ἀλείμμασι τε καὶ δρόμοις οἱ πλείστοι, ἐλάτ-  
 τονες καὶ πάλαι ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἄλσεσι, οἱ δὲ καὶ  
 ἀλτηροβολίᾳ ἢ χειρονομίᾳ, πρὸς τὰς τῶν σωμάτων  
 40 ἰσχὺς τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια.  
 Ἀρίστῳ δὲ ἐρχόμενοι ἄρτων καὶ μελιτι ἢ κηρίῳ, οἶνου δὲ  
 μεθ' ἡμέραν οὐ μετεῖχον. Τὸν δὲ μετὰ τὸ ἄριστον χρό-  
 νον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περὶ τε  
 τὰς εἰωθικάς καὶ τὰς ξενικάς, διὰ τὴν τῶν νόμων πρόσ-  
 45 ταξιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἄριστον ὥραις ἐβού-  
 λαντο διοικεῖν. Δεῖλιν δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους  
 πάλιν ὁρμᾶν, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῷ ἐω-  
 θινῷ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδου καὶ σύντρεψι ποιεῖσθαι τὸν  
 50 περίπατον, ἀναμνησκομένους τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-  
 γυμναζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ  
 δὲ τὸν περίπατον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ  
 τὰ συσσίτια ἀπαντᾶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλεον ἢ δέκα  
 ἀνθρώπους συνευχεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συσι-  
 τούντων· ἵνεσθαι σπονδὰς τε καὶ θυσίας θυμηδίων τε

penderent. Quodsi jam ipsi omnia perscrulanti satis in-  
 structi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et  
 memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte  
 et perspicue quæ dicta essent assequerentur, deinde quo  
 amore, quæ moderatione tradita complecterentur. (95) Ad-  
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-  
 bilitatem *catarlysin* appellabat. Inimicam verò hujusmodi  
 institutioni arbitrabatur ferociam: sequi enim inde inve-  
 recundiam, impudentiam, immodestiam, importunitatem,  
 ignaviam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero  
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque hæc  
 quidem in probatione spectabat et huc discipulos exercita-  
 tione assuefaciebat, quique aptos se præberent, hos demum  
 ad sapientiæ sum thesauros admittebat et ita ad scientias  
 provehere studebat; sin vero ineptum quem deprehenderet,  
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quæ toto die a familia-  
 ribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui eum  
 sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore isti  
 viri soli in hujusmodi locis ambulant, ubi quies et con-  
 gruum silentium, ubi templa et luci, quæque alia animum  
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum  
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum  
 recteque compositum haberent: eo autem inprimis con-  
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-  
 bam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter  
 omnes Pythagorei sibi loca sacris rebus quam maxime op-  
 portuna eligebant. Post matutinam deambulationem in tem-  
 plis maxime aut certe similibus in locis conveniebant, idque  
 tempus docendo et discendo, moribusque excolendis con-  
 sumebant. (97) Ab hujusmodi scholis deinde ad corpora cu-  
 randa se convertiebant. Plerique unctione et cursu uteban-  
 tur, pauciores lucta in hortis et nemoribus, quidam etiam  
 halterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires cor-  
 roborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel  
 aut savus, vinum vero interdiu non gustabant. Post præn-  
 dium civilia tractabant negotia, quæque peregrinos et hos-  
 pites spectabant, legibus sic jubentibus: omnia enim id ge-  
 nus pomeridianis horis procurabant. Circa vespem ibant  
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti mane  
 solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo revo-  
 cantes quæ didicerant et in bonis sese studiis exercentes.  
 (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, loti-  
 que inibant convivia, eaque intra decem convivas termi-  
 nata. Hiæ congregatis libationes et sacrificia suffimentis  
 et thure celebrabantur. Hinc ad cenam ibant, cui ante  
 solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum et

καὶ λιθωνωτοῦ. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χωρεῖν, ὡς πρὸ ἡλίου δύσεως ἀποδοδεῖπνηκέαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ οἶνῳ καὶ μάζῃ καὶ ἄρτῳ καὶ ὄβῳ καὶ λαχάνοις ἐφθοῖς τε καὶ ὠμοῖς. Παρατίθεσθαι δὲ κρέα ζῶων θυσιμῶν ἱερείων.

5 Τῶν δὲ θαλασσίων ὀφῶν σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γὰρ τινὰ αὐτῶν δι' αἰτίας τινὰς οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆσθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ ζῶων, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερόν τῳ ἀνθρωπίνῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθείρειν.

(99) Μετὰ δὲ τὸδε τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ἦν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγινώσκειν, τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, ὃ δὲ ἀναγινώσκειν καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοιεν ἀπιέναι, σπονδὴν αὐτοῖς ἐνέχει ὁ οἶνοχόος, σπεισάντων δὲ ὁ πρεσβύτατος παρήγγελλε τάδε· ἤμερον φυτὸν καὶ ἔγκαρπον μήτε

15 βλάπτειν, μήτε φθείρειν· ἔτι πρὸς τοῦτοις περὶ τοῦ θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἡρωικοῦ γένους εὐφημόν τε καὶ ἀγαθὴν ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ γόνεων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμῳ τε βοηθεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. (100) Τοῦτων δὲ βρῆθέντων

20 ἀπιέναι ἕκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ καθαροῖς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λινα· κωδίοις γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περὶ δὲ θήραν οὐ δοκιμαῖζειν καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιοῦται γυμνασίῳ. Τὰ μὲν οὖν ἐφ' ἡμέρᾳ ἑκάστη τῷ πληθεὶ τῶν ἀνδρῶν παραδιδόμενα εἰς τε τροφήν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν τοιαῦτα ἦν.

XXII. (101) Παραδίδεται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παιδεύσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀποφάσεων, τῶν εἰς τὸν βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνας ὑπολήψεις διατεινουσῶν, ἀφ' ὧν ὀλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ φίλιας ἀληθινῆς ἐξεῖρειν ἄγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γὰρ τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμπεσοῦσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιούτου πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. Ἐφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχάς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστανται εἰκεῖν καὶ

40 κρατεῖν ὀργῆς, ἀμφοτέρω μὲν, μᾶλλον δὲ ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδῆποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθετήσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαβείας ὦροντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολλὴ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκεῖον· οὗτοι γὰρ εὐσχήμονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουθήτησιν. (102) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαίρειν πίστιν, μήτε παίζοντας, μήτε σπου-

50 δάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι βράδιον εἶναι διυγίσθαι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ἐταν ἅπαξ παρεμύεσθαι τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἤθη. Φιλίαν μὲν ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δοκίμον ἀπό-

mazam et panem et opsonium et cruda pariter coctaque olera. Apponebatur iis etiam caro de animalibus, quæ immolare fas erat. Raro autem vesebantur piscibus, quod hominum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod natura sua humano generi non esset noxium, non esse lædendum nec perdendum censebant. (99) Post hanc cœnam libatio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natus minimus legeret, natus vero maximus quid aut quomodo legendum esset imperaret. Discensusur pincerna libamen infundebat, peractaque libatione senior edicebat hæc : plantam sativam frugiferamque neque lædendam, neque corrumpendam esse : præterea de deo, de dæmonibus et de heroibus religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes et bene meritos animatos esse debere, denique legi succurrendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita moniti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida atque pura ex lino facta substernebant; laneis enim non utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab isto exercitationis genere abstinebant. Hæc sunt de victu vitæque ratione quotidie virorum istorum cœtui præscripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sententias Pythagoricas ad mores opinionesque hominum pertinentes, quarum paucas ex multis apponere juvabit. Præcipiebant enim certamen et contentionis studium a vera amicitia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercedat : nam cum hisce si quis decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente servari non posse contractam amicitiam. Hæc ut cicatricosa purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dandam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior quique aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendationes et castigationes, quas *pædartases* nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis affectusque ex ipsis castigatōribus elucere : ita enim decoram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab amicitia fidem, neque per jocum, neque serio removendam esse : non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, se insinuaverit. Amicitiam non esse deponendam propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis accidere rebus humanis solet, sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiaj rejiciendæ causam esse

γνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινομένην διὰ κακίαν  
μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύ-  
πος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης  
ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ ὅλον τὸν  
βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκασιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος  
διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ  
χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλήσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν  
ἄτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαιρέτως δὲ παρ'  
10 Αἰγυπτίοις ποικιλώτατα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ  
καὶ παρὰ Πυθαγόρᾳ μεγάλης σπουδῆς ἐτύγγανεν, εἰ τις  
διαβρῶσειε σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων  
ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, ὅσης ὀρθότητος καὶ  
ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνιγμα-  
15 τώδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθεῖσαι δὲ  
κατ' ἀπλὴν καὶ ἀποκίλον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσό-  
φων τούτων μεγαλοφυαῖς καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπί-  
νοιαν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκα-  
λείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συγ-  
20 χροῖσαντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγόρᾳ πρεσβύτε-  
ροι, Φιλόλαός τε καὶ Εὐρύτος καὶ Χαρώνδας καὶ Ζά-  
λευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ  
Ἀρίσταιος καὶ Λύσις καὶ Ἑμπεδοκλῆς καὶ Ζάμολξις καὶ  
Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λεύκιππός τε καὶ Ἀλκμαίων  
25 καὶ Ἰππασος καὶ Θυμαρίδας καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς ἄπαν-  
τες, πλῆθος ἑλλογίμων καὶ ὑπερφυῶν ἀνδρῶν, τὰς τε  
διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους διουλίαις καὶ τοὺς ὑπο-  
μνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἥδη τὰ  
συγγράμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλείονα μέ-  
30 χοι καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασώζεται, οὐ τῇ κοινῇ  
καὶ δημώδει καὶ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰωθὴν  
λέξει συνετὰ ἐποιοῦντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι,  
πειρώμενοι εὐπαρακολούητα τὰ πρᾶξόμενα ὑπ' αὐτῶν  
τίσασθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νενομοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ  
35 Πυθαγόρου ἐγχευομένην θείων μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς  
ἀτελείστους ἀπορρήτων τρόπων ἤπτοντο καὶ διὰ συμ-  
βόλων ἐπέσκεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ καὶ  
συγγραφαί. (105) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα  
ἐκλέξας διαπτύξει καὶ ἀμύμῳ ἐξηγήσει περιλάβοι, γε-  
40 λοῖτα ἂν καὶ γραμῶν δοξοῖε τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγό-  
μενα, λήρου τε μεστὰ καὶ ἀδόλοσγας. Ἐπειδὴν μέντοι  
κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτύβῃ καὶ  
φανερὰ καὶ εὐαγῇ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται,  
θεοπροπία καὶ χρησμοῖς τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ  
45 θυμιαστὴν ἐκφαίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίπνοιαν  
ἐμποιεῖ τοῖς νενοηκόσι τῶν φιλολόγων. Οὐ χεῖρον δὲ  
ὀλίγων μνημονεῖσαι ἕνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν  
τύπον τῆς διδασκαλίας. «Ὅδοῦ πάρεργον οὔτε εἰσιτέον  
εἰς ἱερόν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς  
50 ταῖς θύραις αὐταῖς παρίων γένοιτο» ἀνυπόδητος ὅς τε καὶ  
προσκύνει· τὰς λεωφόρους δόους ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτρα-  
πῶν βαδίξει· περὶ Πυθαγορείων ἀνευ φωτὸς μὴ λάλει.»  
Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἰπεῖν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς  
διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

eam, quæ a magna quadam et insanabili malitia profici-  
scatur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis  
formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffun-  
debat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis  
constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character  
et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur,  
inprimis vero apud Ægyptios multiplici in honore erat, nec  
minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si  
quis accurate expliceat, symbolorum Pythagoricorum signi-  
ficationes et arcani sensus quantum recti verique conti-  
neant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum  
philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione  
accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem  
evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis  
antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juve-  
nes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charomidas et  
Zaleucus et Brysso, Archytas item senior et Aristæus et  
Lysis et Empedocles et Zamolxis et Epimenides et Milo et  
Leucippus et Alemaro et Hippasus et Thymaridas et quot-  
quot ea ætate fuerunt magno numero docti et excellentes  
viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et  
notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad  
nostram usque ætatem conservata sunt, non communia  
aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut  
primo statim intuitu possent intelligi, neque planam au-  
dientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam ster-  
nere studebant, sed potius juxta *ecchemy/hiam* illam a  
Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui in ce-  
landis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis  
servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta  
obsepiebant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, se-  
riaque enarratione vestiverit, ridicula et anilia, nugisque et  
gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ex  
juxta modum hisce symbolis congruentem evolet, ita ut  
pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum  
Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, admi-  
rabilemque præse ferunt sensum et eruditorum iis, qui sapient,  
divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quorundam  
eorum commemorare, quo iste docendi modus clarius ap-  
pareat. «Ne in transcurso templum intres aut omnino ade-  
res, etiamsi ad ipsas templi fores transeas; sacrificia et adora  
discalceatus; a publica via declinans per semitam incede; de  
Pythagoreis ne loquaris absque lumine.» Talis erat ejus, ut  
paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συ-  
 μέλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, ὅταν καλῶς καὶ  
 τεταγμένως γίνηται, σκεψώμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην  
 ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα  
 ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματώδη καὶ ταραχῆς αἰτία, τὰ  
 δ' ἐναντία ἐδοκίμαζε τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν  
 τοῦ σώματος ἑξὶν καθίστησι τε καὶ συστέλλει. Ὅθεν ἐνό-  
 μιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγχρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν.  
 Καθ' ὅλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια  
 ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως.  
 Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι  
 ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρήγγελλεν ὡς τιμῆς ἀξίων  
 ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως,  
 καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεπόδιζεν ἢ πρὸς καθαρότητα  
 τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνείαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς  
 ἑξὶν, παρήνει φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐά-  
 γειαν δὲ ἐναντίως ἔχοντα καὶ ἐπιθολοῦντα τῆς ψυχῆς  
 τάς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαν-  
 τάσματα παρηττεῖτο. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέ-  
 20 τησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν  
 φιλοσόφων καὶ, ὅτι μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ πε-  
 ριήρει τὰ περιττά καὶ ἀδίκαια τῶν ἐδεσμάτων, μήτε  
 ἐμψυχον μηδὲν μηδέποτε ἐπιθεῖν εἰσηγούμενος, μήτε  
 οἶνον ὀλίγως πίνειν, μήτε θύειν ζῶα θεοῖς, μήτε κατα-  
 25 βλάπτειν μηδ' ὀτιοῦν αὐτά, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς  
 αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς  
 οὕτως ἔζησεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ  
 τοὺς ἀναιμάκτους βωμοὺς προσκυνοῦν, καὶ ὅπως μηδὲ  
 ἄλλοι ἀναιρήσωσι τὰ ὁμοφυῆ πρὸς ἡμᾶς ζῶα πρόμη-  
 30 θούμενος, τὰ τε ἄγρια ζῶα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ  
 παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως  
 καταβλάπτων. Ἦδη δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέ-  
 ταις προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμψύχων· ἅτε γὰρ  
 βουλευόμενος ἄκρως δικαιοπραγεῖν ἔδει ὀήπου μηδὲν  
 35 ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἐπεισαν δι-  
 καια πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀλισχόμενοι ἐν πλεον-  
 εξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἀπερ διὰ τὴν τῆς  
 ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς  
 ἀπὸ τούτων συνσταμένης συγκράσεως ὥσανεὶ ἀδελφό-  
 40 τητι πρὸς ἡμᾶς συνέζευκται; (109) Τοῖς μὲντοι ἄλλοις  
 ἐπέτρεπέ τινων ζώων ἄπτεσθαι, ὅσοις ὁ βίος μὴ πάνυ  
 ᾗν ἐκκεκαθαρμένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις  
 χρόνον τινὰ ὥριζε τῆς ἀποχῆς ὥρισμένον. Ἐνομοθέτησε  
 δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν,  
 45 καὶ τούτων εἰργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγε-  
 μονίαι γὰρ εἰσι καὶ ὥσανεὶ ἐπιβάθραι καὶ ἔδραι τινές  
 τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιούτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν  
 τοῦ θεοῦ λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλάχης εἰργεσθαι  
 ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη ἄγγελος καὶ σημαντήρια συμπα-  
 50 θεῶν οὐρανίων πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελανοῦρου δὲ  
 ἀπέχεσθαι παρήγγελλε· γῥονισιν γὰρ ἔστι θεῶν·  
 καὶ ἐρυθρίων μὴ προσλαμβάνειν δι' ἑτέρα τοιαῦτα  
 αἰτία, καὶ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ  
 φυσικὰς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque or-  
 dine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum con-  
 ferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac  
 cibos quidem omnino tales improbabat, qui ventrem infla-  
 rent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles  
 probabat commendabatque, quotquot habitum corporis con-  
 firmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum ju-  
 dicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut  
 qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab  
 eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat absti-  
 nere, quia honore majore digna essent, quam ut communi  
 hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis,  
 quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castita-  
 tem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent.  
 (107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quum  
 reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species  
 obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit,  
 singillatim vero philosophorum contemplationi addictissimis  
 atque summis superflua velitaque ciborum genera omnino  
 adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum bibe-  
 rent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo  
 animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent,  
 auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne  
 animalium abstinere et aras adoraret sanguine nunquam  
 adpersas, providereque ne et alii animalia eadem nobis-  
 cum natura prædita caderent, ipse feras castigans potius  
 et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans.  
 Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam da-  
 rent, præcepit, ut ab animalibus abstinerent: quum enim  
 præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos  
 nullum e cognatis animalibus aspicere injuria. Quomodo enim  
 persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi depre-  
 henderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum  
 communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorun-  
 demque elementorum communionem et inde ortam tempe-  
 rationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta  
 sunt? (109) Ceteris tamen, quicumque vitam non adeo pu-  
 ram et sacram et philosophicam agerent, quardam animalia  
 attingere permittebat, iisque abstinentiam imperabat definito  
 tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent,  
 cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos  
 prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac-  
 eadus sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis  
 causa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic  
 et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius  
 concordie, quæ inter cælestia et terrena intercedit, nuntia  
 esset et index, et a melanuro etiam abstinere præcipiebat,  
 quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere  
 ob alias hujus generis causas, et a falsis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεθεσμοθέτησε τούτοις ὁμοία, διὰ τῆς τροφῆς ἀρχόμενος εἰς ἀρετὴν ὁδηγεῖν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-  
5 γάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἃν τις αὐτῇ χρῆται  
κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰώθει γὰρ οὐ παρέρ-  
γῳσι τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρασι· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ  
προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἰατρείαν. Ἦπτετο δὲ  
περὶ τὴν ἐαρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐκά-  
10 θιζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐραπτόμενον, καὶ κύκλῳ  
ἐκαθίζοντο οἱ μελωδεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου  
κρούοντος συνῆδον παιωνίας τινας, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι  
καὶ ἐμμελεῖς καὶ εὐρυθμοὶ γίνεσθαι ἐδόκουν. (111) Χρῆ-  
σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ  
15 ἐν ἰατρείας τάξει, καὶ εἶναι τινα μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-  
χῆς πεποιημένα πάθη, πρὸς τε θυμίας καὶ δηγμούς,  
ἃ δὴ βοθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ πάλιν αὖ ἕτερα  
πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς καὶ πρὸς πᾶ-  
σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-  
20 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρῆσθαι  
δὲ καὶ ὀργῇσιν. Ὅργανοι δὲ χρῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ  
αὐλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικὸν τε καὶ πανηγυρικόν  
καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέριον τὸν ἦχον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ  
Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσιν ἐξειλεγμέναις πρὸς ἐπαν-  
25 ὄρθωσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων  
Πυθαγόρας μὲν σπονδειακῶ ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλοῦ  
κατασβεῖσθαι τοῦ Ταυρομενίτου μεираκίου μεθύοντος τὴν  
λύσσαν, νύκτωρ ἐπικυμᾶζοντος τῇ ἐρωμένῃ παρὰ τοῦ  
ἀντεραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπεπρᾶναι μέλλοντος.  
30 Ἐξήπτετο γὰρ καὶ ἀνεξωπυρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-  
λήμματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα ὁ Πυθαγόρας (ἐτύγ-  
χανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος ἀωρί), καὶ τὴν εἰς τὸ  
σπονδειακὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῷ αὐλοτῇ, δι' ἧς  
ἀμελλήτῃ κατασταλὲν κοσμίως οἴκαδε ἀπηλλάγη τὸ  
35 μεираκίον, πρὸ βραχέως μὲν ἐφ' ὅσον οὖν ἀνασχόμε-  
νον, μὲν δ' ἀπλῶς ὑπομείναν νοουεσίας ἐπιβολὴν παρ' αὐ-  
τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήκτως ἀποσκορακίσαν τὴν τοῦ  
Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-  
μένου τὸ ξίφος ἥδη νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενοδό-  
40 χον Ἀγχίτον, ἐπεὶ δικάσας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου  
πατέρα ἐθανάτωσε, καὶ αἰζάντος, ὥς εἶχε συγχύσεως  
καὶ θυμοῦ, ξιφῆρους παῖσαι τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-  
καστήν, ὥσανεὶ φονέα, Ἀγχίτον, μεθαρμοσάμενος εὐ-  
θὺς ἀνεκρούσατο τὸ

45 Νηπενθέε τ', ἀχολὼν τε, κακῶν ἐπὶ ληθον ἀπάντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε ἑαυτοῦ ξενοδόχον Ἀγχί-  
τον θανάτου ἐρρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδροφονίας.  
Ἰστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων  
δ' δοκιμώτατος ἔκτοτε γενέσθαι. (114) Ἔτι τοίνυν σύμ-  
51 παν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρ-  
τυσιν καὶ συναρμογὰν καὶ ἐπαρὰν ἐποιεῖτο μέλεσι τισιν  
ἐπιτηδείοις εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγων χρησίμως  
τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνὰς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-  
milis constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere  
exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ea  
uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim  
non perfunctorie usurpare talem catharsin, quo nomine  
medicinam musicae ope adhibitam appellabat. Instituebat  
autem circa vernum tempus huiusmodi modulationem.  
Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eumque cir-  
cumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram pulsabat,  
ita concinebant pœanas quosdam, quibus animo oblectari,  
et concinni et bene compositi videbantur. (111) Verum  
et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erat  
enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et  
contra tristitiam pectorisque morsus velut præsentissima  
remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignationem  
et contra omnes animæ perturbationes, suppetebat  
etiam aliud quoddam adversus cupiditates modulationis  
genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento  
vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompæ ac-  
commodatum liberisque hominibus indignum putabat re-  
sonare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad ani-  
mos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras  
aliquando spondaico cantu per tibicinem exstinxisse Tauro-  
menitæ adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commissabon-  
dus ad amicam irruere, vestibuloque ædium propter riva-  
lem, qui intus erat, jam parabat ignem subjicere. Phrygio  
quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-  
goras, intempesta nocte tum forte astronomiæ vacans,  
inhibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum ia-  
flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste do-  
mum rediit, quum paulo ante ne tantillum quidem se con-  
tinuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admis-  
set, et Pythagoram Insuper sibi occurrentem in malam rem  
abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis qui-  
dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui  
judex publice lectus patrem suum ad mortem condemna-  
verat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnato-  
rem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mu-  
tatis modulis confestim exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine felle, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem  
a corde defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulos  
clarissimus fuisse traditur. (114) Præterea tota Pythagoræ  
schola illam quam vocabant *exartysin* (adaptationem) et  
*synarmogan* (concinnitatem) et *epaphan* (attactum) ido-  
neis quibusdam carminibus efficiebat, animique habitu-  
dinem in contrarios affectus utiliter traducebat. Nam cubitum

τῶν μεθ' ἡμέραν παραγῶν καὶ περιηγημάτων ἐξεκά-  
θαιρον τὰς διανοίας ῥαῖς τισι καὶ μελῶν ἰδιώμασι  
καὶ ῥαυχοῦς παρεσκεύαζον ἑαυτοῖς ἐκ τούτου καὶ ὀλι-  
γονεῖρους τε καὶ εὐονεῖρους τοὺς ὕπνους, ἐξανιστά-  
μενοι τε τῆς κοίτης νοχελίας πάλιν καὶ χάρου δι' ἀλ-  
λοτρόπων ἀπηλλάσσοντο ἁσμάτων. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε  
ἀνευ λέξεως μελισμάτων ὄπου\* τε καὶ πάθη καὶ νο-  
σήματά τινα ἀφυγίζον, ὥς φασι, ἐπαθόντες ὡς ἀλη-  
θῶς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθεν ποθεν τοῦνομα τοῦτο εἰς μέσον  
10 παρεληλυθῆναι τὸ τῆς ἐπιρῆξης. Οὕτω μὲν οὖν πο-  
λυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς  
μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡθῶν τε καὶ βίων ἐπανόρ-  
θωσιν.

XXVI. (115) Ἐπει δὲ ἐνταῦθα γεγόναμεν ἀφηγοῦ-  
15 μενοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὗ χεῖρον  
καὶ τὸ τούτου παρακείμενον ἐφεξῆς εἰπεῖν, ὅπως ἐξεῦρε  
τὴν ἀρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἀρμονικοὺς λόγους.  
Ἀρξώμεθα δὲ μικρὸν ἀνωθεν. Ἐν φροντίδι ποτὲ καὶ  
διαλογισμῷ συντεταμένῳ ὑπάρχων, εἰ ἄρα δύναται τῇ  
20 ἀκοῇ βοηθεῖαν τινα ὀργανικὴν ἐπινοῆσαι παγίαν καὶ  
ἀπαραλόγιστον, ὅταν ἡ μὲν ὄψις διὰ τοῦ διαβήτου καὶ  
διὰ τοῦ κανόνος ἢ νῆ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἡ δ' ἀρῇ  
διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ διὰ τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρὰ  
τι χαλκοτυπεῖον περιπατῶν ἐκ τινος δαιμονίου συντυ-  
25 χίας ἐπήκουσε ῥαιστήρων σίδηρον ἐπ' ἄκμονι ῥαιόντων  
καὶ τοὺς ἤχους παραμυλὴ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,  
πλὴν μιᾶς συζυγίας. Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε  
διὰ πασῶν, τὴν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συν-  
ψόδιον, τὴν δὲ μεταξύτητα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ  
30 τῆς διὰ πέντε ἀσύμπτων μὲν ἑώρα αὐτὴν καθ' ἑαυτήν,  
συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μεζονότητος.  
(116) Ἀσμενος δὲ, ὡς κατὰ θεὸν ἀνοομένης αὐτῇ τῆς  
προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ χαλκεῖον, καὶ ποικιλίας  
πεῖραις παρὰ τὸν ἐν τοῖς ῥαιστήρσιν ὄγκον· εὐρὼν τὴν  
35 διαφορὰν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν ῥαιόντων  
βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ  
τὴν τοῦ ἐλαυνομένου σιδήρου μετάθεσιν, σηκώματα  
ἀκριβῶς ἐκλαβὼν καὶ ῥοπάς ἰσαίτατας τῶν ῥαιστήρων  
πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγη, καὶ ἀπὸ τινος ἐνὸς πασσάλου  
40 διαγωνίου ἐμπηγηγόςτος τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κακὸν τού-  
του διαφορὰ τις ὑποφαίνεται ἢ ὅλος ὑπονοῆται πασ-  
σάλων ἰδιαζόντων παραλλαγῇ, ἀπαρτήσας τέσσαρας  
χορδὰς βιολοῦς καὶ ἰσοκώλους, ἰσοπαχεῖς τε καὶ ἰσο-  
στροφούς, ἐκάστην ἐφ' ἐκάστης ἐξήρτησεν, ὁλκὴν προσ-  
45 ὄψας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκῃ τῶν χορ-  
δῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσαίτατα. (117) Εἴτα  
κρούων ἀνὰ δύο ἅμα χορδὰς ἐναλλὰξ συμφωνίας εὐ-  
ρισκε τὰς προλεχθεῖσας, ἄλλην ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν  
μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεινομένην  
50 πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φθεγγομένην  
κατελάμβανεν· τὴν δὲ ἡ μὲν δώδεκα τινῶν ὁλκῶν, ἡ δὲ  
ἕξ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέβαινε τὴν διὰ πασῶν,  
ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέβαινε· τὴν δ' αὖ μεγίστην  
πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὖσαν ὅκτῳ ὁλκῶν, διὰ

euntis odis quibusdam et peculiaribus cantibus mentes re-  
purgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita  
tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem  
sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli  
cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. In-  
terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos  
persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque proba-  
bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.  
Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ  
morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in  
enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est,  
non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest com-  
memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque ra-  
tiones invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans  
aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui  
firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento  
quopiam asferre posset, quale visui circinus est et regula,  
vel certe dioptra, tactui autem trulina aut mensurarum  
inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quo-  
dam motu malleos exaudivit super incude ferrum contun-  
dentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum  
excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapason  
et diapente et diatessaron concentum, illud vero dia-  
tessaron et diapente intervallum per se quidem symphonizæ  
expers esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum  
supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non  
sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis  
experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleo-  
rum gravitate, non vero ex eudentium viribus, neque ex fi-  
guris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conver-  
sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus  
quam accuratissime domum rediit, unicuique paxillum  
parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures es-  
sent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum  
discriminis omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillo  
quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassi-  
tieque et æqualiter contortas ex ordine suspendit, iisque  
pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine  
prorsus exæquata. (117) Tum binas simul chordas alterna-  
tim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in  
alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendeba-  
tur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam  
diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum  
ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli-  
efficiebatur concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera  
indicabant; porro maximam illam ad minimæ proximam,

πέντε συμφωνοῦσαν, ἔνθεν ταύτην ἀπέφαιναν ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἱ ὅλκαι ὑπάρχοντες πρὸς ἀλλήλας πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῇ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μείζονα, ἑννέα σταθμῶν ὑπάρχουσιν, τὴν διὰ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βριθεσι, καὶ ταύτην δὲ ἐπιτρίτον ἀντικρυς καταλαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν. φύσει ὑπάρχουσιν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἑννέα πρὸς τὰ ἕξ οὕτως ἔχει, ὅπερ τρόπον ἡ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὀκτώ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἕξ ἔχουσιν ἐν ἐπιτρίτῳ λόγῳ ἦν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἄρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ᾧ ὑπέρχει ἡ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἐθελοῦτος ἐν ἐπογδόῳ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἑννέα πρὸς τὰ ὀκτώ, ἐκατέρωθεν τὴν διὰ πασῶν σύστημα ἡλέγητο, ἥτοι ἡ διὰ τεσσάρων καὶ ἡ διὰ πέντε ἐν συναρῇ, ὡς ὁ διπλάσιος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπιτρίτου, ὅσον δώδεκα, ὀκτώ, ἕξ, ἡ ἀναστρόφως τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὡς τὸ διπλάσιον ἐπιτρίτου τε αἱ ἡμιολίου, ὅσον δώδεκα, ἑννέα, ἕξ, ἐν τάξει τοιαύτῃ τῆς διὰ πασῶν. Τυλῶσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἄκωχ πρὸς τὰ ἐξαρτήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σχέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμηγάνως τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀπόδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὄργάνου βατήρα, ὃν χορδοτόνον ὠνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρεσιν εἰς τὴν τῶν κολλάσεων ἀνωθεν σύμμετρον περιστροφῇ. (119) Ἐπιβάθρα τε ταύτῃ χρωμένους καὶ ὅσον ἀνεξαπατήτῳ γνῶμονι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πείραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεχίδων τε χροῦσιν καὶ αὐλοῦς καὶ σύριγγας καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ σύμφωνον εὗρισκεν ἐν ἅπασιν καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἕξ ἀριθμοῦ κοινωνοῦντα φθόγγον, μέσσην δὲ τὸν τοῦ ὀκτώ, ἐπιτρίτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παραμέσσην δὲ τὸν τοῦ ἑννέα, τόνῳ τοῦ μέσου ὀξύτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγδοον, νήτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξὺ τῆς κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγους ἀναλόγως, οὕτως τὴν ὀκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνοις ὑπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπιτρίτῳ, καὶ τῇ τούτων διαφορᾷ, ἐπογδόῳ. (120) Τὴν δὲ πρόδασιν ἀνάγκη τινὶ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ ὀξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὗρισκε. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐθὺς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἱετραίνωσεν, ὡς ἐνέσται ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλὰ τὸ γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς βαθμοὺς καὶ τὰς προόδους τοιαύτας τινὰς φυσικὰς ἔχειν φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἴτα τόνον, εἴτα τόνον, καὶ τοῦτ' ἐστὶ διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἴτα προσληφθέντος ἄλλου τόνου, τοιούτου τοῦ μεσεμβληθέντος, ἡ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἰθ' ἐξῆς τούτῳ ἡμιτόνιον καὶ τόνον καὶ τόνον, ἄλλο διὰ τεσσάρων, τοιούστιν ἐπιτρίτον. Ὡστε ἐν μὲν τῇ ἁρχαιτέρᾳ τῇ ἑπταχορδῷ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοῦ

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque judicabat, eas habere hemiolii inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quæ pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportionem ponderum diatessaron efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemiolii rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimam proximam, octo vero erant ad eam, quæ sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quæ duodecim, in hemiolii ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogloi, i. e. in qua novem ad octo, proportionem, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quendam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemiolii et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemiolii, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixo relicationem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibias et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem *hypaten* sonum numeri senarii participem, *mesen* octonarii, qui illis est epitritus, *paramesen* novenarii, tono mese acutiorum atque illius *epogloon*, *nepen* denique *duodenarii*, quumque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionis sonis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemiolio, epitrito, et qui hos determinat, *epogloon*. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturæ quidam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus itidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum *de musica* tractaturi sumus, demonstrare licebit. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insititio illi, et diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ὅλου συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μεταβάσιν τῆν τε πρώτην καὶ τὴν μέσσην καὶ τὴν τρίτην χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχορδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχορδῷ, ἥτοι κατὰ συναρτὴν συστήματι ὑπαρχούσῃ τετραχορδου τε καὶ πενταχορδου, ἢ κατὰ διάζευξιν δυοῖν τετραχορδῶν τῶν χωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προχώρησις ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτην, δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὐρεῖν λέγεται, καὶ συστήσάμενος αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπηκόοις ἐπὶ πάντα τὰ καλλίστα.

XXVII. (122) Ἐπαινέται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκείνῃ πλησιασάντων. Φασὶ γάρ, ἐμπεσοῦσθαι μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις ὁρμῆς πολυτελεῖς ποιέσθαι τὰς ἐκφοράς καὶ ταράς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν δῆμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὥς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θούντων διαθέσεις, οὐ τῷ τῶν θουμένων πλήθει προσέχουσιν, οἱ δὲ χθόνιοι τούναντίον ὥς ἂν ἐλαττώων κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, ἐτι δὲ ταῖς συνεγείῃ χοαῖς καὶ τοῖς ἐπιφορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλης δαπάνης ἐναγισμοῖς χαίρουσιν. (123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνος καλεῖσθαι τὸν ἄδην, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶντας ἔαν κατὰ τὸν ἄνω κόσμον χρονίους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκχεχυμένως πρὸς τὰ πένθη διακείμενων αἰεὶ τινα κατάγειν ἐνεκα τοῦ τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μνήμης γινομένων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπόληψιν ἐμποῖησαι τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντες μὲν ἐν τοῖς αὐτήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, υπερβάλλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασι ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέφουσιν. (124) Ἐτερον δὲ δεικνύουσαν γενόμενον τινος ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑκατέρου τῶν ἀντιδίκων ὁδῶν προάγοντα κατὰ μνήμᾳ τι σπάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπικειῇ καθ' ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ ἀγαθὰ κατευξάμενου τῷ τετελευτηκότι, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μὴ τι οὖν αὐτῷ πλεῖον ἐστι; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχῆσθαι τινα βροτὴν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δίκαιαν εἰληφῶτα μεγάλην, ἑκάτερον πείσαντα τῶν ἐπιτρεφάντων, τὸν μὲν ἀποτίσαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγύνωναι τρεῖς, καὶ δοῖαι δεδωκέναι τάλαντον ἑκατέρῳ. Θεμέμων δὲ τιῶν ἐπὶ κακούργίᾳ πρὸς γύναιον τῶν ἀγοραίων ἰμάτιον καὶ διειπομένον μὴ διδόναι θατέρῳ, μέχρις ἂν ἀμφοτέροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισμέων καὶ σὺν ἐγγυὴ τὸ κοινὸν λαβόντος θατέρου καὶ φήσαντος συγκεχωρημέναι τὸν ἕτερον, εἴτα συκοφαντοῦντος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς δημολογίαν τοῖς ἀρχουσιν ἐμπανίζοντος, ἐκδεχόμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συγγείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sese extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quatuor regiones successive progrediente, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus efferuntur. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commensationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosis inferiis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipi velit, *Plutonem* vocari, eumque, qui tenues sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusos sumptus faciant, semper quandam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatæ, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes præmature fatis morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbitri factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui in hoc monumento situs est, summa æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quatuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein rem tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo præsentem adessent, veterant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponsione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuertat, sycophantia usus ad iudicem pactum ab initio inter ipsos initum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πον ποιησιν, ἂν ἀμφοτέροι παρῶσιν. (125) Ἄλλων δὲ τινων ἐν ἱσχυρᾷ μὲν φιλία πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούντων, εἰς σιωπῶμένην δὲ ὑποψίαν διὰ τινα τῶν κολακευόντων τὸν ἕτερον ἐμπεπτωκότων, ὃς εἴρηκε πρὸς αὐτόν, ὅς τῆς γυναίκος ὑπὸ βατέρου διεφθαρμένης, ἀπὸ τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκεῖον, ἐπεὶ δεῖξας ἡκονημένην μάχαιραν ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ τεχνίτῃ προσέκοπτεν ὥς οὐχ ἱκανῶς ἡκονηκότι, καὶ ὑπονοήσαντα, ποιεῖσθαι τὴν παρασκευὴν αὐτὸν ἐπὶ τὸν διαβεβλημένον « αὕτη σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων ἐστὶν ἀπάντων δευτέρα, πλὴν διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰπόντα ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπιστῆσαι τὴν διάνοιαν καὶ μὴ προπετῶς εἰς τὸν φίλον, ὃς ἐνδον ἦν προκεκλημένος, ἐξαμαρτεῖν. (126) Ἄλλον δὲ ξένου τινὸς ἐκβεβληκότος ἐν Ἀσκληπείῳ ζῶντι χρυσίον ἔχουσαν, καὶ τῶν μὲν νόμων τὸ πεσόν ἐπὶ τὴν γῆν καλυόντων ἀναιρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σχετιζάμενος, καλεῖσθαι τὸ μὲν χρυσίον ἐξελεῖν, ὃ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ ζῶντι ἔειπαι « εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μεταφορέμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων εἰς τόπους ἐτέρους ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θάλασσαν οὐσίας καὶ γεράνων ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερόμενων, εἰπόντος τινὸς τῶν καταπεπλευκότων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὁρᾷς τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἡγαγεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν χιλίων ἀργεῖον, ὑπολαβὼν, ὅπερ ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξέῤυρον, καταπεποντικέναι τινὰς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῖδος πετομένας γεράνους μαρτυρούμενους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὥς ἔοικε, διενεγθέντες, νεωστὶ πρὸς Πυθαγόραν παραβάλλοντες, ὥς ὁ νεώτερος προσελθὼν διελύετο, φάσκων οὐ δεῖν ἐφ' ἕτερον ποιεῖσθαι τὴν ἀναφορὰν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπιλαθέσθαι τῆς ὀργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ φῆσαι τὸν ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ τῷ πρεσβύτερῳ ὢν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν. (127) \* Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνους εἰπεῖν \* καὶ τὰ περὶ Φιντίαν καὶ Δάμωνα, περὶ τὴν Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν, καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρώπον. Χωρὶς τοίνυν τούτων Εὐβούλου τοῦ Μεσσηνίου πλεόντος εἰς οἶκον καὶ ληφθέντος ὑπὸ Τυρρηνῶν καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρηνίαν, Νausίθους ὁ Τυρρηνός, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγινούσ αὐτὸν ὅτι τῶν Πυθαγόρου μαθητῶν ἐστιν, ἀφελόμενος τοὺς ληστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσήνην αὐτὸν κατέστησε. (128) Καρχηδονίων τε πλείους ἢ πεντάκις χιλίους ἄνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατευομένους, εἰς νῆσον ἔρημον ἀποστέλλειν μελλόντων, ἰδὼν ἐν τούτοις Μιλτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσειδὼν Ἀργεῖον, ἀμφοτέροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελθὼν αὐτῷ τὴν μὲν πρᾶξιν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐδήλωσεν, ἡξίου δ' αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρεῖχειν τὴν ταχίστην, καὶ παραπλευούσης νεῶς συνέστησεν αὐτὸν ἐφόδιον προσθεῖς καὶ τὸν ἄνδρα διέσωσεν ἐκ τῶν κινδύνων. Ὅλοις δὲ πάσας εἰ τις λέγοι τὰς γεγενημένας ὁμιλίας τοῖς Πυθαγορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεραίροι ἂν τῷ μέλει τὸν ὄγκον καὶ τὸν κατὰ τὸν συγγραμμάτος. (129) Μέτετιμι

turam pacto convento, quum ambo adfuerint. (125) Quidam alii, qui firma esse videntur juncti amicitia, in tacitam suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat. Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri ærarū, ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum, in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus « hic tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calumnia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret. (126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Æsculapii zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum, quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinqueret præcepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca transferunt, Crotone accidisse alunt : scilicet in ludis publicis quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret « viden testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in mille virorum curiam abstraxit, auspicatus, id quod in tormenta datis servis deprehenderunt, quosdam ab iis in mare esse demersos, qui grues navem supervolitantes testes appellarent. Quum etiam quidam inter se, ut aiunt, recens ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, alterum adisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non ad alium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se iræ obvisci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquia hoc placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod, quum ætate senior esset, non etiam prior ipsum adisset. (127) Liceret et alia hujus generis adicere, ut quæ de Phintia et Damone, et quæ de Platone et Archyta, quæque de Clinia et Proro referuntur. His vero missis mentionem faciemus Eubuli Messenii, quem, quum domum navigaret, captum a Tyrrhenis et in Tyrrheniam deductum Nausitilus Tyrrhenus, idemque Pythagoreus, ut Pythagoræ discipulum agnovit et prædonibus ereptum secure Messanam deducendum curavit. (128) Quum etiam Carthaginienses plus quam quinque millia virorum, qui apud ipsos militaverant, in desertam insulam expositi essent, Miltiades Carthaginiensis vilens inter illos Possiden Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed tamen ut quam celerrime in patriam proficisceretur hortatus est, et navi prætereunti commendatum vialice instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In universum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreorum inter se commercia, prolixitate orationis justam libri temporisque mensuram excederet. (129) Quare eo potius

οὐν μᾶλλον ἐπ' ἐκείνα, ὡς ἦσαν ἐνιοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἰταλικὰς διώκησάν τινες, ἀποφαινόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, ὡς ὑπελάμβανον, ἀπε-  
 5 χόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινομένων κατ' αὐτῶν διαβολῶν, ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βού-  
 10 λεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ δοκοῦσιν αἱ κάλλιστα τῶν πολιτειῶν ἐν Ἰταλίᾳ γενέ-  
 σθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρώνδας τε γὰρ ὁ Κατα-  
 ναῖος, εἰς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθα-  
 γόρειος ἦν, Ζάλευκός τε καὶ Τιμάρης οἱ Λοκροί, ὀνο-  
 15 μαστοὶ γεγεννημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν, οἳ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε γυμνασιαρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνο-  
 μαζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φυτίος τε καὶ Θεοκλῆς καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν ἐπιτηδεύμασί τε καὶ ἐβησιν, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς  
 20 τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Ὅλους δὲ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς ὅλης παιδείας, εἰπόντα μηδὲν εἰλικρινές εἶναι τῶν ὄν-  
 των πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρὸς καὶ πῦρ ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα \* πνεύματος \*  
 25 ἔστι καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ τᾶλλα κατὰ λόγον τούτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαβεῖν τὸν λόγον τὴν εἰς ἐκάτερον μέρος ἐρμῆν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἄλο-  
 γον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτειῶν δὲ γραμμὰς τινὰς τοιάσδε τρεῖς συστήσασθαι τοῖς ἀρχοῖς ἀλλήλων συμ-  
 30 ψανούσας καὶ μίαν ὀρθὴν γωνίαν ποιοῦσας, τὴν μὲν ἐπίτριτον φύσιν ἔχουσιν, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυνα-  
 μένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λο-  
 γιζομένων δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας συμπτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελ-  
 35 τίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφετερίσασθαι δὲ τὴν ὁρᾶν Πλάτωνος, λέγοντα φανεροῦς ἐν τῇ Πολι-  
 τείᾳ, τὸν ἐπίτριτον ἐκείνων πυθμένα, τὸν τῇ πεμπάδι συζευγνύμενον, καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἁρμονίας.  
 40 Ἀσκήσαι δέ φασιν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς μεσότητας καὶ τὸ σὺν τινι προηγουμένῳ τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλεβδὴν προσευρεῖν τὴν αἴρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ προσηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται  
 45 τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τὸν παλλακίδων καὶ καθόλου τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας οὐκίαν. Πρὸς Δει-  
 νωνῷ γὰρ τὴν Βροντίνου γυναῖκα, τῶν Πυθαγο-  
 ρείων ἐνός, οὕσαν σοφὴν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν (ἥς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περιβλεπτόν ῥήμα, τὸ τὴν  
 50 γυναῖκα δεῖν θύειν αὐθημερὸν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ ἑαυτῆς ἀνδρός, ὃ τινες εἰς Θεανὸν ἀναφέρουσι), πρὸς δὲ ταύτην παρελθούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναῖκας παρακαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν δια-  
 λεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτάς σωφροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrum, Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas regabant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et consulerent atque a publicis redditibus manum abstererent. Et quamvis plurimis calumniis peterentur, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas prævalebat ut ab his respublicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Catinaeus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus atque Timares Locrenses, ob leges latas celeberrimi, Pythagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas ordinarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcelluerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus regionis utebantur. Omnino eum totius civilis rationis auctorem extitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum elementis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos autem esse corporis et animæ motus, alterum ratione carentem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam lineas constituere, quarum extremæ se invicem contingerent, et unum reclangulum conficerent, ita ut prima illarum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et quanam spatia circumscribant, optimam reipublicæ formam representari. Hujus autem inventi gloriam sibi vindicavit Plato in libris de Republica aperte dicens, epitritum illud fundamentum quinario conjunctum duplicem harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excoluisse affectuum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut singuli adjuncto hono quodam præcipuo vitam beatam efficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem bonorum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt. (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revocasse. Scilicet ad Deinono, Brontini Pythagorei conjugem. sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotonitarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad maritos suos de continentia uxoris debita verba faceret.

σιν αὐτῶν. Ὁ δὲ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγ-  
 γεilaμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεβθέντος καὶ τῶν  
 Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναيرهθῆναι παντάπασιν τὴν  
 τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (132) Ἐτι φασὶ Πυ-  
 5 θαγόραν, ἀφικομένων εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν  
 ἐκ τῆς Συβάριδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξαίτησιν τῶν  
 φυγάδων, θεασάμενόν τινα τῶν πρέσβων αὐτόχειρα  
 γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι  
 αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου  
 10 τῆς οὐιλίας αὐτοῦ μετέχειν, εἰπεῖν, ὥς οὐ θεμιστεύει  
 τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. Ὅθεν δὲ καὶ παρὰ τισιν Ἀπολλωνα  
 νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν  
 ἐμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύ-  
 σεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ  
 15 τε καὶ Σικελίᾳ καὶ ἄλλων πλειόνων, δείγματα ποιησώ-  
 μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικὰ ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβάλ-  
 λετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μηκέθ' οὕτως  
 κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα  
 20 αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ  
 θεῶν, ὅσπερ καὶ νομίζεται, τὴν τε δαιότητα αὐτοῦ πει-  
 ραθῶμεν ἐπιδείξαι, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα  
 ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἐν μὲν  
 οὖν δείγμα αὐτῆς ἐκείνου ἔστω, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-  
 25 μονεύσαμεν, ὅτι δὲ γίνωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς  
 ἦν καὶ πόθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσπηλύθει, τοὺς τε προτέ-  
 ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-  
 ρεῖγε. Μετὰ τοῦτο τοῖνυν ἐκείνῳ. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-  
 ταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἑταίρων διαβαίνων προσεῖπε  
 30 τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπε-  
 φθέγγετο πάντων ἀκούοντων, « χαῖρε, Πυθαγόρα. »  
 Ἐτι μᾶ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰτα-  
 λίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ  
 διειλέχθαι κοινῇ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις αὐτοῦ διαβε-  
 35 βαιοῦνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταχμῶν παμ-  
 πολλῶν καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόν-  
 των, οὐδ' ἡμέρας ἀνυσίμων πᾶν πολλαῖς. (135) Τὸ  
 μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν χρύσειον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ  
 Ἰπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτόν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν  
 40 Ἰπερβορείῳ, ὅπερ ἦν ἱερεὺς ὁ Ἀθαρῖς, βεβαιοῦντα,  
 ὥς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πᾶν  
 τεθρύλλεται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεϊότερα καὶ  
 θαυμαστότερα περὶ τὰνδρὸς οὐαλῶς καὶ συμφώνως  
 ἰστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ  
 45 λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαινῶν χαλα-  
 ζῶν τε χύσεως παραντίκα κατευνήσεις καὶ κυμάτων  
 ποταμῶν τε καὶ θαλασσίων ἀπειδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῇ  
 τῶν ἑταίρων διαβασιν, ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα  
 τε τὸν Ἀκραγαντίνον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτα καὶ  
 50 Ἀθαρῖν τὸν Ἰπερβόρεον πολλὰ γὰρ καὶ αὐτοὺς τοιαῦτα  
 τινα ἐπιτελεσκέναί. (136) Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα  
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν ὃν τὸ ἐπώνυ-  
 μον Ἐμπεδοκλέους, Καθαρτὴς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰ-  
 θροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα οἷστί τοῦ ἐν Ἰπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promississet ma-  
 lier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniatæ es-  
 sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse  
 sublatam. (132) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-  
 tonem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quem  
 unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-  
 fecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et collo-  
 quium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare  
 a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et  
 quæ paullo ante de tyrannorum subversione, urbiumque  
 Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus  
 diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles  
 in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus,  
 generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera  
 oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,  
 initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta  
 admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-  
 brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,  
 cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam  
 suam, quænam esset, undeque in corpus venisset, et priora  
 vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabit  
 argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium ab-  
 quando multorum cum discipulorum comitatu transiens  
 compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audienti-  
 bus respondit: « *salve, Pythagora.* » Deinde uno eodemque  
 die Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum,  
 cumque utriusque loci discipulis locutum esse penæ omnes  
 affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec  
 multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod  
 Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos  
 culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum octen-  
 derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum  
 ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divi-  
 niora magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro  
 traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et  
 pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grani-  
 nisque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et  
 fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent.  
 Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentium  
 et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperborem et  
 ipsos multis in locis talia perpetrasset. (136) Satis nota sunt  
 ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-  
 natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epime-  
 nes *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (æ-

ῥορέας Ἀπόλλωνος ἑωρθηθέντι αὐτῷ ἐπογοῦμενος πο-  
 ταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβατα διέβαιναν, ἀεροβα-  
 τῶν τρόπον τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινές  
 πεπονθέναι τότε, ἥνικα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυ-  
 5 ρομένιῳ τοῖς ἑκατέρωθεν ἐταίροις ὠμίλησε τῇ αὐτῇ  
 ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμὸν ἐσόμενον ἐπὶ πρῶτος,  
 οὗ ἐγεύσατο, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεὸς οὐριοδρομού-  
 σης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω  
 10 τεκμήρια τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἄνωθεν τὰς  
 ἀρχὰς ὑποδείξει τῆς τῶν θεῶν ῥησκαίας, ἃς προσεστή-  
 σατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἄπαντα  
 ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐσώ-  
 χασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ  
 15 καὶ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ  
 καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γε-  
 λοῖον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἄλλοθεν ποῦθεν ζητοῦντες  
 τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν  
 βασιλευμένη ἡ χώρα τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θερα-  
 20 πεύσῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχοντος· τοιοῦ-  
 τον γὰρ οἶονται ποιεῖν τοὺς ἄνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ  
 τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται  
 παρὰ τοῦ κυρίου τάγαθόν αἰτεῖν, πάντες τε, οὗ μὲν ἂν  
 φιλοῦσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τούτους διδόναι τὰγαθὰ,  
 25 πρὸς δὲ οὐδ' ἐναντίως ἔχουσι, τὰναντία, δῆλον ὅτι ταῦτα  
 πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς χαίρων. (138) Ταῦτα δὲ  
 οὐ βῆδιον εἰδέναι, ἂν μὴ τις ἡ θεοῦ ἀκηκοτός· ἡ θεοῦ  
 ἀκούσῃ ἡ διὰ τέχνης θείας πορίζεται. Διὸ καὶ περὶ τὴν  
 μαντικὴν σπουδάζουσι· μόνῃ γὰρ αὕτῃ ἐρμηνεύει τῆς  
 30 περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμολως δὲ τὴν αὐτῶν  
 πραγματείαν ἀξίαν του δοῦναι ἂν εἶναι τοῖς οἰομένῃ  
 θεοὺς εἶναι, τοῖς δ' εὐχόμεναι ἑαυτὸν ἄλλοτερον τούτων καὶ ἀμ-  
 φότερα. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποσταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ  
 τελετῶν εἰσηνεγμένα, διὰ τὸ οἰεσθαι τι εἶναι αὐτοὺς  
 35 ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονείαν, ἀλλ' ἀπὸ τίνος θεοῦ  
 ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτο γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι  
 ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστεύου τοῦ  
 Προκονησίου καὶ Ἀδάρειδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθο-  
 λογούμενα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ  
 40 πιστεύουσι τοῖς τοιοῦτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ περὶ ὧν  
 ταῖ, τῶν τοιοῦτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνη-  
 μονεύουσιν ὡς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὅ τι ἂν εἰς τὸ θεῖον  
 ἀνάγῃται. (139) Ἐφ' ἧς γοῦν Εὐρυτὸν τις λέγειν, ὅτι  
 φαίη ποιμὴν ἀκούσαι τίνος ἄδοντος, νέμων ἐπὶ τῷ τάφῳ  
 τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρε-  
 45 σθαι, τίνα ἁρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμφοτέρω Πυθα-  
 γόρειοι, καὶ μαθητὰς Εὐρυτος Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ  
 τῷ Πυθαγόρᾳ τινὰ ποτε λέγειν, ὅτι δοκοῖη ποτὲ ἐν τῷ  
 ὕπνῳ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τεθνεῶτι, καὶ ἐπέρεσθαι  
 « τίνος τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι,  
 50 ἀλλ' ὡς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς. « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ  
 ἐμοὶ νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδὲν, οὕτως οὐδὲ  
 ἐκεῖνο. » Ὥστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐχέ-  
 θεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι  
 τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἀδύνατα, ὥσπερ οἰε-

ambulus) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo  
 donato vectus flumina et maria et invia quæque per aerem  
 quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pytha-  
 goram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tau-  
 romenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et  
 futurum terræ motum apud puteum, quem degustaverat,  
 prædixisse, et navem submersum iri, quæ secundo vento  
 vehebatur. (137) Atque hæc sint pietatis ejus documenta.  
 Labet autem cultus divini repelita altius principia osten-  
 dere, quæ a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt.  
 Omnia, quæquæ de agendis vel fugiendis definiunt, ad con-  
 suetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium,  
 ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque  
 hujus philosophiæ ista ratio est, quod ridicule agant homi-  
 nes, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, pe-  
 rinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quen-  
 dam e civium numero præfectum colat, neglecto eo qui  
 omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab homini-  
 bus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in  
 confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, om-  
 nesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos  
 habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prose-  
 quuntur, apparet agenda esse ea, quæ deo grata sunt.  
 (138) Hæc autem scire difficile est, nisi quis vel eum,  
 qui deum audit, vel deum ipsum audiverit, vel divino ar-  
 tificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divina-  
 tioni operam dant: Illa enim sola est interpretatio eorum,  
 quæ de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui  
 deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum,  
 iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stultum  
 esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta  
 ex sacris initiis introducta, quia hæc alienius momenti  
 esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo  
 quodam principium habere existimant. Unde omnes pariter  
 Pythagorei proni sunt ad fidem talibus adhibendam,  
 qualia de Aristea Proconesio et de Abaride Hyperboreo  
 commenta referuntur, et quæquæ alia sunt generis ejus-  
 dem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, nulla  
 et ipsi quoque commiscuntur, ac talium, quæ fabulosa  
 videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non cre-  
 dentes, quod ad deum refertur. (139) Retulit igitur qui-  
 dam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta  
 sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audi-  
 visse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quæsi-  
 visse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus,  
 et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagoræ  
 quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per som-  
 num cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc  
 significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare  
 nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur,  
 quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec  
 illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse  
 existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim  
 deos quædam posse, quædam non posse, ut putent scioli,

σθαί τοὺς σοφικομένους, ἀλλὰ πάντα δυνατά. Καὶ ἡ ἀρχὴ ἢ αὐτὴ ἐστὶ τῶν ἐπῶν, ἃ ἐκεῖνοι φασὶ μὲν εἶναι Λίνου, ὅτι μέντοι ἴσως ἐκείνων.

Ἐλπεσθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἐστ' οὐδὲν ἀελπτον·  
ῥῆζια πάντα θεῷ τελέσαι, καὶ ἀνήνυτον οὐδέν.

(110) Τὴν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψων ἡγοῦνται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὸ οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀκουσμάτων ἐστὶ, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλω 10 Ὑπερβόρεον, τούτου δὲ τεκμήρια εἶχσθαι, ὅτι ἐν τῷ ἀγῶνι ἐξανισταμένος τὸν μηρὸν παρέφηνε χρυσοῦν, καὶ ὅτι Ἀβαριν τὸν Ὑπερβόρεον εἰστία καὶ τὸν οἰστὸν αὐτοῦ ἀφείλετο, ὃ ἐκυβερνήτω. (111) Λέγεται δὲ ὁ Ἀβαρὶς ἐλθεῖν ἐξ Ὑπερβορέων, ἀγείρων χρυσὸν εἰς τὸν νεῶν 15 καὶ προλέγων λοιμόν. Κατέλυσεν δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ οὔτε πίνων οὔτε ἐσθίων ὥφθη ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ καὶ ἐν Λακεδαιμονίοις θῆσαι τὰ κωλυτήρια, καὶ διὰ τούτου οὐδὲνα πώποτε ὕστερον ἐν Λακεδαιμονίᾳ λοιμὸν γενέσθαι. Τούτου οὖν τὸν Ἀβαριν παρελόμενος, δνεῖχε, 20 χρυσοῦν οἰστόν, οὗ ἄνευ οὐχ οἶός τ' ἦν τὰς ὁδοὺς ἐξευρίσκειν, ὁμολογοῦντα ἐποίησε. (112) Καὶ ἐν Μεταποντίῳ, εὐξαμένῳ τινῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσπλέοντι πλοίῳ, « νεκρὸς τοῖνον ἂν ὑμῖν » ἔφη, καὶ ἐφάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συβάρει τὸν ὄριν 25 τὸν \* ἀποκτείναντα τὸν ὄασιν \* ἔλαβε καὶ ἀπεπέμψατο, δημοῖός δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρὸν ὄριν, ὃς ἀπέκτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν αἰτὸν τὸν λευκὸν κατέψησεν ὑπομεινάντα, ὥς φασι. Βουλομένου δὲ τινος ἀκοῦσιν, οὐκ ἔφη πῶς λέξειν, πρὶν ἢ σημεῖόν τι φανῇ, 30 καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἄρκτος. Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῷ τὸν τούτου θάνατον προεῖπεν αὐτός. (113) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κροτωνιάτην ἀνέμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ ὄρχετο ὁ Μυλλίας εἰς τὴν ἡπειρον, ποιήσων ὅσα ἐπὶ τῷ 35 τάφῳ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ὁ πριάμενός καὶ ἀνορύξας, ἃ μὲν εἶδεν, οὐδενὶ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἀμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι ἱεροσυλῶν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανεν· τὸ γὰρ γένειον ἀποπεσὼν τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐφωράθη λαθίων. 40 Ταῦτά τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα, ὥς δὲ τούτων ὁμολογουμένων καὶ ἀδυνάτου ὄντος περὶ ἄνθρωπον ἕνα ταῦτα συμβῆναι, ἥδη οἴονται σαφὲς εἶναι, ὅτι ὥς περὶ κρείττονος ἀποδέχσθαι χρὴ τὰ περὶ ἐκείνου λεχθέντα, καὶ οὐχὶ ἀνθρώπου. (114) Ἀλλὰ καὶ 45 τὸ ἀπορούμενον τούτου σημαίνειν· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς λεγόμενον, ὅτι

ἄνθρωπος ὅπως ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τοιοῦτος μὲν οὖν διὰ τὴν εὐσέβειαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομίζετο εἶναι. 50 Περὶ δὲ τοὺς ὄρκους εὐλαβῶς οὕτω διέκειντο πάντες οἱ Πυθαγόρειοι, μεμνημένοι τῆς Πυθαγόρου ὑποθήκης τῆς

ἀθανάτους μὲν πρῶτα θεούς, νόμῳ ὡς δικάζεται,  
τίμα καὶ σέβου ὄρκον, ἐπειθ' ἥρωας ἀγαθοὺς,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :  
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsum.

(140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod, qui primus earum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit, sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quidnam Pythagoras? » Aiunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum, huius vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens femur aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hospitio exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulerit. (141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut aurum in templum corrogaret pestemque prædiceret. Diversabatur in templis, neque unquam bibere aut edere visus est. Fertur etiam apud Lacedæmonios averruncatoria sacra celebrasse, et hinc Sparta nunquam deinceps pestem obortam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vias invenire non poterat, privatum testem de se Pythagoras excitavit. (142) Et Metaponti quibusdam sibi ipsis appreccantibus, quicquid in navi portum jam intrante esset, « mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrenia parvum serpentem, morsu interficientem. Crotone vero albam aquilam palpavit nihil, ut aiunt, repugnantem. Quem quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dicturum, quam prodigium aliquod apparuisset, exstititque posthac in Caulonia ursa alba. Pueri mortem quem quidam illi nunciaturus esset, prædixit ipse. (143) Mylliam Crotonia tem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in continentem Asiae trajecit, facturus ibi, quæ ad sepulcrum facienda Pythagoras præceperat. Aiunt etiam eum, qui domum illius emplam effodit, nulli quæ vidisset ausum esse prodere, quin et facinoris huius poenas dedit, in sacrilegio Crotone deprehensus et interfectus : delapsam enim simulacro barbam auream abstulerat. Hæc igitur aliaque id genus ad fidem faciendam proferunt, quasi vero ista in confesso sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant, hinc jam liquere autumant, dicta de illo non tanquam de homine, sed tanquam de numine quodam accipienda esse. (144) Hoc etiam ænigma illud indicare, quod velut proverbium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam tertia res est Pythagoras. Talis itaque pietate et erat et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei omnes tam religiose verebantur, memores huius præcepti Pythagorici,

primum immortales ex lege deos venerare  
et cole jusjurandum, post heros et almos,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκαζόμενος ὁμῶσαι, καί-  
 τοι εὐορκεῖν μέλλων, ὅμως ὑπὲρ τοῦ διαφυλάττειν τὸ  
 δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ ὁμῶσαι τρία μᾶλλον τάλαντα  
 καταθέσθαι, ὅσου περ ἐτετίμητο τὸ τοιοῦτον τῇ διδιδ-  
 5 καζόμενῳ. (145) Ὅτι δ' οὐδὲν ὥοντο ἐκ ταυτομάτου  
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν πρόνοιαν,  
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβείαι τῶν ἀνθρώπων, βε-  
 βαιοὶ τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικῶν  
 συμβόλων ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ταραντί-  
 10 νου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωρίζο-  
 μένῳ διὰ τινα περιστάσιν παρέστησαν οἱ ἐταῖροι ἀσπα-  
 ζόμενοι τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καὶ τις  
 ἤδη ἐπιθάνει τοῦ πλοίου εἶπεν· « ὅσα βούλει, παρὰ τῶν  
 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » Καὶ ὅς, « εὐρήμει »  
 15 ἔφη· « ἀλλὰ βουλομένη μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν  
 γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἡγήτο μᾶλλον καὶ  
 εὐγνώμον, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσαναγκάζειν τῇ  
 θεῇ προνοίᾳ. Πόθεν δὲ οὖν τὴν τοσαύτην εὐσεβείαν πα-  
 ρέλαβον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἰ τις βούλοιο μαθεῖν, ῥη-  
 20 τέον, ὥς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-  
 ράδειγμα ἐναργὲς ἔχειτο πως ἐν Ὁρφεῖ. (146) Οὐκ ἔτι  
 οὐδ' οὖν ἀμφίβολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὁρφέως  
 λαβόντα Πυθαγόραν συντάξαι τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν  
 καὶ Ἱερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὥς ἂν ἐκ τοῦ μυστικῶ-  
 25 τάτου ἀπληθισμένον παρὰ Ὁρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ  
 ἀνδρός, ὥς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμά ἐστιν, εἴτε  
 Τηλαύγου, ὥς ἐνίοι τοῦ διδασκαλείου ἐλλόγιμοι καὶ  
 ἀξιόπιστοι διαθεβασιῶνται ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν  
 Δαμοῖ τῇ θυγατρὶ ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-  
 30 γόρου (ἀδελφὴ δὲ Τηλαύγου), ἅπερ μετὰ θάνατον  
 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦς θυγατρὶ καὶ Τη-  
 λαύγῃ ἐν ἡλικίᾳ γενομένῳ, οὗ μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ  
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιδὴ γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου  
 θάνατον ἀπολειψόμενος ἦν παρὰ Θεανοῖ τῇ μητρὶ.  
 35 Δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ Ἱεροῦ ἃ περὶ θεῶν λόγου (ἐπιγρά-  
 φεται γὰρ ἀμφοτέρω) καὶ τίς ἦν ὁ παραδεδωκὸς Πυ-  
 θαγόρᾳ τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γάρ· « ὅδε περὶ θεῶν  
 Πυθαγόρα τῷ Μνησάρχῳ, τὸν ἐξέμαθον, ὀργασθεὶς ἐν  
 40 Λιβήθροις τοῖς Θρακίσις, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-  
 δόντος, ὥς ἄρα Ὁρφεὺς δὲ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον  
 ὄρος ὑπὸ τῆς μητρὸς πινυθεὶς ἔφα, τὰν ἀριθμῶ οὐσίαν  
 αἰδίων εἶναι μὲν ἀρχὰν προμαθεσάταν τῷ παντὸς  
 ὠρανῶ καὶ γῆς καὶ τᾶς μεταξὺ φύσις, ἔτι δὲ καὶ οὐρανῶν  
 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονῆς ῥίζαν. » (147) Ἐκ δὲ  
 45 τούτων φανερόν γέγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὠρισμένην οὐ-  
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τῶν Ὁρφικῶν παρέλαβεν. Ἐποιεῖτο  
 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσιν  
 καὶ θεραπείαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμούς· ὅτι μάλ-  
 ιστα συγγενεσάτην. Γνοίῃ δ' ἂν τις τοῦτο ἐντέθεν·  
 50 δεῖ γὰρ καὶ ἔργον τι παρασχέσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ  
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἀβάρης περὶ τὰ συνήθη ἑαυτοῦ ἱε-  
 ρουργήματα διετέλει ὢν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ  
 βαρβάρων γένει πρόγνωσιν διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,  
 μάλιστα τῶν ὀρνιθίων (τὰ γὰρ τῶν τοιούτων σπλάγγνα

ut quidam eorum lege ad iusjurandum adactus, quamvis  
 sancte juraturus esset, nihilo minus tamen, ut praecepto  
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam jurare susti-  
 nuerit : tanti enim lis illa reo convicto aestimata erat.  
 (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,  
 sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis homi-  
 nibus accidere, confirmant quæ ab Androcyde in libro de  
 symbolis Pythagoricis de Thymarida Tarentino Pythago-  
 rico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium dis-  
 cessuro jamque solventi aderant amici salutandi valedi-  
 cendique causa. Quumque navem jam conscenderet,  
 quidam ad eum « eveniant tibi, Thymarida, a diis » inquit  
 « quæcumque volueris. » At ille « bona verba, » respondit :  
 « quin potius malim ea, quæ mihi a diis adventura sunt. »  
 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-  
 gnare aut succensere divinæ providentiæ. Si quis igitur scire  
 voluerit, unde tantum pietatis li viri ceperint, dicendum  
 est, theologiæ Pythagoricæ numeris comprehensæ evidens  
 apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat  
 dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta  
 librum de diis composuerit, quem propterea etiam Sacrum  
 Sermonem inscripsit, quasi ex loco Orphei maxime mystico  
 collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive  
 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide  
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filiae  
 suæ Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem  
 autem Bitalæ, ut aiunt, Damus filiae, atque Telaugi, post-  
 quam adolevisset, Pythagoræ filio Bitalæque marito tradi-  
 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora  
 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive de  
 diis libro ( utroque enim modo inscribitur ) et quis Pytha-  
 goræ isthunc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit  
 enim : hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi di-  
 dici, quum sacris arcanis initiarer in Libethris Thraciæ,  
 Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Cal-  
 liopes filium, in monte Pangæo a matre edoctum  
 dixisse, numeri essentiam æternam principium esse  
 providentissimum universi cæli atque terræ et inter-  
 mediæ naturæ, prætereque radicem divinarum rerum  
 et deorum et dæmonum perpetuitatis. » (147) Ex quibus  
 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab  
 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numerus admirabilem  
 præscientiam deorumque cultum numeris arctissime con-  
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat : opus  
 enim est, ut facto quopiam dictis fidem conciliemus. Quum  
 Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et excul-  
 tam ab omnibus barbaris futurorum præscientiam victimis  
 immolandis, avibus maxime, quæreret ( istorum enim

ἀκριβῆ πρὸς διάσκεψιν ἡγούνται), βουλόμενος δ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρεῖν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τέληθές σπουδὴν, παρασχεῖν δὲ διὰ τινος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἡγεῖτο εἶναι τὸν ἀλεκτρυόνα ἡλίῳ, τὸ λεγόμενον πᾶν ἄλγθές ἀπετέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένῳ. (148) Ὑπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γὰρ αἰεὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστόν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θεῶν δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυνάμεων. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, οἷς χρὴ πιστεύειν, δ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρειλήφεσαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ εἰσέδοδοξῆται. Ὡστε Εὐρύτος μὲν δ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποι-  
 15 μένος τινὸς ἀπαγγεῖλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσειε Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκότος, ὥσαντι ᾄδοντας, « καὶ τίνα, πρὸς θεῶν, » εἰπείν « ἁρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἑαυτοῦ πατέρα  
 20 πάλαι τεθνηκότα καὶ ὕπνου αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἄρτι λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐρρήτο λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὥσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαροῖς. Εἶναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λινὰ· κωδίοις γὰρ οὐκ ἐχρῆτο. Καὶ τοῖς ἀκρο-  
 25 ταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐρρήτο δὲ καὶ εὐφημία πρὸς τοὺς κρείττους καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἐποιεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐρ' ἡμέρᾳ ἐκάστη ὑμνεῖν τοὺς κρείττους. Προσείχε δὲ καὶ φήμασι  
 30 καὶ μαντείαις καὶ κληρώσειν καὶ δλωσι πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθυε δὲ θεοῖς λίθων, κέγγρους, πόπανα, κηρία καὶ τᾶλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ εἴθυνε, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδεὶς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέ-  
 35 ταχται σπανίως ἐμψυχα θύειν, ἢ ἀλεκτρυόνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βούς δὲ μὴ θύειν. Κάκεινο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγέλλαι, μηδέποτε ὀμνῆναι θεῶν ὀνόμασι κατὰ χρωμένους. Διόπερ καὶ Σύλλος, εἷς τῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπὲρ  
 40 τοῦ μὴ ὁμοῦσαι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορχῆσαι μέλλον. Ἀναφέρεται γε μὴν εἰς τοὺς Πυθαγορικούς καὶ τοιάσδε τις ὁρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὥσπερ καὶ τοῦ θεῶν-ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὴν φειδῶ ἐποιοῦντο, διὰ δὲ τῆς εὐρέσεως τῆς τετρακτύος  
 45 ἐπλούτων τὸν ἄνδρα·

καὶ μὰ τὸν ἀμετέρας σοφίας εὐρόντα τετρακτύν,  
 παγὰν ἀνάστα φύσεως ῥίζωμά τ' ἔχουσιν.

(151) Ὅλως δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτὴν γενέσθαι τῆς Ὀρφείας ἐρμηνείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς  
 50 θεοὺς Ὀρφεὶ παραπλησίως, ἱσταμένους αὐτοὺς ἐν τοῖς ἀγάλμασι καὶ τῷ γαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέραις συνεζευγμένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρύμασι τοῖς θεοῖς, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προνοοῦντας καὶ τῷ παντὶ τὴν

viscera accuratori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et caede alienam, praesertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Praestitit ei praeterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quae neutiquam esse falsa opinione conflictata statutum esset. Itaque Eurytus Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam inecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis: lanels enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque trans mittebat, ita ut etiam inter cenandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatas. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis suffimentis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acumaticis [vel pollicitis] praeceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod praecepit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare virum significabant:

Juro illum, sophia a quo nostrae inventa tetractys,  
 in qua natura: fons est radixque perennia.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et aere, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provident et naturam habeant formamque toti universo similem. Prae-

φύσιν καὶ τὴν μορφήν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρμούς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἰδήσιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἐτι δὲ φασὶ καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θείαν φιλοσοφίαν καὶ θε-  
 5 ραπείαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μά-  
 γων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνι γινομένης, ἐν Ἰμβρῷ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Ἀήλῳ, καὶ εἴ τι παρὰ  
 10 τοῖς κοινοῖς, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβη-  
 ρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεισθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχόντων ἐτοιμίαν πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μὴδὲν ἀσχερὸν ἐπιτη-  
 15 δεύοντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρεῖς σπένδειν τοὺς ἀνθρώ-  
 πους καὶ μαντεύεσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φύσιν τὸν ἀριθμὸν, Ἀφρο-  
 δίτῃ δὲ θυσιάζειν ἑκτῇ διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθ-  
 μὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνῆσαι, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὁμοίον λαμβάνειν τὴν τε τῶν  
 20 ἀφαιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς ἱσταμένον σκοποῦντας τὴν ἐπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσιέναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἔγκεικοιμῆται τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀρ-  
 25 γίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρ-  
 τυρίαν ἀποδιδούς. Παραγγέλλει δὲ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκού-  
 σιον αἶμα γένηται, ἢ χροσὶ ἢ θαλάττῃ περιρραίνε-  
 30 σθαι, τῷ πρῶτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων  
 σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρῶτην γονὴν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφὴν τῆς πρώτης καὶ κοινοτέρας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίκεται ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ  
 35 μῆτε κείρεσθαι, μῆτε δνυξέσθαι, τὴν ἡμετέραν αὐ-  
 ξησιν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείνειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φαρτακῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρω δὲ λέγει καὶ δάφνῃ  
 40 καὶ κυπαρίττῳ καὶ δρυὶ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μὴδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μὴδὲ σχινίζειν τοὺς ὀδόντας. Ἐφθὸν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπτᾶν, τὴν πρᾶσιαν λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατα-  
 45 καίειν δὲ οὐκ εἴα τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μά-  
 γοις ἀκολούθως, μηδενὸς τῶν θείων τὸ θνητὸν μεταλαμ-  
 βάνειν ἐβελήσας. (155) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῆσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλὴν καὶ τὴν πρῶτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐορκεῖν δὲ πάντων μάλιστα πα-  
 50 ραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν τοῦπίσω, θεοὺς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῷ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἀνθρώπων (ἐν ἧδου γὰρ κείσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρῶτην τῶν ὄντων φύσιν. Κυπαρισσίνην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quæ vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orplicis didicisset, alia a sacerdotibus Ægyptiis, alia a Chaldæis et Magis, alia ex intiliis, quæ sunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, etsi quid..... apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagoræ sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quæque discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturæ fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviæ, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero æquabilitatis in ratiocinando et justitiæ signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse præcipit, quo primum nata pulcherrimaque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturæ humidæ sæctum, primæque et communioris materiæ nutrimentum opinatus. In templo autem non esse parandum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues præcidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda procuremus. Nec pediculus in templo necandum, ne eorum, quæ inutilia sunt atque noxia, cujusquam munien fiat particeps. Deos autem colendos esse cetro et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne comburi, magos in hoc seculus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferri fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium) animæ perpendens ejusque substantiæ primigeniæ naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπα-  
ρίσσινον γεγενῆσθαι τὸ τοῦ Διὸς σχῆπτρον ἢ δι' ἄλλον  
τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδειν δὲ πρὸ τραπέζης παρα-  
καλεῖ Διὸς Σωτήρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκούρων,  
6 τῆς τροφῆς ὑμνοῦντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-  
μόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως,  
καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν πάντων.  
(156) Σπανδὴν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεσθαι δεῖν  
ἔφη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἄξιον αἰσχρῆς καὶ αἰδοῦς  
10 διελαμβάνειν. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἀψχασθαι πα-  
ρήγγελλε, μνημονεύοντάς τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.  
Εἰσιέναι δὲ εἰς τὰ ἱερά κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγ-  
γέλλει, εἰσέναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν  
ἀρχὴν τοῦ περιττοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον  
15 τίθεμενον, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διαλυομένου  
σύμβολον. Τοιοῦτος τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγενέ-  
ναι τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ ἅλλα  
δέ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων  
ἐνεσσι τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαυμαι  
20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὥς μὲν  
ἀπλῶς εἰπείναι, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραζέοντα ὑπὸ  
τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐχόμενα  
τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,  
25 ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαφερόντος ὥσπερ  
τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-  
στήμης δαιμονίας ἄκρως συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐν-  
νομαῖς πλήρη τε καὶ πυκνότερα, ποικίλα τε ἄλλως καὶ  
πολύτροπα τοῖς εἰδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαι-  
30 ρέτως ἅμα καὶ ἀνελλιπῇ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων  
ἐναργῶν καὶ ἀναμφιλέκτων ὥς ὅτι μάλιστα μεστὰ μετὰ  
ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,  
συλλογισμοῦ, εἰ τις, αἷς προσήκει, ὁδοῖς κεχρημένος  
ἐπ' αὐτὰ τοῖς μὴ παρέργως, μηδὲ παρηκουσμένους ἀπο-  
35 σίουμενος. Ταύτην τοίνυν ἀνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν  
καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἐπειτα  
τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε ἡθικὴν φιλοσο-  
φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελεύσας, μαθηματὰ τε παν-  
τοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὧς τε  
40 οὐδὲν ἐστὶν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ ὅτουσιν παρὰ ἀν-  
θρώποις, δὲ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκρίβω-  
ται. Εἰ τῶντων ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν  
συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς  
ἁκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράφαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ  
45 ἐκ τῶν ἐπεφημιζόντων αὐτά, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέφε-  
ρον αὐτὰ ὡς ἐκείνου ὄντα), φανερόν ἐκ πάντων τούτων,  
ὅτι πάσης σοφίας ἐμπειρὸς ἦν ἀπογορνῶντος. Λέγουσι δὲ  
γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλεῖστον ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυ-  
πτίους γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἐστίν, ἐπεὶ  
50 περὶ ἐκ παλαιῶν ἐστὶ καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νεῖλου προσ-  
θέσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκη ἐγροῖσι πᾶσαν ἐπι-  
μετρεῖν ἣν ἐνέμοντο γῆν Αἰγυπτίων οἱ λόγιοι, διὸ καὶ  
γεωμετρία ὠνόμασται. Ἄλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία  
παρέργως αὐτοῖς κατεζήτῃται, ἥς καὶ αὐτῆς ἐμπείρους

Arcae sepulcrales cupressinas fieri velat, quia Jovis scop-  
trum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam  
rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Casto-  
ribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimoniae dñi  
et auctor, Hercules tanquam naturae potentia, Castores  
tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Li-  
bamina non esse a conviventibus offerenda; neque enim  
bonorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore  
et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam  
esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum  
esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe  
imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero paris  
et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse  
pietatem excolendi, de qua quae praeterimus, ex dictis facta  
conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis  
esto.

XXIX. (157) Sapientiae autem ejus, ut verbo dicam, gra-  
vissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de  
omnibus rebus ad veritatem accommodata scripti, et quoad  
caetera quidem omnia breves, imprimis vero vetustum ulti-  
maeque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam men-  
tem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, prae-  
tereaque sententiis pleni et creberrimi, et formae rerumque  
ubertate ceteroquin variegati, sed prae aliis egregii simul et  
dicendi genere praestabiles et rebus perspicuis atque iudici-  
tatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione  
atque integro, ut alunt, syllogismo, si quis qua decet via  
accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attinge-  
rit. Hanc igitur de iis, quae mente comprehenduntur, atque  
de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde uni-  
versam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et mo-  
rum philosophiam et logicam absolvit, variasque discipli-  
nas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil  
omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis  
scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso  
sit, scriptorum quae nunc circumferuntur alia Pythagorae  
esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum  
quisquam suo ea nomine inscribebat, sed ad Pythagoram  
velut auctorem referebant), omni eum scientia satis instru-  
ctum fuisse apparet. Geometria vero operam eum dedisse  
ferunt maximam: Aegyptii enim multa habent proble-  
mata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a  
deorum aetate necesse est propter Nili alluviones et aval-  
siones, ut periti totam Aegyptiorum terram dimetiantur,  
unde et nomen habet geometria. Nec tamen in coelestium  
rerum contemplationem obiter inquisiverunt, fuitque hujus

ὁ Πυθαγόρας εἶχε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμάς θεωρήματα ἐκείθεν ἐζηρητῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογισμοὺς καὶ ἀριθμοὺς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην φασὶν εὐρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινόν τινες Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναγέρουσι. (158) Ταῦτα δὴ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συναυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ἑαυτοῦ σαφῶς καὶ ἐμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκρωμένους δεῖξαι. Φιλοσοφίαν μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ὠνόμασε, καὶ ὄρεξιν αὐτὴν εἶπεν εἶναι καὶ οἷον αἰτὴν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην τῆς ἐν τοῖς οὐσιν ἀληθείας, ὅντα δὲ ἤδει καὶ ἔλεγε τὰ αὐτὰ καὶ αἰδία καὶ μόνᾳ δραστικά, *ἅπαντα τὰ ἀσώματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν αὐτῶν οὕτω καλούμενα, σωματικά ᾗδει καὶ ὁλικὰ, γεννητὰ τε καὶ φθαρτὰ καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα.* Τὴν δὲ σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ὁμωνύμων, ἐπειδὴ περ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ σωματικά, οὐδὲ ἐπιδέχεται γνῶσιν βεβαίαν, ἀπειρά τε ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπερίληπτα καὶ οἷον μὴ ὄντα κατὰ διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὅρῳ ὑποπεσεῖν εὐπεριγράφως δυνάμενα. (160) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν οὐδὲ ἐπιστήμην οἷον τε ἐπινοῆσαι· οὐκ ἄρα ὄρεξιν τῆς μὴ ὑφ' ἐστῆς ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως διαμενόντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ αἰεὶ συνυπάρχοντα. Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήψει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν ὁμωνύμων ὄντων παρομαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδευθεῖσάν ποτε, οἷα δὴ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἢ τοῦ κατὰ μέρος. «Τοὶ γὰρ περὶ τῶν καθόλου «φασὶν Ἀρχύτας» καλῶς διαγινόντες ἐμμελὸν καὶ περὶ τῶν κατὰ μέρος, οἷα ἐν τῇ, καλῶς ὀψέσθαι. «Διόπερ οὐ μόνον οὐδὲ μονογενῆ, οὐδὲ ἀπλᾶ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα δὲ ἥδη καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ ἀσώματα, ὧν τὰ ὄντα ἢ κληῖσις, καὶ τὰ σωματικά καὶ ἐπ' αἰσθησιν πεπτωκότα, ἃ δὴ κατὰ μετοχὴν κοινωεῖ τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (161) Περὶ δὲ τούτων ἀπάντων ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οἰκειοτάτας καὶ οὐδὲν παρέλιπε ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὲ ἐπιστήμας, ὥσπερ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν ὁριστικὴν καὶ τὴν διαιρετικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὥς ἐστὶν ἀπὸ τῶν Πυθαγορικῶν ὑπομημάτων εἰδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ κομιδῇ βραχυτάτων φωνῶν μυρίαν καὶ πολυσχιδῇ ἔμφασιν συμβολικῶς τρόπῳ τοῖς γνωρίμοις ἀποφοιθεῖν, ὥσπερ διὰ χειρογραφήτων τινῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς ὅμοις σπερμάτων ὁ Πύθιος τε καὶ αὐτὴ ἡ φύσις πλήθῃ ἀνήνυτα καὶ δυσεπινόητα ἐννοῶν καὶ ἀποτελεσμάτων ὑποφαίνουσι. (162) Τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ «ἀρχὴ δὲ τοῖς ἡμισυ παντός» ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ μόνον δ' ἐν τῷ παρόντι ἡμισυχίῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις παραπλησίσις ὁ θεοτάτος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀληθείας ἐνέκρυπτε ζώπυρα τοῖς δυναμένοις ἐναύσασθαι, βραχυλογία τινὶ ἐναποθησαυρίζων ἀπερίβλεπτον καὶ παμπληθῆ θεωρίας ἔκτασιν, οἷον περ καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ δὲ τε πάντ' ἐπέοικεν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis theorematibus hinc profecta esse videntur: nam computationem et numeros in Phœnicia repertos ferunt, cœlestium autem doctrinam cōmūniter Ægyptiis atque Chaldæis adscribunt. (159) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoras suæque scientiæ aucta promovisse et perspicue accurateque auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam quidem ipse primus appellavit, affectionemque quandam et quasi sapientiæ amorem esse dixit, sapientiam vero scientiam veritatis, quæ sit in entibus; entia autem sentiebat dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola efficientia, qualia sunt incorporea, quæ autem præterea eodem nomine et ob participationem illorum entia vocantur, corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam autem versari circa ea, quæ proprie sint, non vero circa ea, quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant, quum sint infinita et scientia comprehendere nequeant, et propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua sciri non possint, illorum nec posse scientiam excogitari: non igitur facile appetitum esse posse scientiæ, quæ non consistat, sed potius scientiæ eorum, quæ proprie entia sint, quæque semper circa eadem et eodem modo permaneant atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum intellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dictorum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde ut scientiam universalium particularium scientia consequitur. «*Nam qui de universalibus*» inquit Archylas «*recte judicant, etiam particularia qualia sint bene perspicunt.*» Idcirco non sola neque unigenia neque simplicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse cernuntur, nempe intelligibilia et incorporea, quæ entia vocantur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per communicationem entis naturæ sunt participia. (161) De his omnibus ille scientias tradidit maxime appositas, nec quicquam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias, velut de demonstratione, de definitione, de divisione, homines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet. Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multifarios sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quædam effata ac parva, si molem specles semina immensam copiam difficultum intellectu notionum atque effectuum producant. (162) Tale est illud «*principium dimidium totius*» ipsius Pythagoræ apophthegma. Neque tantum in præsentī hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinisissimus ille Pythagoras igniculos veritatis abscondebat eis, qui lumen inde accendere possent, in breviloquio quodam infinitum latissimeque patentem contemplationis ambitum recondens, ut et in illo

omnia convenienti numero,

8 δὲ πυκνότερα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἢ πάλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ « κόσμος » ὀνόματι, ἢ ἡ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἢ καὶ ἐν τῷ « στήν καί τετων, » \* ἢ τὸ διαβούμενον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπενόεῖτο, καὶ οὕτω σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξεθειάζετο ὑπὸ τῶν συνιέντων, ὥστε εἰς ὅρκου σχήματα περίστατο τοῖς  
10 δμαχοῖς.

οὐ μὰ τὸν ἀμετέρῃ γενεῇ παραδόντα τετρακτύν,  
παγὰν ἀενάου φύσεως, ρίζωμά τ' ἔχουσιν.

161) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥμιστά φασιν  
15 αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ ἱατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλούς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ.  
30 Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα συμμετρίας πόνων τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως. Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρῆσαι τε καὶ πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψασθαι δὲ χρισμάτων καὶ κα-  
25 ταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομὰς τε καὶ καύσεις ἥμιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. (164) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπι-  
30 δαῖς πρὸς ἕνα τῶν ἀρρωστημάτων. Ὑπελάμβανον δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλην συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρώντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεις διειλεγμέναις πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῶν. Ὄνοντο δὲ δεῖν κα-  
35 τέχειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζεσθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέχρις οὗ δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεῦον, ὅτι ἐκεῖνός ἐστιν, ὃ δὲ γινώσκειν καὶ ἐν ᾧ γνῶμην  
40 φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ πολλὰν αὐτῆς ἐποιοῦντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἐν γὰρ τῷ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφιέντες τὸ διδασκόμενον, ἕως περιλάβοιεν βεβίως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν  
45 τόνδε τὸν τρόπον. (165) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότερον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθὲς γενόμενα πρότερον ἀναμνησθεῖν. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἐνδὸν ἀνα-  
50 στάς, ἢ τί δεύτερον ἢ τρίτον. Καὶ περὶ τῶν ἐσομένων δ' αὐτὸς λόγος. Καὶ πάλιν αὖ ἐξῴων τίνι πρῶτῳ ἐνέτυχεν ἢ τίνι δευτέρῳ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέχθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc: « *amicitia æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*. Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa signetaque Pythagoras in utilitatem et emendationem familiarum suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent:

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys,  
in qua fons naturæ habitat radixque perennis.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco Pythagorei musicam et medicinam et divinandi artem excolebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exercitati, eumque, qui audire nosset, laude prosequerantur. Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diætā moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque plurimum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sententias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæcunque didicissent audivissentque, memoria retinenda esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctrinisque instruendum, quatenus facultas discendi memorandique tradita capere posset: illam enim esse, qua cognoscere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maximopere colebant, multamque in ea exercenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam firmiter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent, quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repetentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surgebat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente repeteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid tertium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recordabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obivus

πρῶτοι ἢ δεύτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ  
 ὁ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ  
 διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ὅλῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει  
 προθυμούμενος ἀναμνησθεῖσθαι, ὥσπερ συνέβη γενέ-  
 5 σθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἄγοιεν ἐν τῷ  
 διεγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν  
 αὐτὸν τρόπον ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν. (166) Καὶ ἐπὶ  
 πλέον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ  
 10 μεῖζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν  
 τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπι-  
 τηδευμάτων συνέβη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων  
 ἀνδρῶν ἐμπληροῦσθαι, καὶ πρότερον ἀγνωσμένης αὐτῆς  
 ὕστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλῃν Ἑλλάδα κληθῆναι,  
 καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἀνδρας φιλοσόφους καὶ ποιη-  
 15 τὰς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς  
 ῥητορικὰς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικούς καὶ τοὺς  
 νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἐκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα  
 συνέβη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὅσοι τινα  
 μνείαν πεποιήνται, πρῶτον Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρ-  
 20 μενίδην τὸν Ἑλεάτην προφερόμενοι τυγχάνουσιν, οἳ  
 τε γινωσκουμένους τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλόμενοι τὰς  
 Ἐπιχάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες  
 αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέχουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς  
 σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλεί-  
 25 στον εἰς αὐτὴν προσεβίβασεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἶός τε  
 μετέχῃν αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελέως, διὰ  
 τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπε-  
 τήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἄριστα ἂν κα-  
 30 ταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσοιμεν  
 αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τὴν τε τῆς  
 ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατιδοίμεν· καὶ μετὰ τοῦτο ἂν  
 εὐροιμέν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάξατο, τὴν δέ, ὅπως καλῶς  
 ἐγγένηται, παρεσκεύασεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης  
 35 μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος  
 καὶ μιᾶς ψυχῆς ὁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ  
 ἐμὸν φθέγγεσθαι καὶ τὸ ἀλλότριον, ὥσπερ δὲ καὶ Πλάτων  
 μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο  
 τοίνυν ἄριστα ἀνδρῶν κατεσκεύασεν, ἐν τοῖς ἡθεσι τὸ  
 40 ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν  
 ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ τα-  
 ραχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ἦν, ἴδιον δὲ  
 οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἡρέσκετο τῇ κοι-  
 νωνίᾳ, ἐχρήτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοτάτον, εἰ δὲ  
 45 μὴ, ἀπολαθὼν αὐτὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἤς  
 εἰσενηγόχει εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἐξ  
 ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἄριστα κατεστήσατο.  
 Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἡ μὲν οἰκείωσις ἢ πρὸς τοὺς ἀνθρώ-  
 50 πους εἰσάγει δικαιοσύνην, ἢ δὲ ἀλλοτρίωσις καὶ κατα-  
 φρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην  
 τοίνυν πόρρωθεν τῇ οἰκείωσιν ἐνθελίαν βουλόμενος τοῖς  
 ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ ὁμογενῆ ζῶα αὐτοὺς συνέστησε,  
 παρὰ γὰρ ὁμοίων οἰκεῖα νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisse, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco sermo  
 habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repe-  
 tere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine,  
 quo quæque evenerant. Sin expergefatto plus otii super-  
 esset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant,  
 eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur  
 potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad  
 scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparan-  
 dam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc itaque  
 studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea igno-  
 bilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cogno-  
 minata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legisla-  
 tores provenerunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque  
 demonstrativi orationes et leges litteris mandatæ in Græ-  
 ciam translatae sunt. Et physices quicumque aliquam men-  
 tionem iniecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem  
 Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi  
 utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta profe-  
 runt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque  
 hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines  
 pro suo quemque captu in illam penitus deduxerit, quam-  
 que perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, ho-  
 minesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam  
 principii causis, ex quibus nascitur, arcessemus atque  
 simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita  
 enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit,  
 illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium  
 justitiæ communio et æqualitas, atque ut omnes instar  
 unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idem-  
 que meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui  
 id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium  
 optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne  
 removens et communionem eo usque augens, ut se ad in-  
 finitas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et pertur-  
 bationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus  
 communia erant, nec quisquam privatum quidpiam pos-  
 sibilebat. Jam si cui placebat hæc communio, is commu-  
 nibus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus  
 suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper re-  
 ceptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime  
 ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda  
 justitiam comparat, secretio vero et communis generis  
 neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo pe-  
 nitus hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem  
 genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

ὥς μὴδὲ ἀδικεῖν μὴδὲν αὐτῶν, μήτε φονεῦειν, μήτε ἐσθλῆιν. (169) Ὁ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφέστηκε καὶ τῆς κοινότερας ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκείωσας τοὺς ἀνθρώπους, πῶσιν μᾶλλον τοῖς τῆς ὁμοειδοῦς ψυχῆς κεκοινωνηκόσι καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκείωσιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύτης δῆλον, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσήγεν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κυριωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐνότιε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ δικαίον τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προενόησε, διὰ τῆς οἰκονομίας τὰ ἐλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ δίκαια ἱκανῶς ἑαυτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως ἀρχὴ ἐστὶν ἡ περὶ τὸν οἶκον δίκαια διάθεσις τῆς ὁλης ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἴκων αἱ πόλεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ τὴν εἰς Λακεδαίμονα πρεσβείαν τὸν βίον καταλύσαντος, οὐδὲν ἤττον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἢ τὴν φιλοσοφίαν, γήμαντα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγάτερα, μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικήσασαν, ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν οὖσαν ἡγεῖσθαι τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρώτην προσείναι τοῖς βωμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντίνους διὰ μνήμης ἔχοντας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δήμητρος ἱερὸν καλεῖσαι, τὸν δὲ στενωπὸν Μουσεῖον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ τρυφὴ πολλὰκις καὶ νόμον ὑπερβία ἐπαίρουσιν εἰς ἀδικίαν, διὰ ταῦτα δὴ μερὶς παρήγγελλε νόμῳ βοηθεῖν καὶ ἀνομία πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύτην διαίρεσιν ἐποιεῖτο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν παρρηεῖν εἰσθὲν εἰς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἢ χαλουμενὴν τρυφῇ, δεύτερον ὕβρις, τρίτον δλεθρος, ὅθεν ἐκ παντὸς εἴργειν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι τε καὶ ἀνδρικῷ βίῳ, δυσφημίας δὲ πάσης καθαρεύειν τῆς τε σχετλιαστικῆς καὶ τῆς μαχίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ τῆς φορτικῆς καὶ γελωτοποιοῦ. (172) Πρὸς τούτοις ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ νομοθετικόν, ὃ προστάττει μὲν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγορεύει δέ, ἃ μὴ γρὴ πράττειν, κρείττον δὲ ἐστὶ καὶ τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱατρικῇ προσέοικε καὶ νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ υγείας. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθεῖται πάντων ἀριστοὶ γέγονασιν οἱ Πυθαγόρα προσελθόντες, πρῶτον μὲν Χαρώνδας ὁ Καταναῖος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμάρατος, οἱ Λακροῖς γράμμαντες τοὺς νόμους, πρὸς τούτοις Θεαίτητος καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύτιος, οἱ Ῥηγίων γέγονε νομοθέται. Καὶ πάντες οὗτοι παρὰ τοῖς αὐτῶν πολίταις ἰσοθέων τιμῶν ἔτυχον. (173) Οὐ γὰρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράφειν Ἐφεσίοις ἔφη τοὺς νόμους, ἀπαγγέσθαι τοὺς πολίτας ἡβηδὸν κελύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum coequent elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruatur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit, hinc etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde sibimet comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituentur. (170) Aiant igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a legatione apud Lacedæmonios peracta redux mortem obierat, bonorum hereditatem adisset, non minorem sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi filiam, quæ postea Menoni Crotoniatæ nupsit, ita educasse, ut virgo choris præset, mulier vero inter eas, quæ ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos denique memoriam Pythagoræ postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereris, angiportum autem Museum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie præcipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur impugnandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut primum eorum in domus atque civitates se insinuare luxuria soleret, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque laxum et sobriæ ac virili vitæ a prima nativitate insuescendum esse, prætereaque abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam coostituat justitiæ speciem, legislatariam, quæ facienda quidem præcipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præstantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ agrotos curat, illa vero prorsus non ægrotare sinit, sed animæ sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, legislatores omnium optimi e Pythagoræ schola prodierunt, primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timaratus, qui Locrensis leges tulerunt, præter hos Theætetus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemadmodum Heraclitus Ephesis se leges scripturum esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτικῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ τί  
 δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθέ-  
 ρας μετέχοντας; Ζαμόλις γὰρ Ὁρᾶξ ὦν καὶ Πυθαγό-  
 ρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου  
 5 διακούσας, ἀφ' ἐθείς ἐλεύθερος καὶ παραγενόμενος πρὸς  
 τοὺς Γέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ  
 ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς  
 πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας.  
 Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ  
 10 οἱ πολλοὶ τῶν βραβάρων τοὺς αὐτῶν υἱοὺς πείθουσιν,  
 ὥς οὐκ ἔστι φθαρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ διακίμναι τῶν  
 ἀποθανόντων, καὶ ὅτι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ  
 πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώστως ἐκτείν. Καὶ ταῦτα  
 παιδύσας τοὺς Γέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους  
 15 μέγιστος τῶν θεῶν ἔστι παρ' αὐτοῖς. (174) Ἔτι τοίνυν  
 ἀνυσιμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν  
 ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχήν, ἀνωβέν τε ἀπ'  
 ἐκείνης πολιτείαν καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ  
 δίκαια διέθηκεν. Οὐ χεῖρον δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον  
 20 ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ  
 θεοῦ, ὥς ἔστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως  
 ἔχει, ὥς ἐπιβλέπειν καὶ μὴ ὀλιγωρεῖν αὐτοῦ, χρήσι-  
 μον εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου  
 μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμᾶς ἐπιστατείας τοιαύτης,  
 25 ἥ κατὰ μηδὲν ἀνταίρειν ἀξιώσωμεν, τοιαύτην δὲ εἶναι  
 τὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γινομένην· εἰ γὰρ ἔστι τὸ θεῖον  
 τοιοῦτον, ἀξίον εἶναι τῆς τοῦ σύμπαντος ἀρχῆς. Ὑβρι-  
 στικὸν γὰρ δὴ φύσει τὸ ζῶον ἐφασαν εἶναι, ὀρθῶς  
 λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τε τὰς δρᾶς καὶ τὰς  
 30 ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· δεῖσθαι  
 οὖν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάσεως, ἀφ' ἧς  
 ἔστι σωφρονισμός τις καὶ τάξις. (175) Ὄντο δὲ δειν  
 ἕκαστον αὐτῶν συνεξότα τὴν τῆς φύσεως ποικιλίαν  
 μηδέποτε λήθην ἔχειν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁσιότητος τε  
 35 καὶ θεραπείας, ἀλλ' αἰετὶ τίθεσθαι πρὸς τῆς διανοίας ὥς  
 ἐπιβλέπον τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγω-  
 γήν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖον τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλείστον  
 ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων  
 ὑπήκοον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πε-  
 40 πεισμένως. Καθόλου δὲ ὦντο δειν ὑπολαμβάνειν,  
 μηδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ πεφυκέναι  
 τὸν ἄνθρωπον διασωθῆσθαι μηδενὸς ἐπιστατοῦντος.  
 (176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις ἔθεσι τε καὶ νομίμοις  
 ἐδοκιμαζόν οἱ ἄνδρες ἐκείνοι, κἀν ἡ μικρῷ χεῖρῳ ἐτέρων·  
 45 τὸ γὰρ βαδίσας ἀποπηδᾶν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων  
 καὶ οἰκείους εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφωρον  
 καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς  
 θεοὺς δόσις ἐρόμενα ἔργα διεπράξατο, σύμφωνον ἑαυ-  
 τοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύων· οὐ χεῖρον δὲ  
 50 ἐνὸς μνημονεύσαι, δυναμένου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς  
 ἐμφανίζειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν πρεσβείαν τὴν  
 ἐκ Συδάριδος εἰς Κρότωνος παραγενομένην ἐπὶ τὴν  
 ἐξαίτησιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου ῥηθέντα καὶ  
 πραχθέντα. Ἐκεῖνος γάρ, ἀνηρηγμένων τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hosce miremur, qui et educati sunt  
 et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrac, Pythagoræ  
 servus ac discipulus, manu missus atque ad Getas reversus  
 leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem  
 populares suos incitavit, dum animæ iis immortalitatem  
 persuasit. Unde etiamnum Galatæ omnes et Triballi et  
 alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant,  
 animam non posse interire, sed mortuis superstitem ma-  
 nere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse peri-  
 culis occurrendum. Quæ quia Getas docuit, legesque  
 ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam  
 efficacissimum ad stabilendam justitiam deorum imperium  
 censebat esse Pythagoras, eoque tanquam principio usus  
 rempublicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque  
 alienum fuerit, quæ præceperit singula adjicere. Scilicet  
 cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga  
 humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab  
 ipso edocti Pythagorei plurimum utilitatis in se habere  
 existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse,  
 cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regi-  
 men divini numinis : quod quum tantum sit, dignum quo-  
 que esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum  
 est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione  
 et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus  
 habere tali imperio atque minatione, a qua moderatio et  
 ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquem-  
 que eorum naturalis huius varietatis conscium nunquam  
 pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti  
 suæ proponere numen, tanquam quod hominum actiones  
 observet et custodiat. Post deos vero et dæmones maxi-  
 mam parentum et legum rationem habere, itaque his non  
 simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero  
 statuebant, anarchiam malorum omnium maximum esse  
 judicandam : neurine enim imperium obtinente salvum esse  
 non posse hominem. (176) Iidem viri in patriis legibus  
 consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris  
 licet deterioribus : nam neque utilitati neque salutis publicæ  
 consulere eos, qui a legibus receptis desciscientes novis  
 rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis  
 in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita  
 comprobans : non abs re tamen fuerit, unius duntaxat me-  
 minisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam  
 quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules  
 advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim  
 ex familiaribus suis quidam a legatis istis interfecti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριφάντων ὑπὸ τῶν ἡκόντων πρεσβευτῶν, ὧν ὁ μὲν τῶν αὐτοχείρων, ὁ δὲ υἱὸς τετελευτηκόςτος ὑπ' ἀρρώστιας [τινὸς] τῶν τῆς στάσεως μετεσχηκότων, ἔτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούτων, 6 ὅπως χρήσονται τοῖς πράγμασι, εἶπε πρὸς τοὺς ἐταίρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιντο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μὴδ' ἱερεῖα τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἐκείνους καὶ τοὺς ἱκέτας ἀπὸ τῶν βωμῶν ἀποσπᾶν, προτελθόντων δ' αὐτῷ τῶν 10 Συβαριτῶν καὶ μεφομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον ἀποδοῖόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἐφησεν (ὅθεν ἡτῶντο αὐτὸν Ἀπολλὺν φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ καὶ πρότερον ἐπὶ τίνος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί ταῦτά ἐστιν; » ἀντερωτῆσαι τὸν πυνθανόμενον, εἰ καὶ 15 τὸν Ἀπολλὺν λέγοντα τοὺς χρησμούς ἀξιώσειεν ἂν τὴν αἰτίαν ἀποδοῦναι; ), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ὤρετο, καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεφαίνετο Πυθαγόρας ἐπάνοδον εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολήν, ἐπειδὴν καὶ εἰς ἔδου 20 μέλλῃ καταβαίνειν, καὶ κελεύοντα λαβεῖν ἐτέραν, ὅταν ἐπανάῃ παρὰ τοῦ πατρός, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν ἀσεβῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς σφαγεῖς κολαζομένους. Λοιδορῆθέντων δ' αὐτῷ τῶν πρεσβευτῶν, κάκεινους προσάγοντος ἐπὶ τὴν θάλατταν 25 καὶ περιρραναμένου πολλῶν ἀκολουθοῦντων, εἶπε τις τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ ἄλλα τῶν ἡκόντων κατέδραμεν, ὅτι καὶ Πυθαγόρα προσκώπτειν ἐπενοήθησαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς, ὅσπερ οἱ μῦθοι παραδεδώκασιν, ἀπάντων ἐμψύχων 30 τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀκρίντων, μηδὲ τῶν ἄλλων ζῶων μηδὲν ἂν τολμήσειε βλαστῆμεν. (179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνεῦρε τοῦ ἀναστέλλειν τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως ὧν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθοῦς ταύτην λεγομένην, 35 εἰδὼς δὲ καὶ χρήσιμον οὖσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδικίας. Πολλῶν δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι δεινὰ παρ' ἡγέλλειν ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἔδου γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν 40 τοῖς ἀνίσιοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπείροις πεπερασμένην καὶ ἴσῃν καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παραδείξαι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσκεῖν ὑψηλῆσθαι, τὴν δικαιοσύνην ἔφη προσοικεῖναι τῷ σχήματι ἐκείνῳ, ὅπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρίᾳ διαγραμμάτων ἀπείρους 45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίους δὲ ἀλλήλοις διακειμένους, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον χρεία ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτόν τινα τρόπον λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδίδεσθαι. Εἶναι 50 γὰρ κατὰ τὰς διμυλίας τὸν μὲν εὐκαίρον, τὸν δὲ ἄκαίρον, διαιρεῖσθαι δὲ ἡλικίας τε διαρροῇ καὶ ἀξιώματι καὶ οὐκιστῇ τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἰ τι ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ὃν ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ διμυλίας εἶδος, ὃ φαίνεται νεώ-

unus quidem legatorum eadem propria manu perpetraverat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem extiterant, fatoque naturali post extincti. Quum adhuc deliberarent Crotoniatae quid facto opus esset, Pythagoras discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatae tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimas aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse concedendum. Sed quum ipsum Sybaritae convenirent conquerentes, homicidae quidem objecta sibi ex cassatis non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua quaestione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si quod oraculum edidisset, causam patefacere?), (178) alteri vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus rectum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcum jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat, atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jussarat, respondit, sibi propositum non esse, ad impietatis sedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam ex iis, qui Crotoniatis a consiliis erant, postquam in cetera legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque convitiis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidem animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primis accidis fabulis traditur, omnia animata denuo humana voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam, qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens animam ejusque essentiam et principem entium naturam. Jam quo justitiam in rebus inaequalibus mensuraque caretibus et infinitis determinatam et aequalem et commensuratam demonstraret, simulque exemplo quopiam doceret, quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse justitiam illi figurae, quae sola in diagrammatis geometricis infinitas figurarum compositiones, inaequaliter quidem inter se dispositas, sed aequales spatii demonstrationes habet. (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis justitia quaedam consistit, talem ejus modum a Pythagore traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre has inter se diversitate aetatis et dignitatis et necessitudinis et meritorum, et si quid praeterea discriminis inter homines occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si juvenis erga juvenem utatur, minime id importunum vi-

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἀκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἀκαιρον· οὔτε γὰρ ὀργῆς οὔτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὔτε θρασυτήτος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἀκαιρίαν εὐλαβητέον εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τινα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καλοκαγαθίας ἤκοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα οὐτ' εὐσχημον οὐτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὔτε παρρησίαν πάλιν οὔτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρετῶν εἰρημένους. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς ὁμιλίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλην τινὰ καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τοὺς μὲν εὐκαιρῶς τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαιρῶς, καὶ πάλιν αὖ τῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ ὁρμούντων ἐφ' ὀτιόηποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρὸν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθόντων τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ ὁμιλιῶν καὶ ἐντεύξεων. (182) Εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέχρι μὲν τινος διδακτὸν καὶ ἀπαράλογον καὶ τεχνολογίαν ἐπιδεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκόλουθα δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, ὅσα συμπαρέπεσθαι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τῇ τε ὀνομαζομένῃ ὥρᾳ καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ ἀρμόττον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενές ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεφαινοντο ἐν παντὶ ἐν τι τῶν τιμιωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὖ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιούτοις συστήμασι. δυσθεώρητον 30 δ' εἶναι καὶ δυσσύνοπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμασι οὐ τῆς τυχεύσεως εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρίναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ σχεδὸν περὶ θλου τε καὶ παντὸς τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληφθείσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γάρ, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, ἔτι τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιὲς γίνεσθαι, ἀγνοηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὔτε γὰρ οἰκίαν οὔτε πόλιν εὖ ποτε ἂν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρξαντος ἀληθινοῦ ἀρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἐκουσίῳ. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ ἀρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὥσπερ καὶ τὰς μαθησεις τὰς ὀρθῶς γινομένης ἐκουσίως δεῖν ἐφασαν γίνεσθαι, 45 ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθησάμενου· ἀντιτείνοντος γὰρ ὑποτέρου δήποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκείμενον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πείθεσθαι τοῖς ἀρχουσι καλὸν εἶναι ἐδοκίμαζε καὶ τὸ τοῖς διδασκαλοῖς ὑπακούειν, τεκμηρίον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρείχετο τοιοῦτον. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Ἀῆλον ἐκοιμίσθη, νοσηρομήσων τε αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων αὐτόν, παρέμεινέ

deri, sin erga maiorem natu, importunum sane : non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota huiusmodi importunitate iuvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem : nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex praedictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quae est cum bene meritis. Esse autem varium quendam et multiformem opportunitatis usum : scilicet qui irascantur atque indignentur, partim tempestive id facere, partim intempestive, itemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ad ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendi posse, universe autem et simpliciter admittere tale nihil. Adhaerere autem illi naturae veluti pedissequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu iudicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et prope modum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur : ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem : neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps praesit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat : nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, neque praeclarum esse, si imperantibus obsequium, praceptoribus vero faciles aures praestarentur, cuius rei gravissimum edebat facto documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, praceptorem suum, ex Italia in Delium profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄχρις τῆς τελευτῆς αὐτῷ καὶ τὴν ὁσίαν ἀπεπλήρωσε  
περὶ τὸν αὐτὸν καθηγεμόνα. Οὕτω περὶ πολλοῦ τὴν  
περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποιεῖτο σπουδὴν. (185) Πρὸς γε  
μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀφευδεῖν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ  
παρεσκεύαζε τοὺς διμηλητάς Πυθαγόρας, ὥστε φασί  
ποτε Λύσειν προσκυνήσαντα ἐν Ἡρας ἱερῷ καὶ ἐξίοντα  
συντυχεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακουσίῳ τῶν ἑταίρων τινὶ  
περὶ τὰ προπύλαια τῆς θεοῦ εἰσίστηναι. Προστάξας  
δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμεῖναι αὐτόν, μέχρις ἂν καὶ  
10 αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλθῃ, ἐδρασθῆναι ἐπὶ τινὶ λιθίνῳ  
ὀγκῳ ἰδρυμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρύ-  
φαμος καὶ ἐν τινὶ διανοήματι καὶ βαυτετέρῃ καθ' ἑαυ-  
τὸν ἐννοίᾳ γενόμενος δι' ἑτέρου πολῶνος ἐκλαθόμενος  
ἀπηλλάχῃ, τὸ τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιούσαν  
15 νύκτα καὶ τὸ πλεόν μέρος ἐτι τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχεν  
ἀτρέμας προσμένων ὁ Λύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα  
χρόνον αὐτοῦ ᾔην, εἰ μὴ περ ἐν τῷ ὑμακοίῳ τῆς ἐξῆς  
ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρύφαμος καὶ ἀκούσας ἐπιζη-  
τούμενον πρὸς τῶν ἑταίρων τοῦ Λύσιδος ἀνεμνήσθη.  
20 Καὶ ἐλθὼν αὐτὸν ἐτι προσμένοντα κατὰ τὴν συνθήκην  
ἀπήγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπὼν τῆς λήθης καὶ προσεπιθείς,  
ὅτι « ταύτην δὴ μοι θεῶν τις ἐνήκε, δοκίμιον ἐσομένην  
τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ  
ἐμφύχων δὲ ἀπέχεσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τε ἄλλα πολλά,  
25 καὶ ὡς εἰρηνopoῖν τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐθιζόμενοι γὰρ  
μυσάττεσθαι φόνον ζώων ὡς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν,  
πολὺ μᾶλλον ἀθεμιτώτερον τὸν ἄνθρωπον ἡγούμενοι  
κτείνειν οὐκ ἔτ' ἐπολέμουν. Φόνων δὲ χορηγέτης  
καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τούτοις γὰρ καὶ σωματο-  
30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν »  
δικαιοσύνης ἐστὶ παρακλειςμα, πάντα τὰ δίκαια  
παραγγέλλον ἀσχεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δειγθή-  
σεται. Πέφηνεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην  
σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀσκησιν καὶ παρὰ-  
35 ὅσον εἰς ἀνθρώπους πεποιτημένος Πυθαγόρας ὡς ἐν  
τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἐπειτα δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ  
ὁ περὶ σωφροσύνης, ὡς τε αὐτὴν ἐπιτήδευσε καὶ πα-  
ρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἴρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ  
40 παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ  
ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διωρίσται. Τοῦ δὲ αὐτοῦ  
εἶδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμφύχων ἀπάντων καὶ προσέτι  
βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ ταῖς  
τοῦ λογισμοῦ ἐιλικρινεῖαις ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρα-  
τίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσεσι τὰ ἡδέα καὶ πολυτελεῖ  
45 ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἕνεκα  
τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ  
τὸ χρυσὸν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς  
ἑταίρας. (188) Ἐτι δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς  
50 σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκούσα, ἥ τε σύν-  
τονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν  
θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ  
δὲ καὶ αἰονία καὶ ὀλιγοστιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε  
καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος κατεξανά-

defunctoque magistro suo iusta persolvit. Tanti faciebatur  
studium præceptoris debitum. (185) Ad pacta vero con-  
venta religiose servanda præclare discipulos suos infor-  
mavit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in  
templo Junonis adoratione functum inter exeundum in  
Euryphamum Syracusanum familiarem tum forte intran-  
tem circa propylæa incidisse. Qui quum rogasset ut, donec  
ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem  
in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedissee, ibi-  
que, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas  
quasdam meditationes prolapsus, promissisque oblitus per  
aliam interea portam templo excessisset, quod lucis reli-  
quum erat, noctemque insequentem cum bona diei sub-  
secutæ parte immotum persedissee. Nec finis fuisset, nisi  
Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a  
condiscipulis Lysidem audivisset: sic enim erroris sui admo-  
nitus eum ex composito adhuc expectantem abduxit, obli-  
vionisque suæ caussa patefacta « hanc sane » inquit  
« deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis  
constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse  
abstinendum quum ob alias multas rationes, tum pacis  
conciliandæ caussa imperavit. Nam quum animalium  
cædem ut nefariam naturæque adversam abominari adue-  
vissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec  
bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars veluti  
præses est et legislator, ut qui illis etiam alitur. Præterea  
et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam  
adhortatio est, omniaque iuste agendi præceptum, uti  
demonstrabitur, quum de symbolis agemus. His sane omni-  
bus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut homini-  
bus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam  
quomodo excoluerit et familiaribus suis tradiderit expona-  
mus. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra  
commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferro-  
que præscindenda esse definitum est. Ejusdem generis est  
abstinentia ab animalibus omnibus, itemque a cibis qui-  
busdam insomnium excitantibus rationisque integritatem  
impedientibus, quodque in conviviis suavia lautæque appone-  
bantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad  
appetitum quippe coercendum duntaxat apposita, et quod  
nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum  
gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus nume-  
ris absolutum silentium, quo linguæ continentia exerce-  
batur, intentaque et continua difficillimarum speculationum  
recordatio et pervestigatio, et propter eandem vini contemplas

στασις, καὶ αἰδώς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήκον-  
 τας, πρὸς δὲ τοὺς δηήλικας ἀπλαστος ὁμοιότης καὶ  
 φιλοφροσύνη, συνεπίστασις δὲ καὶ παρὸρμησις πρὸς  
 τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρίς, καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα,  
 εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχθήσεται. (189) Καὶ ἐξ ὧν  
 δ' Ἰππόδοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας  
 τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἔνεστι τὴν ἐκεί-  
 νων τῶν ἀνδρῶν σωφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-  
 ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννόν φασιν,  
 ὡς πάντα ποιῶν οὐδενὸς αὐτῶν ἐπετύγχανε τῆς φιλίας,  
 φυλαττομένων καὶ περισταμένων τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ  
 καὶ παράνομον, λόχον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἡγου-  
 μένου Εὐρυμένου Συρακουσίου, Δίωνος ἀδελφοῦ,  
 ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λογιζόμενα τὴν μετὰ δασιν αὐ-  
 τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον εἰσθῆναι κατὰ  
 καιρὸν γίνεσθαι· ἡρμόζοντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὠρῶν  
 μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπελέγοντο ἐπιτη-  
 δεῖους. (190) Ἐν δὲ Φάλαις, χωρίῳ τῆς Τάραντος πε-  
 ριγόμενῃ, καθ' ὃ συνέβαιναν αὐτοῖς ἀναγκαίως τὴν  
 ὁδοιπορίαν γενήσεσθαι, ἐλόχα κατακρύψας τὸ πλῆθος  
 ἡ Εὐρυμένης. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἀφίκοντο οἱ  
 ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς  
 αὐτοῖς ἐπαλαλάξαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ  
 ἐκταραχθέντες μετ' εὐλαθείας ἅμα τε διὰ τὸ αἰφνίδιον  
 καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα  
 πρὸς τὸν ἀριθμὸν), καὶ ὅτι ἀνοπλοὶ πρὸς ποικίλους ὤπλι-  
 σμένους διαγωνισόμενοι ἐμελλον ἀλίσκεσθαι, δρόμῳ  
 καὶ φυγῇ διασώζειν αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἄλ-  
 λότριον ἀρετῆς τιθέμενοι· τὴν γὰρ ἀνδρείαν ἤδεισαν  
 φευκτῶν τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὡς ἂν ὁ ὀρθὸς  
 ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγχανον δὲ ἡδὴ τού-  
 του (βαρούμενοι γὰρ τοὶς ὁπλοῖς ἀπελείποντο οἱ σὺν Εὐ-  
 ρυμένει τοῦ διωγμοῦ), εἰ μὴ περ φεύγοντες ἐνέτυχον  
 πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ τεθλητοῖς ἱκανοῖς.  
 Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελεύον  
 κυάμων μὴ θιγάνειν, ἔστησαν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθοις  
 καὶ ξύλοις καὶ προστυχούσιν ἕκαστος μέχρι τοσούτου  
 ἡμύνοντο τοὺς διώκοντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνη-  
 ρχέσθαι, πολλοὺς δὲ τετραυματικέσθαι. Πάντας μὲν ὑπὸ  
 τῶν δορυφόρων ἀναιρεθῆναι καὶ μηδὲνα τοπαράπαν  
 ζωηρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμενίσαι κατὰ  
 τὰς τῆς αἰρέσεως ἐντολάς. (192) Ἐν συγχύσει δὲ πολλῇ  
 τὸν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐ τῇ τυχούσῃ  
 γενέσθαι, εἰ μὴδὲ ἓνα ζῶντα ἀγάγειεν τῷ πέμψαντι  
 Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρεψάμενόν αὐτοῦς.  
 Ἰτῆς οὖν ἐπακησαντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἡρώων πολυάν-  
 δριον ἐπιχώσαντας αὐτοῖς ὑπέστρεφον. Εἶτα αὐτοῖς  
 ἀπήντησε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακε-  
 δαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολελειμμένοι τοῦ πλῆθους,  
 ὅτι ἐγκυὸς οὖσα ἡ Τιμύχα τὸν δέκατον ἤδη μῆνα εἶχε  
 καὶ σχολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιζε. Τούτους δὲ ζωηρήσαν-  
 τες ἀσμενοὶ πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης  
 κομιδῆς καὶ ἐπιμελείας διασωσάντες. (193) Ὁ δὲ περὶ  
 τῶν γεγονότων διαπυθόμενος καὶ σφόδρα ἀθυμήσας

ac cibi somnique parsimonia, tum in affectatus gloriae et divi-  
 tiarum, similitumque devotio, sincera seniorum reverentia,  
 infucata erga aequales æquitas atque humanitas, invidia ca-  
 rens juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus  
 alia ad eandem virtutem erunt referenda. (189) Horum viro-  
 rum quæ fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras  
 docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, quæ Hippobolus et  
 Neanthles de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriæ pro-  
 diderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis ni-  
 hil inexpertum omittentem, non potuisse tamen ullius Py-  
 thagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium  
 ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens caute  
 declinarent. Turmam itaque triginta militum, duce Eury-  
 mene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut  
 eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento tra-  
 jecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro di-  
 versis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huius  
 rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, re-  
 gione convallibus obsita, quam *Phalas* nominabant, qua  
 illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes  
 in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale me-  
 tuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edito  
 latronum more in eos irruerunt, illi vero re improvisa, nume-  
 roque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant)  
 exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie ar-  
 matos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consu-  
 lere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes,  
 quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum,  
 prout recta ratio dicitur, scientiam esse probe nossent.  
 (191) Jamque quod voluerunt assecuti essent, siquidem  
 Eurymenis milites armis graves fugientibus segnius insta-  
 bant, nisi ad campum fabis constium affatimque jam flo-  
 rentem pervenissent. Tum enim præceptum illud, quod  
 fabas attingere vetabat, nolentes violare constiterunt, et ne-  
 cessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quæcumque  
 præ manibus erant, tamdiu se contra hostes defenderunt,  
 donec quosdam ex illis cæderent, plures autem vulnera-  
 rent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quinquan-  
 eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectæ suæ  
 præcepta occumbere inavuisse. (192) At vehementer Eury-  
 menes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum  
 quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum  
 facere ab ipso jussi essent. Terra itaque cæcis injecta, com-  
 munique tumulto ibidem exstructo domum redibant, quum  
 iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha  
 Lacæna, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reli-  
 querat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tar-  
 dius incederet. Hos igitur vivos captos ad tyrannum læti  
 deduxerunt, nullo studio curaque ommissa, quo eos incolum-  
 es conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat,  
 gravem micorem præ se ferens « vos vero » inquit « præ

[ἔφαινον] « ἀλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἰ μοι συμβασιλεύσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπηγγέλλετο, ἀνανευόντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »  
 5 ἐζη « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασώζεσθε. » Πυθαμένου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἐταῖροί σου ἀποθάνειν μᾶλλον εἶλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας  
 10 εὐθύς « ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατῆσωσιν, ἀποθάνειν, ἐγὼ δὲ αἰρούμαι, ἵνα τούτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξείπω, κυάμους μᾶλλον πατῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ  
 15 ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ὅτε γυναῖκα τε αὖσαν καὶ ἐπόγκον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, βαδίσας τοῦτο ἐκλαλήσειν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γενναία δὲ συμβρῦσσα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς ὀδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέειπεν τῷ τυράννῳ, ἐμφαί-  
 20 νουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς νικηθὲν συναναγκασθεῖ τῶν ἐχθροθυμούντων τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴ ὑπερεῖχον ἐκποδὸν ὑπ' αὐτῆς περι-  
 25 κέκοπται. Οὕτως δυσκατάθετοι πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς φιλίας ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικαὶ τυγχάνοιεν. (195) Παρα-  
 25 πλῆσι δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σιωπῆς ἦν παραγ-  
 γέλματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκήσιν. Πάντων γὰρ χαλεπώτατον ἐστὶν ἐγκρατευσμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κροτωνιάδας ἀπέχεσθαι τῆς αὐτοῦ καὶ νόθης πρὸς τὰς  
 30 παλλακίδας συνουσίας, καὶ ἐπὶ τῇ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπανόρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰστρονέμον μειράκιον ὑπὸ τοῦ ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβριος δὲ ἀπάγουσα παραίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει.  
 (196) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθα-  
 35 γόρας, ὧν αἴτιος αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὗτοι, τὰ σώματα ὥς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακέχται, καὶ μὴ ποτὲ μὲν ρικινά, ποτὲ δὲ πολύσαρκα· ἀνωμάλου γὰρ βίου τοῦτο ὄντων εἶναι δειγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν  
 40 διανοίαν οὐχ ὅτε μὲν ἱλαροί, ὅτε δὲ κατηρεῖς, ἀλλὰ ἐρ' ὁμαλοῦ πρᾶξαι χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὀργάς, ἀθυμίας, παραχάς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὥς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐ-  
 45 τοῖς συμβαίῃ ἡ ὀργὴ ἡ λύπη ἡ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκποδῶν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἱατρεύειν τὸ πάθος.  
 (197) Λέγεται δὲ καὶ τὰδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὥς οὔτε οὐκέρην ἐκόλασεν οὐδέ τις αὐτῶν ὑπὸ ὀργῆς ἐχόμε-  
 50 νος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμε-  
 νεν ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐκάλουν δὲ τὸ νοθεῖν παιδαρεῖαν· ἐποιούντο γὰρ τὴν ἀναμονὴν σιωπῇ χρώμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν διηγείτο πολλάκις περὶ Ἀρχύτου Ἰαριντίου· εἰ δὲ διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in rem consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquam polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficiens praesidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calcarent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam causam huius rei prodere. » (194) Quo responso percutas Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychae vero tormenta admoveri iussit, facilius eam ut mulierem. eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus linguam mordicus correptam abscidit et in tyrannum exspuit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, mentem tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hisce silentii etiam praecepta erant, quae ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotomias Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se abstinerent, item quod musices beneficio adulescentem amoris furore percitum ad sanam mentem revocavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque haec suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permanerent, neque vero modo macilentia, modo obesa essent. hoc enim vitae inaequalis signum habebant. Eodem modo constant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter lactabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc quoque inter praecepta illis erat, iis qui sapientiam sibi eorum quae homini accidere possint inexpectatum debere esse, immo omnia iis expectanda, quae non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam huiusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant et secum quisque sine arbitris affectum illum digere et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus mactavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quousque expectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem redisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαρεῖαν (discipulum instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintharus narrare solebat, Archytam

τινὰς εἰς ἀγρὸν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νεωστὶ παραγεγονώς, ἣν ἐστρατεύσατο ἡ πόλις εἰς Μεσσηνίους, ὡς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ εὖ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιημένους, ἀλλὰ μεγάλην τινὴ κεγρημένους ὀλιγωρίας ὑπερβολῇ, ὀργισθεὶς τε καὶ ἀγανακτήσας οὕτως, ὡς ἂν ἔκαινος, εἶπεν, ὡς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι αὐτοῖς ὥριγισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθώους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκό-  
 10 τας. (198) Ἐφη δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά τινα· καὶ γὰρ ἔκεινον ἀναβάλλεσθαι πάσας νομισθείσας τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Οἰκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἄνδρας, οὔτε δὲ κέρδους, οὔτε ἐπιθυμίαν, οὔτε ὀργήν, οὔτε φιλοτιμίαν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων αἰτίον γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγορείους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατὴρ σπουδαῖος πρὸς τέκνα σχοίη. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυθαγόρᾳ ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν  
 20 περιποιεῖσθαι δοῖαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὐρίσκομένων, εἰ μὴ πού τι σπάνιον· πάνυ γὰρ δὴ τινὲς εἰσὶν ὀλίγοι, ὧν ἴδια γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων  
 30 περιτετευχὸς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία, ἃ λέγεται Δίων ὁ Συρακούσιος ἑκατὸν μῦθον πρίσθαι Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ ἰσχυρὰν ἀφικόμενου τοῦ Φιλολάου, ἔπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο μετέλαβε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τᾶδε φησὶ λέγειν αὐτοῦς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάσης καὶ παντὸς δόξῃ προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῇ παρὰ τῶν πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ  
 36 δοῖσκειν ὀλίγοις ὑπάρχειν. Δῆλον γάρ, ὅτι περὶ τοὺς εἰδόμενος τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσὶν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον, ὅτι οὐκ ἂν διατείνει εἰς τοὺς πολλοὺς ἡ τοιαύτη δύναμις. Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεως τε καὶ δόξης καταφρονεῖν· συμβήσεται γάρ, ἀμαθῆ τε καὶ ἀνεπανόρ-  
 40 θωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ μὲν ἀνεπιστήμονι μανθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μανθάνοντι προσέχειν τῇ τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξει δυνάμενον ὑπολήψει τε καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἰπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σω-  
 45 θησομένους τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσι τε καὶ δόξαις. (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπαντι εἶναι τινὰς ἡλικίας ἐνδεσθασμένας (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυγχόντος πρὸς ἀλλήλας συν-  
 50 εἶραι· ἐκχρούεσθαι γὰρ αὐτὰς ὑπ' ἀλλήλων, ἐὰν τις μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀγῇ τὸν ἀνθρώπον ἐκ γενετῆς. Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὡσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello rediit, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusticam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse animadverteret, tanta ira indignationeque correptum, quantam ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset, tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Similia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes castigationes punitionesque distulisse, donec mentem in tranquillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a lamentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi, nisi admodum raro, ab inventissulis gloriam arrogabant; perpauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur. (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum commentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam gravemque pauperlatem Philolaus incidisset: nam ipse quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideoque librorum istorum particeps factus est. (200) De fama vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse, omnem omnium opinionis auram captare, præsertim quæ a vulgo proficiscitur: nam paucis contingere, ut recte de quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelligentibus tantum competere: horum autem exiguus est numerus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multitudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, omnem de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo animatum non posse non esse rudem et inemendabilem. Necesse autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ ignorat, discens vero animum ad opinionem sententiamque ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eorumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque animum attendant. (201) Præterea in universa hominum vitæ ætates quasdam dispertitas esse (ἐνδεσθασμένας dicuntur eas appellare), quas non cujusvis esse secum invicem connectere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri e luationis ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικήs καὶ σώφρονος γινόμενης πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γε τοὺς πολλοὺς ἀτοπὸν τε καὶ γελοῖον εἶναι τὸ συμβαῖνον. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἰεσθαι δεῖν εὐταχεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημόνων εἶναι δοκούντων, νεανίσκους δὲ γενομένους ἀφεῖσθαι παρὰ γε δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι αὐτοὶ βούλονται. Συρρεῖν δὲ σκεδὸν εἰς ταύτην 10 τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρω τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδῃ πολλὰ καὶ ἀνδρωῶδῃ τοὺς νεανίσκους ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεως τῆς παιδικῆς εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οἰκειότατον εἶναι. 15 Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐχόμενην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διαθέσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ὁρμὰς τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχάνουσιν οὖσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θορυβώδους γένους, 20 ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀρικνεῖσθαι. Διόπερ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιῶν ταύτην πλείστης ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἀνθρώπον ἐατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι αὐτὸς βούληται, ἀλλ' αἰεὶ τινα ἐπισταταῖαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νόμιμον τε καὶ εὐσχημόνα, ἥς ὑπῆκοος ἔσται ἕκαστος τῶν πολιτῶν. Ταχέως γὰρ εἰστήσασθαι τὸ ζῶον ἐαθέν τε καὶ ὀλιγορῆθῃν εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότῃτα. Ἐρωτᾶν τε καὶ διαπορεῖν πολλὰκις αὐτοὺς ἔφασαν, τίνος ἕνεκα 30 τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρεσθαι τὴν τροφὴν τεταγμένως τε καὶ συμμετρως, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀπορρίνομεν αὐτοῖς καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τὴν τε ἀταξίαν καὶ τὴν ἀσυμμετρίαν, αἰσχροῖα, διὸ καὶ ἐστὶν ὃ τε οἰνόφυξ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ 35 ὀνειδίζει κείμενος. Εἰ γὰρ μὴδὲν τούτων ἐστὶ χρήσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν ἀφικνουμένῳ ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἐθῶν. (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γε τῶν λοιπῶν ζώων τοῦτο ὁρᾶσθαι συμβαῖνον, ὅσα ὑπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς 40 ἐξ ἀρχῆς τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθίζεσθαι τε καὶ μανθάνειν, ὃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τελευθώντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔφασαν παρακαλεῦσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσι τε καὶ ἀφικνουμένοις 45 εἰς συνήθειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἥδονην ὥσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαβείας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δὲ, ὡς εἰοικε, διετίνοντο μὴδέποτε μὴδὲν πράττειν ἡδονῆς στοχαζομένους, καὶ γὰρ ἀσχημόνα 50 καὶ βλαβερόν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦτον εἶναι τὸν σκοπόν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλόν τε καὶ εὐσχημον βλέποντες πράττειν, ὃ ἂν ᾗ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφέλιμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα χρίσεις ὡς τῆς τυχερώσεως. (205) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένης ἐπι-

ti-simam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactæ educationis in virilem ætatem, siquidem quod vulgo circa hæc fieri soleat, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quæ sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc ætatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam, omne diligentiae atque disciplinae genus, persequi vero lusus et incontinentiae petulantiaeque puerilis quamvis speciem, puerilis ætatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proximam ætatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero graves, itemque æmulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili ætate in juvenilem pervenire. Quare hanc præ ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper præsidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter in vitia pravitateque delabi. Aiunt et sæpe eos interrogasse atque disputasse, qua de causa pueros in capiendo cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et immodestiam, turpia judicemus, unde et ebrietati et gula deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsuefieri. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus erudiuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum et pullum equinum ad ea assuefieri atque institui, quæ jam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pervenirent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summæ cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum noxiumque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem vero commoditatemque secundo demum loco, et hæc quidem iudicio indigere haud parum accurato. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔφασαν τοὺς ἀνδρας ἐκείνους. Αὐ-  
τὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφοράν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς  
καὶ ὁρμῆν καὶ ὄρεξιν ἥτοι πληρώσεώς τινος ἢ παρού-  
σας τινῶν αἰσθήσεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι  
5 δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεώς τε καὶ  
ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ  
εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἄνθρωπον  
πολυεidéστατον. Εἶναι δὲ τὸς πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων  
ἐπιθυμιῶν ἐπικτήτους τε καὶ κατεσκευασμένας ὑπ' αὐ-  
10 τῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖ-  
σθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμασκάας οὐ  
τῆς τυχοῦσης· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς  
τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπλη-  
ρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσηκούσης φυσικὸν  
15 καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς  
ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερᾶς ἐσθιότης τε καὶ στρωμνῆς  
ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκίσεως  
ἐπικτήτων εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ  
σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ θρημμάτων  
20 τῶν εἰς τροφήν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ  
ἄνθρωπον παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον εἶναι,  
οἷον μηδαμοῦ ἴστασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἀπειρον.  
Διόπερ εὐθὺς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀνα-  
φουμένων, ὅπως ἐπιθυμήσῃ μὲν ὧν δεῖ, φεύξωνται  
25 δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρα-  
κτοί τε καὶ καθαροὶ τῶν τοιούτων ὀρέξεων ὄντες καὶ  
καταφρονοῦντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ  
τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι  
κατανοῆσαι τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβεράς καὶ τὰς  
30 περιέργους καὶ τὰς ὑβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ  
τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστροφόμενων γινομένων· οὐδὲν  
γὰρ οὕτως ἀποπον εἶναι, ἐφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὁρμᾶν  
τῶν τοιούτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.  
(207) Καθόλου δὲ ποικιλωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφε-  
35 ρομένων ποικιλίαν· ἀπέραντον μὲν γάρ τι πλῆθος εἶναι  
καρκῶν, ἀπέραντον δὲ ριζῶν, ὧς χρῆται τὸ ἀνθρώ-  
πινον γένος, ἐτι δὲ σαρχοφαγία παντοδαπῇ χρῆσθαι,  
καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γεύεται τῶν χειρσαίων  
καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνὶ ὕδρῳ ζώων. Καὶ δὲ σκευα-  
40 σίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμηχανῆσθαι καὶ χυ-  
μῶν παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μανικόν τε καὶ  
πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀν-  
θρώπινον φύλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφε-  
ρομένων ἰδίως τινὸς διαθέσεως αἷτιον γίνεσθαι. Ἀλλὰ  
45 τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραχρῆμα μεγάλης ἀλλοιώ-  
σεως αἷτια γινόμενα συνορᾶν, οἷον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι  
πλείων προσερχθεὶς μέχρι μὲν τινος ἱλαρωτέρους ποιεῖ,  
ἐπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρους, τὰ δὲ μὴ  
τοιαύτην ἐνδεικνύμενα δύναμιν ἀγοεῖν, γίνεσθαι δὲ  
50 πᾶν τὸ προσεγεχθέν αἷτιόν τινος ἰδίας διαθέσεως. Διὸ  
δὲ καὶ μεγάλης σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν,  
ποίοις τε καὶ πόσοις δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφήν. Εἶναι  
δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλω-  
νός τε καὶ Παιῖνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκλη-

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt.  
Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam  
animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclina-  
tionem sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus  
rebus aut quarundam rerum præsentia frui desideremus.  
Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem  
spectet et absentiam, atque quædam velimus non sentire.  
Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in  
hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas  
cupiditates extrinsecus arcessitas esse et ab ipsis hominibus  
paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et  
haud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore  
evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exi-  
nitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos  
cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut exi-  
miam et sumptuosam splendidamque habitationem concu-  
piscere, id vero arcessitum esse, eandemque esse et supel-  
lectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum  
alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affec-  
tus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistent, sed in  
infinitem abripiant. Quapropter a prima statim juventute  
adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, va-  
nasque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi  
appetitionibus imperturbati purique maneant, eosque ipsos  
contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, di-  
gnos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observan-  
dum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupi-  
ditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate  
conspicui sint: nihil enim tam absonum esse, quo hujus-  
modi tam puerorum quam virorum et mulierum animus  
non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse  
alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fru-  
ctus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur,  
varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu,  
quo terrestrium et volatiliū et aquaticorum animalium  
abstineat. Quin et in illis parandis artes varias, succorum-  
que multiplices mixturas excogitatas esse, unde non posse  
fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus  
moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre  
affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas crecent  
mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderata  
haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero  
furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem  
vim non exserant, quum tamen suam quisque cibis affec-  
tionem proferat. Quare insignis res esse sapientiæ, ut ex-  
pendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque  
ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio  
ab Apolline et Pæone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πλέον. (209) Περὶ δὲ γεννήσεως τὰδε λέγειν αὐτοὺς ἔρασαν. Καθόλου μὲν ὄντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προφερέε· οὔτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προφερέη, οὔτε τῶν ζώων εὐκαρπια γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι] τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυρότων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωμάτων τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνωνται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς παρθένους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερίαις ταῖς προσήκουσαις τρέφειν, τροφὴν προσφέροντας τὴν ἀρμόττουσαν φιλοπύνην τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῷ βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιόν ἐστιν ἢ ὀφειμαθῆαι, ὧν εἶναι καὶ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρείαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντὸς τῶν εἰκοσίων ἐτῶν τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀρίκηται, σπανίοις εἶναι χρῆστέον τοῖς ἀφροδισίοις, ἐσεσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιόν τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζηται ἢ εὐεξία· ἀχρασίαν γὰρ ἄμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἐπαινεῖσθαι δ' αὐτοῖς ἔρασαν καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν προὔπαρχόντων νομίμων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μῆτε μητράσι συγγίνεσθαι, μῆτε θυγατρὶ, μῆτε ἀδελφῇ, μῆτε ἐν ἱερῷ, μῆτε ἐν τῷ φανερῷ καλὸν τε γὰρ εἶναι καὶ συμφέρον τὸ ὡς πλεῖστα γίνεσθαι κωλύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ἰπελάμβανον δ' ὡς οἰοῦντο, ἐκείνοι οἱ ἄνδρες περιαίρειν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μετ' ὕβρεως γινομένας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινομένων τὰς ἐπὶ τεκνοποιᾷ σώφρονι τε καὶ νομίμῳ γινομένας. (211) Ἰπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρόνοιαν ποιεῖσθαι τοὺς τεκνοποιοιμένους τῶν ἱσομένων ἐκγόνων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιᾶν σωφρόνως τε καὶ ὑγιεινῶς βεβιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μῆτε πληρώσει χροῖμενον τροφῇ ἀκαίρως, μῆτε προσφερόμενον τοιαῦτα, ἅ' ὧν χεῖρους αἱ τῶν σωματίων ἐξεις γίνονται, μῆτε ὅτ' μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥκιστα πάντων ὄντο· γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ παραγώδους κράσεως μοχθηρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ὄντο βραθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέπτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἀγειν τινὰ εἰς γένεσιν τε καὶ οὐσίαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προσρᾶν, ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινομένων ἢ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ζῆν ἀφίξις, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκυνας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλαχείας, ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ δεῖ καὶ ὡς δεῖ διαχειμένονι προσήκῃ γίνηται τὰ σκυλακία, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς εὐλόρνητας, (213) δῆλον δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐσπουδακόντων περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζώων πᾶσαν ποιεῖσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῇ γίνεσθαι τὰς γεννήσεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδὲνα λόγον ποιεῖσθαι τῶν ἰδίων ἐκγόνων, ἀλλ' ἄμα γεννᾶν εἰκῇ τε καὶ ὡς ἐτυχὲ σχεδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγωρίας. Ταύτην γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σαφεστάτην αἰτίαν

excultam esse. (209) De generatione denique hæc illos aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod præcox dicitur : neque enim in plantis neque in animalibus præcocia fructuosa esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti educandos, cibisque alendos esse laboriose et modeste continentique vitæ accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quæ serius præstet discere, quo etiam rei veneris usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse puerum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil cogitet, postquam vero ad id ætatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re præclara habuerit : simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata ab illis etiam aiunt vetera ista græcarum civitatum instituta, quibus vetabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico : bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Iidem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e medio esse tollendas, earum vero, quæ secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quæ ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nascituræ soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et præcipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgiet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus : existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia provideat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suæ rationem habere, sed et in procreando temere prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiæ atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κακίας τε καὶ φαυλότητος·  
βοσκηματώδῃ γὰρ καὶ εἰκαίαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τε-  
κνοποιίαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑφηγήματα καὶ  
ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις διὰ λόγων  
5 τε καὶ ἔργων ἡσκαίτο περὶ σωφροσύνης, αἰσθῆναι παρει-  
ληφέναι αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὥσπερ τινὰ πυθό-  
χρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περὶ δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ  
τῶν εἰρημένων οἰκείως καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, οἷον τὰ  
10 περὶ Τιμύχαν θαυμαστά ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων  
ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν δρισθέντων ὑπὸ  
Πυθαγόρου περὶ κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπι-  
τηδεύματων ἐχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπετέ-  
λεσε γενναίως, ἀποδημῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς  
15 πόνους καὶ κινδύνους ἀμυχήνους ὄσους παραβαλλόμε-  
νος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν τυρανίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς  
ἀλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ  
πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ  
δουλείας ταῖς πόλεσι παραδιδούς καὶ τὴν παρανομίαν  
20 παύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὕβριστάς καὶ τυ-  
ραννικούς κολούων, καὶ τοῖς μὲν δίκαιους καὶ ἡμέροις  
πρῶτον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους  
ἀνδρας καὶ ὕβριστάς ἀπελαύνων τῆς συνουσίας καὶ μὴ  
θεμισταίνειν τούτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα-  
25 γωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστά-  
μενος. (215) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχει τις ἂν λέγειν  
τεκμήρια καὶ πολλάκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μέγιστα  
δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας  
ἀνυποστάτου ῥηθέντα τε καὶ πραχθέντα. Ὅτε γὰρ  
30 ὑπὸ Φαλαρίδου τοῦ ὁμοστάτου τῶν τυράννων κατελίγετο,  
καὶ συνέμιζεν αὐτῷ σφοδρὸς ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος,  
Ἄβαρις τοῦνομα, αὐτοῦ τούτου ἕνεκα ἀφικόμενος τοῦ  
συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἠρώτησε καὶ μάλα ἱερούς,  
περὶ ἀγαλμάτων καὶ τῆς ὁσιωτάτης θεραπείας καὶ τῆς  
35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν  
περὶ τὴν γῆν περιστρεφόμενων, ἄλλα τε πολλὰ τοιαῦτα  
ἐπύθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, οἷος ἦν, ἐνθῶς σφό-  
δρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς,  
ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε δ' Φάλαρις  
40 ἀνεφλέχθη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθα-  
γόραν Ἄβαριν, ἡγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθα-  
γόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας  
δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, οἷας ἂν ἐκείνος εἶπεν.  
Ὁ δ' Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὁμολογεῖ μὲν χάριν Πυθαγόρα,  
45 μετὰ δὲ τούτῳ ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανόθεν  
ἡρτῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε πλειό-  
νων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε ἔδει  
γόητα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε  
καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερφύως. Πρὸς ταῦτα  
50 Φάλαρις ἀνῆρει μὲν μαντείαν, ἀνῆρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς  
ἱεροῖς δρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῴχε-  
τον λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς,  
καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμυχήνοισι, ἥτοι πολέμοις ἀτλήτοις  
ἢ νόσοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φοραῖς

esse causam: nimirum belluino ritu et temerarie apud  
plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu  
atque studio viri illi verbis factisque circa temperan-  
tiam exercebantur, idque juxta præcepta, quæ olim tan-  
quam oracula quædam Delphica ab ipso Pythagora acce-  
perant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa  
jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admiran-  
dum illud Timychæ facinus atque eorum, qui mortem obire  
maluerunt, quam Pythagoræ placita de fabis transgredi,  
quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quæ  
ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus qua-  
quaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum  
quantis sese obtulit et relicta patria vitam apud externos  
agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristi-  
num ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem  
asseruit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et  
protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem  
mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et  
protervos a convictu suo removit, illisque negavit se res-  
ponsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis  
viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat  
documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed  
omnium gravissima sunt, quæ coram Phalaride cum in-  
victa oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phala-  
ride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, conve-  
nit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris,  
qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur,  
eique quæstiones proposuit sacras vel maxime, de simula-  
cris et de sanctissimo decorum cultu et de divina provi-  
dentia, deque rebus quæ cælo continentur, quæque in  
terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras  
vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum  
veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut  
audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abari-  
dem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum  
et in ipsum Pythagoram excandescens, quin etiam in deos  
ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat exspectare, convicia  
conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagoræ  
gratias agebat, jamque ab eo discebat, a cælo pendere re-  
gique omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex præ-  
sentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum aberat,  
ut docentem talia Pythagoram pro præstigiatore haberet, ut  
eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc  
Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte  
negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quæ  
omnium in oculis incurrunt, ex beneficiis, quæ in tempo-  
rum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τισὶ τοιοῦτοις παγγαλέποις καὶ ἀνηκέστοις, παραγινόμενων δαιμονίων τινῶν καὶ θεῶν εὐεργετιμῶν ἐπειρᾶτο συμπεῖθειν, ὥς ἔστι θεία πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἠνσιγνύει πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐθις οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπτεύων μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ ῥάπτοι θάνατον, δμως δὲ εἰδώς, ὡς οὐκ εἴη Φαλάριδι μόρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχειρεῖ λέγειν. (218) Ἀπιδὼν γὰρ πρὸς τὸν Ἀβάριν ἔφη, ὅτι οὐρανόνθεν ἡ διάβασις εἰς τε τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἔτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθε γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίου δυνάμεως ἀναμφισβητήτως ἀπέδειξε, καὶ προῶν περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνεργείας ἐπεξῆλθεν ἱκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεδίδασκεν, ὅτι οὐδενὸς ἔστι ταῦτα ἄξια, μετὰ δὲ ταῦτα θεῖαν παραινέσιν ἐποίησατο περὶ τοῦ ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν χάριστον ἀντιπαροβολὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ κάλλιστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσὶν ἀνάτιοι καὶ ὅτι νόσοι καὶ ὅσα πάθη σώματος ἀκολασίας ἐστὶ σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διήλεγξε τοὺς λογοποιοῦς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μετελέγχων ἐνουθέτει, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὁποῖα τίς ἐστι καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπεδείκνυε, περὶ τε τῆς κατὰ νόμον κολάσεως ὡς εἰκότως γίνεται τεκμήρια πολλὰ παρέθετο, περὶ τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περὶ τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προϊόντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε τελείως, ἡθικά τε ἄλλα πολλὰ ἐχόμενα τούτων δόγματα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστῶν ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσεν, παραινέσεις τε συμφώνους τούτοις συνήρμοσεν ἐπεικέστατα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ χρὴ ποιεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην καὶ κατὰ νοῦν δρωμένων τὴν διάκρισιν ἐποίησατο [καὶ τῶν κατὰ πεπρωμένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμονίων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέχθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσοις ἐμβεβηκώς τοῖς δεινοῖς σταθερᾷ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίνετο καὶ παντάπασι παραπεταγμένους καὶ καρτερούντως ἡμύνετο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσία καὶ παρρησία χρώμενος ἐνδολος ἦν, πάντως πῶς καταφρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὡς οὐδενὸς ἀξίων ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκώμενος, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγώρει τούτου παντάπασι καὶ οὐκ ἦν πρὸς τὴν παρουσίαν τότε προσδοκίαν, ὅλγον δῆπουθεν ὡς εἰλικρινῶς ἀδεῆς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae graminum vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, daemonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quae omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in hac quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatis ut ab illo occideretur, liberrime coepit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a caelo in res aereas et terrestres transitum quendam fieri solere dixit, deinde omnia caeli ordinem sequi per notissima quaeque edisseruit, atque animae facultatem liberam suique juris esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblatis commodis, deque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullis ista prelii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparationem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium praestantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quae alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quae in fabulis secius dicta essent reprehensibilis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quaeque et quanta esset caeli potentia ex ipsis operibus ostendit, et poenas legibus sanctitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, praeterea quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quaeque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatis. (219) Tradidit etiam quae vitae essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexuit atque interdicta de iis quae fugienda essent adjecit, maximeque quae fato, quaeque arbitrio humano fierent distinxit, ac de daemonibus et de immortalitate animae sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiae argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam: (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quae vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contemperit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitus praevideri potuit, imminentem plane non curabat, neque praesentissimae necis expectationi animum advertebat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyrannus

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἔτι γενναιότερον διεπρά-  
 ξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος  
 καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνηκέστους  
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς  
 5 ὁμοιότητος τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς  
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν  
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-  
 μαίνοντων τῷ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε  
 10 κρεῖττονες καὶ δημοσητικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-  
 μενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἳ καὶ τότε ἐγέ-  
 νοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑψηλῆς καὶ παι-  
 δεύσεις αὐτοῦ. Τούτου δ' ἔτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ  
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε  
 καὶ Ἀβάριδι Φάλαρις ἐπέγχε κίνδυνον θανάτου καὶ  
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀπεσπάγη. Καὶ τὸ  
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-  
 ριον. (222) Ὅσπερ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου  
 μαθητὴς, ἀλλήλων ὑπὸ τινων ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς  
 Ἑρινύας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεοὺς, ἐποίησε  
 20 τοὺς ἐπιβουλεύοντας πάντας ἀρδην παρὰ ἑαυτοῖς ἀπο-  
 σπάγειναι, οὕτω δὴπου καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς  
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀν-  
 δρεῖαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πλημμελοῦντα εἰς τοὺς ἀν-  
 θρώπους ἐπ' ὠρελεῖα τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θά-  
 25 νάτω παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,  
 οἷς ἦν αὐτοφυῶς συντηρητέος ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-  
 σεως. Τούτο μὲν οὖν τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ τῆς ἀν-  
 δρείας κατόρθωμα ἄχρι τοσούτου μνήμης ἡξιώκαμεν.  
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτη-  
 30 ρίαν τῆς ἐννόμου δόξης, δι' ἣν αὐτὸς τε μόνος τὰ δο-  
 κοῦντα ἑαυτῷ ἔπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου  
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑπ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε  
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μεθιστάμενος ἀπ'  
 αὐτῶν, οἷ τε ἐταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν  
 35 ὁρισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ῥηόντων ἀποθανεῖν, ἐν παντοδα-  
 παῖς τε τύχαις ἐξεταζόμενοι τὸ αὐτὸ ἦθος ἀδιάφορον  
 διεφύλαττον, ἐν μυρίαις τε συμφοραῖς γενόμενοι οὐδέ-  
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετράπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος  
 παρ' αὐτοῖς παράκλησις τὸ νόμῳ βοῇ θεῖν ἀεὶ καὶ  
 40 ἀνομίᾳ πολεμεῖν, καὶ πρὸς τὸ εἶργειν καὶ ἀπωθεῖσθαι  
 τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι καὶ  
 ἀνδρικῷ βίῳ. (224) Ἦν δὲ τινα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς  
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ  
 45 ἀδολείας, ἀ δὲ βοηθητικώτατα ἐπενερόντο, καὶ πάλιν  
 αὐτὰ ἕτερα πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,  
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου  
 σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο  
 μέγιστον εἰς γενναιότητος ἔρμα, τὸ πεπεῖσθαι ὥς οὐδὲν  
 50 δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι  
 παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ  
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὴν ἄλλ' εἴ-  
 ποτε συμβαίη αὐτοῖς ἢ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν  
 τοιούτων, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἔκα-  
 στος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἱατρεῖειν

nidem funditus delevit, ipsumque tyrannum atrocissimas  
 calamitates hominibus machinantem cohibuit et Siciliam  
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam  
 præclari facinoris auctorem extitisse, Apollinis jam oracula  
 testantur, utpote quibus prædictum est, tum demum Pha-  
 laridis dominatum sublaturum iri, quum cives meliores ma-  
 gisque inter se concordet et consentientes facti essent, quales  
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto  
 gravior adhuc a tempore argumentum suppetit: eodem enim  
 die Phalaris, quo Pythagoræ et Abaridi capitis periculum in-  
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et  
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim  
 ille, qui Pythagoræ discipulus erat, quum quidam mortem  
 ei minarentur, Furiis diisque ultoribus invocatis, effecit,  
 ut insidiatores illi sese mutuis cædibus conficerent, ita sane  
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem  
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habiti fue-  
 rant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque  
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate  
 naturalis ei quædam conjunctio intercedebat. Et hactenus  
 quidem præclarum hoc ejus facinus a nobis memoriæ con-  
 secratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-  
 tum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-  
 tentiam, ob quam et ipse solus, quæ sibi videbantur, quæ-  
 que recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque  
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo  
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire  
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque  
 cum casibus colluctati eosdem mores incorruptos custodie-  
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat  
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et  
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-  
 cendum depellendumque luxum et vitæ sobriæ ac virili ab in-  
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam centus qui-  
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam  
 animique morsus veluti præsentissima remedia excogitati,  
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus  
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos  
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem  
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,  
 quæ homini accidere possint, inexpectatum debere esse  
 nihil, sed nihil eos non expectare, quod non sit in ipsorum  
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-  
 piam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant  
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sa-  
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-

τὸ πάθος ἀνδρικῶς. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βάσανοι, ποικιλώταται τε κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀπορῆ ἐμφύτων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἡσκέϊτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκοῦσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασις τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ αἰονία καὶ ὀλιγοσυστία καὶ ὀλιγοῦπνια, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν· οἰκτῶν δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους φασίν. Ἀπειχόντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἰκετιῶν καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευθέρου θωπείας ὡς ἀνάνδρου καὶ ταπεινῆς οὐσίας. Ἐξ δὲ αὐτῆς ἰδέας τῶν ῥήδων θετέον καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογμάτων ἀπόρρητα ἐν αὐτοῖς διεφύλαττον ἀπαντες αἰεὶ, μετὰ ἀκριβοῦς ἐχεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερικοὺς ἀνέκφορα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὥσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαράδιδόντες. (227) Διόπερ οὐδὲν ἐξεφότησε τῶν γε λόγου ἀξίων, μέγρι πολλοῦ δὲ διδασκόμενά τε καὶ μανθανόμενα ἐντὸς τοίχων μόνον ἐγνωρίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύγοι, διὰ συμβόλων ἀλλήλοισι οἱ ἄνδρες ᾔνιττοντο, ὧν ἔχνος ἐστὶ νῦν, ἀ περιφέρονται τὰ θυρολούμενα, οἷον πῦρ μαχαίρα μὴ σκᾶλευε, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ ψιλῇ μὲν τῇ φράσει γραῶδεσιν ὑποθήκαις ἔοικε, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστήν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβοῦσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς ἀνδρείαν παράγγελμά ἐστι τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἐλευθερῶσαι τῶν τοσούτων εἰργμῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νοῦν, οὗ χωρὶς ὑγιᾶς οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινος οὖν ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πᾶν θ' ὁρῇ καὶ πᾶν τ' ἀκούει, τᾶλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδάζειν διακαθαρθέντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποικίλως ἐπιτηδευθέντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργισμῶν, τὸ τηνικάδῃ τῶν ὀνησιφόρων τε καὶ θείων ἐντιθέναι καὶ μεταδιδόναι, ὡς μήτε τῶν σωματικῶν ἀριστάμενον ἀποδειλιᾶν, μήτε πρὸς τὰ δῶματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφεσθαι τὰ δῶματα, μήτε προσηλούντων τῷ σώματι τὴν ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερονῶντων ἐπιστρέφεσθαι. (229) Ὅλος δὲ ἀδάμαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἡ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἀνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτηδεύσις. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια χείσθω περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innatae omnibus incontinentiae avaritiaeque cruciamenta, diversissimaeque castigationes et sufflaminata igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiae delectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibitio et plenum silentium tanquam meditata ad linguam coercendam per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum quaestionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni parsimonia, itemque gloriae et divitiarum et similium inaffectatus contemptus, quae omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique iliberali tali adulatione ut viro indigna atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod praecipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tegebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quae eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram externis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum aenigmatum etiam quaedam circumferuntur, velut «ignem gladio ne fodito» et similia, quae sola verba si spectas, anilibus monitis affinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et haud vulgare percipientibus praebent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impeditis atque vinculis, quibus ab incunabulis contracta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et caeca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varietate emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens praesplendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram detrahentes affectus indomitam esse oportere. Per istos quippe gradus enitens exercitatio et ascensio perfectissimae fortitudinis erat studium. Et haec nobis hactenus de Pythagorae et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς ἅπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώπων δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δογματῶν δὲ πρὸς ἄλληλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογιστικοῦ τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἄλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὁρθῆς, ἀνδρῶν δὲ πρὸς γυναῖκα ἡ τέκνα ἢ ἀδελφοὺς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστρόφου, συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπολιτικῆς καὶ κοινότητος, σώματος δὲ καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἄγκυρουμενῶν αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσίν τε καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὲ τοῦτοις ἐνός καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας ὁνόματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὗτω θαυμαστὴν φιλίαν παρέδωκε τοῖς χρωμένοις, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, ὅτι τῶν Πυθαγορείων εἰσί. Αἰεὶ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυθαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα, ἃ ἔχρητο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρεκελεύοντο οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γὰρ τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεκεῖν πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμπεσοῦσιν ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦτου πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. (231) Ἐφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχὰς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστανται εἶκειν καὶ κρατεῖν ὀργῆς ἁμρότεροι μὲν, μᾶλλον μὲντοι δὲ νεώτερός τε καὶ τῶν ἐρηνέων τάξεων ἔχων ἡνδῆποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουτήσεις, ἃς δὲ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαβείας ὦντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουτοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκείον· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφελίμων τὴν νοουθήσιν. (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαιρεῖν πῆστιν μήτε παίζοντας μήτε σπουδαζοντας· οὐ γὰρ ἔτι ῥᾶδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἅπαξ ἐμπίσῃ τὸ ψεύδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἔθι. Φιλίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπόγνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινόμενην διὰ κακίαν μεγάλῃν τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. (233) Ἐχθρὰν ἐκόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ τελείως κακοῦς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ διαπολεμῆν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ἥθος τοῦ διαφερομένου καὶ προσγένῃται εὐγνομίᾳ. Πολεμῆν δὲ μὴ λόγῳ, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νομίμον δὲ εἶναι καὶ ὅσον τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pythagoras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dogmatum inter se, et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut liberos aut fratres aut necessarios per communionem sinceram, utque summatim dicam, omnium erga omnes et erga quædam animalium etiam irrationabilium per justitiam et naturalem necessitudinem societatemque, denique latentium in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pacificationem et conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pythagoras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia sociavit, esse e numero Pythagoræorum dici vulgo soleant. Jam de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque discipulis suis præceperit proponendum. Jubebant igitur hi viri certamen et contentionis studium remove ab omni in universum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab eis, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercederet: nam cum talibus decertare atque contendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere sciverit, imprimis vero junior, quique aliquo est ex ante dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *paidartases* illi nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in castigantibus apparere: ita enim castigationem decoram utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque per jocum neque serio removendam esse: non enim facile amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Amicitiam non esse propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam, sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendæ causam in majore quadam et inemendabili malitia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam contra eos, qui non sint plane improbi; si autem semel suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertandum, nisi mores mutaverit ad versarius et ad bonam mentem redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἄνθρωπος ἄνθρωπῳ πολεμήσειεν. Αἴτιον  
 μηδέποτε γίνεσθαι εἰς δύναμιν διαφορᾶς, ἀλλ' εὐλαβεῖ-  
 σθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς οἶόν τε μάλιστα. (231) Ἐν  
 τῇ μελλούσῃ ἀληθινῇ ἔσεσθαι φιλίᾳ ὡς πλείστα δεῖν  
 5 ἔρπασαν εἶναι τὰ ὠρισμένα καὶ νομομισμένα, καλῶς δὲ  
 ταῦτα δεῖν εἶναι κεχρίμενα καὶ μὴ εἰκῇ, καὶ δῆτα καὶ  
 εἰς ἔθος ἕκαστον καταχεωρισμένα, ὅπως μὴτε ἑμιλία  
 μηδεμία ὀλιγώρως τε καὶ εἰκῇ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰ-  
 10 δοῦς τε καὶ συννοίας καὶ τάξεως ὀρθῆς, μὴτε πάθος  
 γείρεται μηδὲν εἰκῇ καὶ φανύλας καὶ ἡμαρτημένως,  
 οἷον ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν  
 λειπομένων παθῶν τε καὶ διανοήσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμη-  
 15 ραίτο ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλ-  
 λοτριὰς ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως  
 περιχάμπτειν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε  
 μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνέν-  
 20 δοτον διατετηρηκέαι, ἔκ γε ὧν Ἀριστοξένος ἐν τῇ περὶ  
 Πυθαγορικοῦ βίου αὐτὸς διακηροῦται φησὶ Διονυσίου  
 τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας  
 25 γράμματα ἐν Κορίνθῳ ἐδίδασκεν. (231) Φησὶ γὰρ οὕ-  
 τως ὁ Ἀριστοξένος. Οἴκτων δὲ καὶ θαυμάζων καὶ πάντων  
 τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἀνδράς ἐκείνους ὡς ἐνδέ-  
 χεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ  
 δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διο-  
 30 νύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς  
 Κορίνθον πολλάκις ἡμῖν διηγείτο τὰ περὶ τῶν κατὰ  
 Φιντίαν τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ  
 ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγύην.  
 Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιούδε τις ἦν. Τινὲς, ἔφη,  
 35 τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλάκις ἐποιούντο μνείαν  
 τῶν Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμωκώμενοι καὶ  
 ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἔκκο-  
 πείη ἂν αὐτῶν ἡ τε σεμνότης αὐτῆ καὶ ἡ προσποίητος  
 πίστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἰ τις περιστῆσειεν αὐτοὺς εἰς  
 40 συμφορὰν ἀξιώχρευν. (235) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν  
 καὶ γινομένης φιλονεικίας, συντραχῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ  
 Φιντίαν, ἐναντίον τέ τινα τῶν κατηγορῶν αὐτοῦ εἰπεῖν,  
 ὅτι φανερόν γε γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλεύων αὐτῷ, καὶ  
 τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ  
 45 τὴν ἀναγκάσειν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιν-  
 τίαν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην  
 εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀπο-  
 νήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντίαν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέ-  
 δοκται ταῦτα γενέσθαι, αἰῶσαι γε αὐτῷ δοθῆναι τὸ  
 50 λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσεται τὰ τε καὶ ἑαυ-  
 τὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες  
 οὗτοι καὶ ἐκοινώνουν ἀπάντων, πρεσβύτερος δ' ὧν  
 ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν  
 ἀνελιγφῶς. Ἡζύωσαν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀφελθῆναι, ἐγγυη-  
 55 τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἐφ' οὗν ὁ Διο-  
 νύσιος θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτῆσαι, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος  
 οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θανάτου γενέσθαι ἐγγυητής. Φή-  
 σαντος δὲ τοῦ Φιντίου μετὰπεμπτον γενέσθαι τὸν Δά-  
 μωνα, καὶ διακούσαντα τὰ συμβεβηκότα φάσκειν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis et  
 occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnia  
 hoc cavendum. (233) In amicitia, quæ vera sit futura, quæ  
 plurima debere esse definita et legibus circumscripta, et  
 demque bene simul, nec temere distincta, sed consuetu-  
 dine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum ne-  
 gligenter atque temere instituitur, sed cum pudore et con-  
 sideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere  
 leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Et  
 demque reliquorum quoque animi motuum atque affectu-  
 num ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio  
 declinasse et cavisse peregrinas amicitias et propterea  
 multum inter se amorem per plura sæcula immutatum  
 conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in  
 libro de vita Pythagorica ex Dionysio Siciliae tyranno,  
 quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se audi-  
 visse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstine-  
 bant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam  
 maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando.  
 cunctisque huiusmodi. Dionysius itaque postquam tyrannide  
 dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de  
 Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter  
 pro altero in capitali causa sponsonem hoc modo fecerat.  
 Quidam, inquiebat, ex aulicis, injecta sæpius Pythagoreo-  
 rum mentione, cavillatione eos ludibrique traducebant.  
 jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam  
 simulatamque fidem et animi arquitatem facile elisum et  
 affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum ad-  
 duxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio  
 oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatori-  
 bus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum quibus-  
 dam in suam vitam conspirasse, idque præsentium tes-  
 timonio confirmatum magnam suæ indignationi addidisse  
 veri speciem. Adstupefactum esse hac oratione Phintiam.  
 Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus explorata  
 esse, eumque mori oportere, petiisse Phintiam ut,  
 quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi dei pars com-  
 cederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset.  
 Victabant enim in bonorum omnium communione vani  
 isti, et quia Phintias ætate provector erat, potiorum re  
 familiaris curam in se susceperat. Hujus itaque ordinis  
 causa dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Aiebat  
 igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam  
 hominum esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret.  
 Quod quum Phintias affirmasset, arcessitum Damonem re-  
 cognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias reverte-  
 retur, se mansurum promississe. Hoc facto statim aiebat

ἔγγυθ' ἵστασθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανεῖθῃ ὁ Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθησόμενον καὶ σκώπτοντας ἔλαφον ἀντιδεδοῶσθαι λέγειν. Ὅντος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἤκειν τὸν Φιντίαν ἀποθανοῦμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι τε καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλὼν τε καὶ φιλήσας τοὺς ἀνδρας ἀξιώσας τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φιλίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρόπῳ, καίτοι λιπαροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιούτον. (237) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστοξένος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ Διονυσίου πυθόμενος φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοῦντες ἀλλήλους οἱ Πυθαγορικοὶ ἐπειρῶντο φιλικὰ ἔργα διαπραττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὅψιν μηδέποτε ἀφικμένων, ἥνικα τεκμηρίον τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιῶνδε ἔργων μὴδ' ἐκείνων τὸν λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ προσωτάτω γῆς οἰκοῦντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν ἢ γνώριμοί τε καὶ προσήγοροι γένωνται. Καταχθῆναι γοῦν φασὶ τῶν Πυθαγορικῶν τινα μακρὰν καὶ ἐρήμην ὁδὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ ἀλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βαρὴν ἐμπέσειν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτήδεια. (238) Τὸν μέντοι πανδοχέα, εἴτε οἴκῳ τοῦ ἀνθρώπου, εἴτε καὶ ἀποδοχῇ, πάντα παρασχέσθαι, μῆτε ὑπουργίας τινὸς φεισάμενον, μῆτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ δὲ κρείττων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκειν ἐλόμενον γράψαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιστεῖλαι, ὅπως, ἂν τι πάθοι, ἐκρημνὰς τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπισκοπῇ, εἰ τις τῶν παριόντων ἀναγνωρίει τὸ σύμβολον· τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδοῦσιν τὰ ἀναλώματα, ἅπερ εἰς αὐτὸν ἐποιήσατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Τὸν δὲ πανδοχέα μετὰ τὴν τελευταὴν θάψαι τε καὶ ἐπιμελεῖσθαι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μέντοι γε ἐλπίδας ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μῆτι γε καὶ πρὸς εὐπαθεῖν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλτον. Ὅμως μέντοι διαπειρᾶσθαι ἐκπεπληγμένον τὰς ἐντολάς, ἐκτιθέναί τε ἐκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα. Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινα παριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον, ἐξετάσαι τε τὸ συμβάν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῶν πλέον ἀργύριον ἐκτίσαι τῶν δαπανημένων. (239) Κλεινίαν γε μὲν τὸν Ταραντίνον φασὶ, πυθόμενον, ὡς Πρωῖρος ὁ Κυρηνάιος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτὴς ὢν, κινδυνεῦσι περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον χρήματα πλεῦσαι ἐπὶ Κυρῆνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ Πρωῖρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν ὀλιγωρήσαντα, ἀλλὰ μὴδὲ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κίνδυνον περιστάνα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θέστορα τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῇ μόνον ἱστοροῦντα, ὅτι Θυμαρίδης εἰη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἥνικα συνέπεσεν εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας, πλεῦσαι φασὶν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συγγόν συλλε-

Ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi faciendi primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine periturum, eumque veluti cœrvam vicariam substitutum esse cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclina-ret, Phintiam supervenisse moriturum, qua re obstupefactos esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se tertium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuisse. (237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnoscerent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est, viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel compellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam necessarii sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui pepercisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam, si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaretque, si quis prætereuntium symbolum agnitusset: illum enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gratiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepulto-que cauponem justa persolvisse, spe omni abjecta fore ut sumptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim tamen miratum suprema hominis mandata, inductumque, ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, intellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam im-penderat solvisse. (239) Quin etiam Cliniam Tarentinum memorant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque Prori in integrum restituisse, non modo de suæ rei familiaris facienda jactura parum sollicitum, sed neque navigationis periculum timentem. Eodem modo Thiestorem Posidoniæ, quum fama tantum accepisset, Thymaridam Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem elapsum esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ζάμενον, καὶ ἀνακτῆσθαι αὐτῷ τὰ ὑπάρξαντα. (240) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια, πολὺ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἢ τὰ περὶ τῆς κοινωνίας τῶν θείων ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ ὁμονοίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀφορισθέντα· παρήγγελον γὰρ θαμὰ ἀλλήλοις, μὴ διασπᾶν τὸν ἐν αὐτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρασίαν τινὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἐνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέδλεπεν αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φιλίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν ἔχοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἷμαι δὲ ὅτι καὶ πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῇ περιέχεται. Διόπερ καὶ ἡμεῖς ὥσπερ ἐν κεφαλῇ τούτῳ τὰ πάντα περι- 15 λαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτήματα παυόμεθα τοῦ πλείω περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω διηλθομεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων, εἰ δὴ τὸ μετὰ τούτου καὶ τὰς σποράδην ἀφηγήσεις εἰ- 20 νοίας λέγεσθαι ποιησώμεθα, ὅσαι οὐχ ὑποπίπτουσιν ὑπὸ τὴν προειρημένην ταξίν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῇ χρῆσθαι τῇ πατρίᾳ ἐκαστοῖς παρήγγελον, ὅσοι τῶν Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἔδοκίμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ 25 Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσαπίων καὶ Λευκανῶν καὶ Πευκετίων καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητρόδωρός τε ὁ Θύρσου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγούμενος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι 30 τὸν Ἐπιχάρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωρίδα, καθάπερ καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ τὴν Αἰολίδα μετεσχηκέναι τῆς ἐπὶ χρώματος προσω- 35 δίας, Ἀτθίδα δὲ κατακορέστερον μετεσχηκέναι τοῦ χρώματος, τὴν δὲ Δωρίον διάλεκτον ἐναρμόνιον εἶναι, συνεστηκυίαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (242) Ἦν δὲ Δωρικὴ διάλεκτος μζρτυρεῖν τὴν ἀργαιότητα καὶ τὸν μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ἰλκεανοῦ, τούτῳ δὲ μυθεύεσθαι γενέσθαι τὰς πεντήκοντα θυγατέρας, ὧν 40 εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλείας μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθέως καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμηθέως γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλον. Ἐν δὲ τοῖς Βαβυλωνίων ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γε- 45 νέναι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον καὶ Ζεῦθον καὶ Αἰόλον, αἷς ὑφηγήσεσιν ἀκολουθεῖν καὶ αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅποτέρως μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς δέχεσθαι τὰ χριβὲς τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, ὁμολο- 50 γουμένως δὲ δι' ἑκατέρας τῶν ἱστορίων συνάγεσθαι τὸ πρὸς τὴν εἶναι τῶν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχρῶσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἰῶνος τοῦ Ζεῦθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀτθίδα, θετιμένην ἀπὸ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθίδος, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον τῶν πρότερον κατὰ Θοῤῃκας καὶ τὴν Ὀρειθυίας ἀρτα-

vi coacta illius opes restituisset. (240) Egregia hæc quædam amicitiae documenta sunt, verum impensius multo admiranda est, quæ de communione divinorum bonorum, de mentis concordia et de divina anima ipsius decreta sunt: crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inhabitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina natura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis animæque communionem omne amicitiae studium variis factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabile inveniri poterit aut oratione prolatum, aut ipso opere perfectum, quin omnia amicitiae bona in hoc contineri cunctino. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitiae præstantiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere supersedemus.

XXXIV. (241) Quum hactenus Pythagoræ discipulorumque ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem commemorari solent, quæque ad institutum ordinem rede- nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præpisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot a Græcis ad hanc societatem accesserant: usum enim linguae peregrinae non probabant. Accesserunt autem etiam peregrini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Peucetii et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrsi nepos, qui pleramque doctrinam patris sui ad rem medicam traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musicæ harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et Æolicam participes esse modulationis chromaticæ, Atticam autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmonicam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi antiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinquaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam autem dicere ait, Dorum ex Prometheus filio Deucalione et Pyrrha Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellenem Æolum. In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem, ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationibus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici, ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthi filia, condita, eaque prioribus recentior tribus sæculis circa Thracum tempora et Orithyiae raptum, uti plures historici

γῆν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. Κεκλη-  
 σθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρφέα, πρεσβύ-  
 τερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἱατρικῆς μά-  
 λιστα φασιν αὐτοὺς ἀποδέχσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος  
 5 καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶ-  
 τον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν  
 τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς  
 κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπι-  
 χειρῆσαι τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψασθαι δὲ  
 10 χρυσμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθα-  
 γορείους τῶν ἔμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας  
 ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώ-  
 σεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομὰς τε καὶ  
 15 καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ  
 ταῖς ἐπωδαῖς πρὸς ἕνα τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Πα-  
 ραιτῆσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα καπη-  
 λεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείῳ θύρας ἀνοίγον-  
 τας παντὶ τῷ προσιόντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μὴδὲ  
 20 οὕτως ὠνηταὶ εὐρεθῶσιν, αὐτοὺς ἐπιγυμνάζοντας εἰς τὰς  
 πόλεις καὶ συλλήβδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ  
 τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῶν πρᾶττοντας. Αὐτὸν  
 δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολὺ τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν  
 καθαρώς παιδευόμενοι σαφῶς αὐτῶν μεταλαμβάνουσιν,  
 οἱ δὲ, ὥσπερ Ὀμηρὸς φησὶ τὸν Τάνταλον, λυπῶνται,  
 25 παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μὴδὲν  
 ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἶμαι καὶ περὶ τοῦ μι-  
 σθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὓς καὶ χεῖρους τῶν  
 ἐργογύρων καὶ ἐπιτηδίων τεχνιτῶν ἀποφαίνουσι τοὺς  
 30 μὲν γὰρ ἐκδομένου τινὸς Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διά-  
 θεσιν τῆς μορφῆς ξύλον ἐπιτῆδειον, τοὺς δὲ προχείρους  
 ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτῆδευ-  
 σιν. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μᾶλλον λέγουσι φιλοσοφίας  
 ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονέας καὶ τοὺς  
 γεωργούς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσό-  
 35 φους καὶ παιδευτάς τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονῆσαι, τὴν ὀρθὴν  
 οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὕτε δὲ λέγειν οὕτε συγγράφειν  
 οὕτως ἡξίου, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχούσι κατάδηλα εἶναι  
 τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξαι λέ-  
 γεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτῷ προσφοιτῶντας, ὅπως  
 40 ἀκρυσίας ἀπάσης καθαρεύοντες ἐν ἐξεργημοσύνῃ φυλάτ-  
 τωσιν, οὓς ἂν ἀκροάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον  
 ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν  
 τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασὶν ἀποστ-  
 γηθῆναι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνουσίας καὶ  
 45 διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευ-  
 ασθῆναι, ὡς δῆτα ἀπογυμνόμενον ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων  
 βίου τοῦ ποτε ἐτέρου γενομένου. (247) Οἱ δὲ φασὶ καὶ τὸ  
 δαιμόνιον νεμεσῆσαι τοῖς ἐξώφορα τὰ τοῦ Πυθαγόρου  
 ποιησαμένοις· φθαρῆναι γὰρ ὡς ἀσεβήσαντα ἐν θαλάσῃ  
 50 τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκασταγώνου σύστασιν (τοῦτο  
 δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν  
 σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἐνιοὶ δὲ τὸν περὶ  
 τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξεπτόντα τοῦτο παθεῖν  
 εἶπεν. Ἰδιότροπός τε μὴ καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμπασα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poeta-  
 rum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Me-  
 dicinā eam maxime speciem amplectebantur, quæ dietam  
 moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac  
 primum quidem signa cognoscere studebant, quibus con-  
 gruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde  
 de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi com-  
 mentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et  
 cataplasinata Pythagorei frequentius, quam qui eos ante-  
 cesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus pro-  
 babant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda ute-  
 bantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admit-  
 tebant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus.  
 (245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas caupo-  
 nantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas  
 patefaciunt, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per  
 urbes diffusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re  
 vili mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradi-  
 disse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum,  
 ceteri vero ad instar Tantali Homericī, in mediis licet aud-  
 itionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam  
 dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos,  
 qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores  
 censeudos esse statuarnis atque sellulariis opificibus: hos  
 enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum  
 querere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis  
 ingenium ad exsculpenda inde virtutis opera arripere.  
 (246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus  
 et agriculturæ dandam esse operam: parentes enim et agri-  
 colas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero  
 atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut  
 qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita  
 dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret.  
 verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Py-  
 thagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ  
 percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum  
 qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis  
 hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse.  
 ut non tantum communi consortio convictique eum prohi-  
 berent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is,  
 qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum  
 numen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res  
 divulgarentur: periisse enim in mari tanquam impium,  
 qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri,  
 quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur)  
 in sphaeram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant  
 hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et inco-  
 mensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή καὶ αἰνίγμασι τισι καὶ γρίφοις, ἐκ γε τῶν ἀποφθεγμάτων, εἰκασία διὰ τὸ ἀρχαίῳ τῷ χαρακτήρι, καθάπερ καὶ τὰ θεῖα τῷ ὄντι καὶ πυθόχρηστα λόγια δυσπαρακολούθητά πως καὶ δυσερμηνεύτα φαίνεται τοῖς ἐκ παρέργου χρηστηριαζομένοις. Τοσαῦτα ἄν τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν παράθοιτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (218) Ἦσαν δὲ τινες, οἱ προσεπολέμουσι τοῖς ἀνδράσι τοῖσι καὶ ἐπανέστησαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, πάντες συνολογοῦσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ μὲν πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον λέγοντες ἀποδεδημηκέναι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν Κυλώνειων λεγομένων ἀνδρῶν τοιαύδε γενομένη. Κύλων, ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δούξῃ καὶ πλούτῳ πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ χαλεπὸς τις καὶ βίαιος καὶ θυρωδῶδης καὶ τυραννικὸς τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυμίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωνῆσαι τοῦ Πυθαγορείου βίου καὶ προσελθὼν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν ἤδη πρεσβύτην ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρημένους αἰτίας. (219) Γενομένου δὲ τούτου πολέμον ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἐταίρους, καὶ οὕτω σφοδρά τις ἐγένετο καὶ ἄκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κύλωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε διατείναι μέχρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὁ μὲν οὖν Πυθαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μεταπόντιον, κακεῖ λέγεται καταστρέψαι τὸν βίον, οἱ δὲ Κυλώνειοι λεγόμενοι διετελόν πρὸς τοὺς Πυθαγορείους στασιάζοντες καὶ πᾶσαν ἐνδεικνύμενοι δυσμένειαν. Ἄλλ' ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολιτείας. Τέλος δὲ εἰς τοσοῦτον ἐπιβούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν, ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρουόντων τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πραγμάτων ὑφάψαντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἀνδρας, πλὴν δυοῖν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τελευτάτοι ὄντες καὶ εὐρωστώτατοι διεξέπαισαντο ἔξω πως. (220) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα ποιησαμένων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέβη δὲ τοῦτο δι' ἀμφοτέρας τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ὀλιγωρίαν τῶν πόλεων (τοῦ τοιοῦτου γὰρ καὶ τηλικούτου γενομένου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποίησαντο), διὰ τε τὴν ἀπώλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ δύο τῶν περισωθέντων, ἀμφοτέρων Ταραντίνων ὄντων, ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις μισήσας τὴν ὀλιγωρίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν Ἀχαΐᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θήβας μετακίσατο σπουδῆς τινας γενομένης, ὅπερ ἐγένετο Ἐπαμινώνδας ἀκροατῆς καὶ πατέρα τὸν Λύσιν ἐκάλεσεν. Ὡδε καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (221) Οἱ δὲ

tutio proprium quendam et symbolicum modum prae se ferebat, eratque ænigmatis et griplis, quantum quidem ex apophthegmatis colligere licet, dum priscam affectabat indolem, similis, ut et vere divina Pythicaque oracula intellectu explicatuque difficilia videntur esse temere sciocantibus. Tot quis ex eis quoque, quæ sparsim circumferuntur, de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (218) Non defuerunt tamen, qui hosce viros impugnarent et contra eos exsurgerent. Atque in eo quidem, absente Pythagora insidias structas esse, omnes consentiunt, sed quæ tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii eum ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tradunt. Causæ vero insidiarum plures afferuntur, quarum unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et nomine divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceteroque vero homo importunus et violentus et seditiosus atque impetuosus. Is quamvis omnem operam dedisset, ut in Pythagoreorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram ipsum tum jam senem adisset, ob dictas tamen causas repulsam passus est. (219) Quo facto ipse cum amicis suis adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum suscepit, tamque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illis partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ultimos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam finisse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo exsurgentes nullum in eos non edebant infesti animi documentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quas suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique vero eo Cyloniorum insidiæ proruperunt, ut domum Milonis, in qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant, igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum exceptis, Archippo et Lyside: hi enim iustæ ætatis vigore viribusque pollentes se foras proripuerunt. (220) Quo facto quum cives ad tantam cladem conniverent, Pythagorem omnem reipublicæ gerendæ curam abjecerunt, idque ob duplicem potissimum causam, quum ob socordiam civitatum (talis enim ac tantæ calamitatis nullam rationem habuere), actum ob interitum eorum qui ad publicas res administrandas maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant, Archippus quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum sui perosus in Græciam solvit et in Achaia Peloponnesi commoratus est, hinc, incertum quo spirante favore, Thebas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit. a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem moriens obiit. (221) Reliqui Pythagorei præter Archytam Tarenti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίνου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἐκεῖ διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον προβαίνοντων \*\*\* ἦσαν δὲ οἱ σπουδαιότατοι Φάντων τε καὶ Ἐγχεκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φιλιάσιοι, Ξενοφίλος δὲ Χαλκιδεύς τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδέων. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἦθῃ καὶ τὰ μαθήματα, καί τοις ἐκλειπούσης τῆς αἰρέσεως, ὥς ἐντελῶς ἠφάνισθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστότενος διηγείται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τούτοις, παρὰ δὲ τὴν ἀποδημίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγενῆσθαι τὴν ἐπιβουλὴν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερικύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπορεύθη, νοσοκομήσων αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀπογνωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιθεύοντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῇ ἐνέπρησαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐξεργήσαν ἀταροί. Τότε δὴ οὖν συνεπιλιπεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἄρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τὰ τε δυσσύνετα μόνῃ καὶ ἀδιάπτукτα παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονεύεσθαι συνέθε, πλὴν ὀλίγων πάνυ, ὅσα τινὲς ἐν ἀλλοθιμαίαις τότε τυχόντες δέσσωσαν ζώοντα ἅττα πάνυ ἀμυδρὰ καὶ δυσθῆρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μονωθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἀλλὰχῃ, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπῳ τινὲ λόγου τοπαράπαν ὑπέμενον, μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχῃ, καὶ κατὰ κλειστοὶ τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ ἕκαστος συνουσίαν ἀντὶ παντός ἡσμένιζον. Διευλαβοῦμενοι δὲ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπολῆται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεχθάνωνται, διολέσαντες ἀρόν τὸ τηλικούτον αὐτῶν δῶρον, ὑπομνήματά τινα κεφαλαιώδη καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν πρεσβυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμέμνηντο συναλίσσαντες κατέλιπον ἕκαστος, ὅπερ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισοκῆψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναιξί, μηδὲν δίδόναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι παμπόλου χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστελλούσαι τοῖς ἐπιγόνους. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλωνίως περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθησι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραθώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοὺς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει τοίνυν, ὡς ἐκείνῳ παρηκολούθει μὲν εὐθὺς ἐκ παίδων δ' φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι μὲν διελέγετο πᾶσι τοῖς προσιοῦσι Πυθαγόρας, ἡδέως εἶχον, ἐπεὶ δὲ μόνους ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλατ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἤκοντος συνεχώρουον ἡττάσθαι, τοῖς δὲ ἐγγωρίοις πλεῖον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἡχθοντο, καὶ καθ' αὐτῶν ὑπελάμβανον γίνεσθαι τὴν σύνοδον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ὄντων ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi commorati sunt. Temporis autem progressu quum rerumpubl. administratio in deterius vergeret \*\*\* erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Philiasii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente secta penitus interciderent. Atque hæc quidem ab Aristoxenonarrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidam cum his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherocydem enim Syrium, præceptorem suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italica hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt. Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque doctrina intercidit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hactenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud externos resisterunt, perpauca exceptis, quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer percussi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiæ nomen exstirparetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quædam doctrinæ capita atque symbola in commentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quæ cuique memoria suppedibat, in unum redacta suis quisque reliquerunt, morituriq; filiis aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatum per successores transmittentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipse alicubi dissentit, multa quoque etiam ceteris indicta adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamdiu enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari cœpit, detrimentum faciebat. Et exteris quidem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari opinabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitate

τοῖς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσίαις προεχόντων, συνέβαινε  
προαγούσης τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις  
οἰκοῖς πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,  
μεγάλην μὲν ἑταιρείαν συναγαγούσας (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ  
6 τριακοσίους), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως οὔσαν, τῆς  
οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἡθελον οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις  
πολιτευομένης. (256) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέχρι μὲν οὖν τὴν  
ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκταντο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-  
μει, διέμενεν ἡ μετὰ τὸν συνοικισμὸν κεχρονισμένη  
10 κατάστασις, δυσχερομένη καὶ ζητούσα καιρὸν εὐ-  
ραστῆς μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,  
καίκενος ἀπῆλθε, καὶ τὴν δορυκτὸν διωκήσαντο μὴ  
κατακληρουχθῆναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,  
ἐξεραγῆ τὸ σιωπούμενον μῖσος, καὶ διέστη πρὸς αὐ-  
15 τοὺς τὸ πλῆθος. Ἡγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορᾶς οἱ  
ταῖς συγγενεῖαις καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-  
στηκότες τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν  
πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ  
τοὺς τυχόντας, ἐπ' ὅσον ἰδίαςμὸν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους,  
20 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις καθ' αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι  
τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένᾳ τῶν Πυθαγορείων  
ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὅποτε βούλοιντο  
δῆλωσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεῖ-  
νον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὀμηρος ἀποφαίνει τὸν Εὐ-  
25 μάχιον ὑπὲρ Ὀδυσσεύς μεμνημένον,

τὸν μὲν ἑγὼν, ὃ ζῆνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν  
αἰδέομαι· περὶ γὰρ μ' ἐρίλει καὶ κῆδετο λίην·

(256) ὁμοιοτρόπως δὲ μὴδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι  
ὑστερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχειν, μὴδὲ δακτύλιον ἔχοντα  
30 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὅπως  
ἀνιόντα προσεϋξύνονται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλακ-  
τομένους μὴ προσενέγκωσιν πρὸς ἐκφορὰν ἢ τινα τόπον  
οὐ καθαρὸν, ὁμοίως δὲ μὴδ' ἀπροβούλευτον, μὴδ' ἀνυ-  
πεύθυνον μὴδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἐμὲν προχειρίζεσθαι  
35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκή-  
κασιν, ἅμα τῷ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-  
μένους, παραπλησίως δ' εἰ τις τῶν κοινωνούντων τῆς  
διατριβῆς ἀπαντήσαι κελεύσειεν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ  
περιμένειν, ἕως ἔλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν  
40 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεθιζόντων μεμνησθαι τὸ  
ῥηθὲν καὶ μὴδὲν εἰκῇ λέγειν, (257) ὅπως δ' ἄχρι τῆς  
τελευτῆς εἶναι τι προστεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν  
ὑστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὥσ-  
περ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,  
45 ἥνπερ ἐποιούσιν διωθόμενους τὴν ἀνδρίαν· \*\* τὰ μὲν  
τοιαῦτα, καθάπερ προείπον, ἐπὶ τοσούτων ἐλύπει κοι-  
νῶς ἅπαντας, ἐπ' ὅσον ὦνθ' ἰδιόζοντας ἐν αὐτοῖς τοὺς  
συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνους τοῖς Πυθαγο-  
ρείους τὴν δεξιὰν ἐμβάλλειν, ἐτέρῳ δὲ μηδενὶ τῶν οἰ-  
50 κείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῷ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν  
παρέχειν κοινὰς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξηλλοτριωμένας,  
χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων  
τῆς διατάξεως ἐτοίμοις οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente ætate jam non tantum  
inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civita-  
tem administrabant, atque ita magnum quidem sodalitiū  
congregabant (erant enim plus quam trecenti), partem ta-  
men civilatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus  
aut institutis uteretur. (256) Verum enimvero quamdiu se  
intra regionis suæ antiquos terminos [Crotoniæ] contine-  
bant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab  
illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam mi-  
nus placeret et mutationis opportunitatem exspectaret:  
quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto  
ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis as-  
signatus esset, occultatum hucusque odium erupit, popu-  
lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis  
fuere, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione  
proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis,  
quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offe-  
debant, quæ comparata cum aliorum moribus singulare  
aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam unice con-  
tumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum  
suo nomine præceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis  
fuit, *divinum*, postquam vero obiit, *virum illum* nomi-  
naret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentio-  
nem facientem introducit,

hunc hospes vereor, licet absit, nomine sæcto  
appellare: etenim me cura et amore fovebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto  
surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta  
esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et  
abstinerent ab huiusmodi annulo, ne forte ad exsequias  
aut in alium locum non purum eum deferrent, item quod  
nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum  
esset, sed mane agenda perpenderent, vesperi acta retra-  
ctarent, eademque opera intellectum simul et memoriam  
exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinæ so-  
cius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque,  
donec alter adveniret, illic permanerent, hac quoque exer-  
citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-  
nisse nihilque temere loqui discerent, (257) quodque  
omnino ad extremum usque vitæ non absque certa lege  
agerent, sub mortem autem præceptoris jussu imprec-  
ationibus abstinerent, sed velut e portu solventes bonis  
verbis auspicarentur: \* \* \* \* talia, ut modo dictum est,  
tantum communiter omnibus doloris afferebant, quantum  
utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore proficerant.  
Inprimis autem argre ferebant cognati, quod cum solis  
Pythagoreis dexteris illi jungerent, cum consanguineorum  
vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communis  
inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos  
excluderent. His itaque seditionis initium facientibus re-

ἔχθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἰπ-  
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ὑπὲρ τοῦ πάντας  
 κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ δίδοναι τὰς  
 εὐθύνas τοὺς ἀρχοντας τοῖς ἐκ παντὸς λαχοῦσιν, ἐναν-  
 6 τισυμένων δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-  
 μάχου καὶ Μέτωνα καὶ Δημοκλήδους καὶ διακυλοῦντων  
 τὴν πόλιν πολίταιν μὴ καταλείβειν, ἐκράτησαν οἱ τῷ  
 πλήθει συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων  
 τῶν πολλῶν διελομένοι τὰς δημηγορίας κατηγοροῦν  
 11 αὐτῶν ἐκ τῶν ῥητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν  
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιοῦτον δὲ  
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ῥηθέντων, ἐπι-  
 γεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξηταχέναι τὰ των  
 Πυθαγορείων ἀπόρητα, περιπλακεῖ δὲ καὶ γεγραφῶς  
 16 ἐξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἐμελλε διαβάλλειν, καὶ δούς τῷ  
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευσεν ἀναγινώσκειν. (259) Ἦν  
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφή μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦ-  
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὥσπερ τοὺς θεοὺς  
 σέβεσθαι, τοὺς δὲ ἄλλους ὥσπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι.  
 21 Τὴν αὐτὴν ταύτην γνώμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-  
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἑταίρους ἦγεν ἴσον μακάρεσσι θεοῖσι,  
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὐτ' ἐν λόγῳ οὐτ' ἐν ἀριθμῷ.

(260) Τὸν Ὅμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἰρηκε  
 26 ποιμένα λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βοσκήματα τοὺς ἄλ-  
 λους ὄντας, διγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυσίοις πολεμεῖν  
 ὡς ἀρχηγῶς γεγονόσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι  
 τοὺς λαόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὀρέγεσθαι  
 παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν  
 30 ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῦν. Ἐπαινεῖν τὰ  
 τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεύειν δὲ χρῆσθαι τοῖς ἐπ' αὐ-  
 τῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν  
 συνομοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλει  
 μηδὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-  
 35 θυμῷσθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν  
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλίους ἐπεισαν ἐκείνοι κυρῶσαι τὴν  
 συμβουλὴν. Ὅστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δύναμιν κε-  
 κυλοῦμένοις τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν ἔαν αὐτοὺς  
 λέγειν, ἀλλὰ τὴν δεξιὰν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἀποδοκιμα-  
 41 σμένην πολεμίαν ἐκείνοις ἔχειν, ὅταν τὰς γνώμας χει-  
 ροτονώσιν ἢ τὴν ψῆφον λάβωσιν, αἰσχροὶ εἶναι νομι-  
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα  
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ χιλιστοῦ μέρους ἐκεί-  
 46 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι κατεστασιασμένους.  
 (261) Τὸ δ' ὅλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-  
 γρίωσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θυόντων  
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθιον, ἄθροοι συνδραμόντες  
 οἱοί τ' ἦσαν τὴν ἐπίθεσιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ  
 προαισθόμενοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἔφυγον, Δημοκλή-  
 51 δης δὲ μετὰ τῶν ἐφήδων εἰς Πλατείας ἀπεχώρησεν, οἱ  
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐχρῶντο ψηφίσμασιν, ἐν  
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήδην συνεσταχέναι τοὺς  
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκλήρυσαν δώ-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quumque ex  
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo  
 verba facerent, ut omnes cives magistratuum comitiorum-  
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex  
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-  
 reis autem Alcimachus et Deimachus et Melon et Demo-  
 cedes contra niterentur, atque acceptam a maioribus rei  
 publicae formam tollere prohiberent, superiores tandem  
 evasere, qui plebi patrocinebantur. (258) Itaque convo-  
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex  
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisus inter se ora-  
 tionibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone proluxa  
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-  
 reorum se excussisse simulabat, quaeque criminandis Py-  
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.  
 Hunc igitur libellum scribae publico legendum tradidit.  
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipse autem hoc  
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos  
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro  
 adstrictam Pythagorae sectatores ipsum celebrantes sic  
 exprimere:

discipulos equidem mactabat honore deorum  
 ast reliquos habuit nullo numerove locove.

(260) Laudem inprimis mereri Homerum, quod *pastorem  
 populi* nominaverit: quum enim dominationi paucorum  
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegis-  
 set. Num fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-  
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.  
 Ad tyrannidem appellendam adhortantes salus esse eos di-  
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-  
 vum esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero  
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspira-  
 tionem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque  
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,  
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus  
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent.  
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,  
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-  
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam  
 illis habere, quum suffragia laturi aut calculos sumpturi  
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadam apud  
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa  
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,  
 adeo auditores calumniis suis exacerhavit, ut paucis diebus  
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mu-  
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-  
 cursu, auderent adoriri. Hi vero, re prius animadversa,  
 ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum  
 ephēbis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogatis decreta  
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-  
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, ἂν τις αὐτὸν ἀνέλῃ, καὶ γενομένης μάχης, \* κρα-  
τήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγου\*, ἐκείνῳ τὰ  
τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πολ-  
λῶν δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς  
6 κρίσειν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς  
ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Ἰαραντινοῖς, Μεταποντινοῖς,  
Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην  
ἀργύριον λαβοῦσιν, ὡς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπο-  
μνήμασιν ἀναγέγραπται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξ-  
10 ἔβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς  
καθεστῶσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γε-  
νεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεβεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ  
τῶν γονέων διασπῆν. Καὶ τὰ τε χρεᾶ ἀπέκοψαν καὶ  
τὴν γῆν ἀνάδαστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνομένων  
15 δὲ πολλῶν ἑτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἑτέρῳ  
κίνδυνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγου,  
ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλέος τις  
καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐ-  
τῶν ἡβουλήθησαν κατάγειν. Μεταπεμπόμενοι δὲ πρε-  
20 σβευτὰς ἐξ Ἀχαιᾶς δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπτωκότας  
διελύθησαν καὶ τοὺς ὄρκους εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκαν.  
(264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν  
ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἀνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς  
ἐπὶ τὴν λατρικὴν τινας κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς  
25 ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν  
τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας,  
διαφερόντας παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκίμοῦντας, κατὰ  
τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦν-  
τας « οὐ τὰ δέ ἐστιν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασὶν  
30 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θου-  
ριῶν κατὰ χώραν ἐκδοθησάντας καὶ μετ' ἀλλήλων  
κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν ὅπως εἰς τοῦν-  
αντίον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἑπαίνων, ὧν  
ἐποιοῦντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς  
35 Μούσαις κεχαρισμένην ἔσασθαι τὴν ἑορτὴν, εἰ κατὰ τὸ  
Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ἧ κατ' αὐτοὺς  
ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ  
μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως  
τοσαῦτα εἰρήσθω.

40 XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖ-  
ται Πυθαγόρου γεγενῆσθαι Ἀρισταῖος Δαμοφῶντος,  
Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις  
γενόμενος ἑπτὰ γενεαῖς ἔγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ  
οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ  
45 τοῦ Θεανοῦ γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαιρέτως περι-  
κεκρατημέναι τῶν δογματῶν. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγό-  
ραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἐνὸς δέοντος ἑτῆς τεσσαρά-  
κοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἑτῆς ἑγγὺς τῶν ἑκατὸν,  
παραδόναι δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ  
50 ὄντι. Μεθ' ὃν ἔγγισσας Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου,  
τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδόναι, ἐφ' οὗ διαρκασθῆναι  
συνέβη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν  
Κροτωνιατὴν διάδοχον γενέσθαι, ἐπαελθόντα ἐκ τῆς  
ἀποδημίας, ἣν ἐποίησατο πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν

per praekonem praemium pronuntiaverunt, quumque com-  
misso praelio Theages illum in ipso pugnae discrimine vi-  
cisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis  
malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium  
essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapo-  
nitis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam  
cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotonia-  
tarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos de-  
creverunt. Jam qui causa superiores evaserant, eos  
etiam omnes expulerunt, qui praesentem rerum statum  
moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias eje-  
cerunt, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos  
a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum  
divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum  
Dinarchus in alio praelio caesus et Litages quoque, eorum  
qui seditionem moverant antesignanus, extinctus esset,  
misericordia quaedam et poenitentia cives subiit, ut reli-  
quos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent.  
Itaque ex Achaia accessitis legatis eorum opera cum exu-  
libus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis con-  
secrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere  
sexaginta, exceptis aetate decrepitis, in quibus erant, qui  
medicinae operam navantes agrotos certa victus ratione  
curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit  
autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem laetissima  
fama florebant, illo tempore, quum in hac urbe improbis  
occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninone  
status, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum se-  
cissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives  
adeo animum mutarent, ut praeter laudes, quibus viros  
illos prosequerantur, gratius Musis futurum esse festum  
existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium,  
quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem deorum  
illarum exstruxerant. Atque haec de insidiis, quae Pytha-  
goreis structae sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagorae ab omnibus agno-  
scitur Aristaeus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Py-  
thagorae ipsi aequalis septem aetatibus Platonem antecessit,  
neque scholae tantum successionem, verum etiam liberorum  
educationem, Theandrosque nuptiis dignus habitus est, quia  
dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim  
Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos  
undequadraginta, ut fertur, scholae praefuit, et Aristaeum  
senio jam provectum successorem reliquit. Hunc excepit  
Mnesarchus, Pythagorae filius, hunc Bulagoras, sub quo  
Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartydas,  
Crotone oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοὶ τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδημονίᾳ γενέσθαι τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπῃς προύλιπε τὸν βίον. (258) Τοῖς δ' ἄλλοις ἔθος ἐστὶν γηραιῶς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. Χρόνῳ μέντοι γε ὕστερον Ἀρέσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σωθέντα διὰ τινῶν ξένων, ἀφῆγῃσασθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀφικέσθαι Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον, δὲν παραδεχθῆναι διὰ τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρύτου, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν. Τῶν δ' ἔξωθεν ἀκρατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπιχάρμιον, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον δὲ εἰς Συρακούσας διὰ τὴν Ἱέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν φανερώς φιλοσοφεῖν ἀποσχεῖσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾶς κρύφα ἐκφέροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (259) Τῶν δὲ συμπάντων Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνώτας τε καὶ ἀνωήτους τινὰς πολλοὺς εἰκὸς γεγενῆσθαι, τῶν δὲ γνωριζομένων ἐστὶ τὰδε τὰ δνόματα. Κροτωνιάται· Ἰππόστρατος, Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας, Ἐπίστυλος, Φυκιάδας, Ἐκφαντος, Τίμαιος, Βούδιος, Ἐρατος, Ἰτμαῖος, Ῥόδιππος, Βρύας, Εὐάνδρος, Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγίας, Λεόφρων, Ἀγύλος, Ὀνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκμαῖων, Δαμοκλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντιῖνοι· Βροντίος, Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάρμενος, Αἰνίας, Χιλᾶς, Μελισίας, Ἀριστίας, Λαφάων, Εὐάνδρος, Ἀγῆσιδαμος, Ξενοκάδης, Εὐρύφρημος, Ἀριστομένης, Ἀγῆσαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασεύς, Ἄρυτος, Ἐπίφρων, Εἰρίσκος, Μεγίστιος, Λεωκύδης, Θρασυμήδης, Εὐφρημος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος, Δαμοτάγης, Πύρρων, Ῥηξίβιος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος, Λακύδας, Ἀλλόχορ, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκραγαντιῖνοι· Ἐμπεδοκλῆς, Ἠλεάτης Παρμενίδης. Τάραντιῖνοι· Φιλόλαος, Εὐρύτος, Ἀρχύτας, Θεόδορος, Ἀριστιππος, Λύκων, Ἑστιαῖος, Πολέμαρχος, Ἀστέας, Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρχέας, Κλειναγόρας, Ἀρχίππος, Ζώπυρος, Εὐθύνορ, Δικαιάρχος, Φιλωνίδης, Φροντίδας, Λύσις, Λυσίδιος, Δεινοκράτης, Ἐγχεράτης, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἰκκος, Πεισιπράτης, Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρύνιχος, Σμιχέας, Ἀριστοκλίδας, Κλεινίας, Ἀδρονέλης, Πεισιρροδος, Βρύας, Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμνόμαχος, Ἀχμονίδας, Σίκαξ, Καροφαντίδας. Συθαρείται· Μέτοπος, Ἰππασος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάναξ, Μενέστωρ, Διοκλῆς, Ἐμπεδος, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὐάσιος, Τυρσηνός. Καρχηδόνιοι· Μυτιάδης, Ἀνθῆν, Ὀβλιος, Λεόκριτος. Πάριοι· Αἰθήτιος, Φαινεκλῆς, Δεξίθεος, Ἀλκίμαχος, Δείναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάνης, Εὐμοῖρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ· Γύπτιος, Ξένων, Φιλόδαμος, Εὐέτης, Ἀδίκος, Ξενωνίδας, Σωσίστρατος, Εὐθύνορ, Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιάται· Ἀθάμας, Σίμος, Πρόξενος, Κράνοος, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων. Λευκανοὶ· Ὀκελλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriæ calamitatem vitæ pertæsus ante diem præ mœrore obiit. (256) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e corpore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholæ regimen suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob paucitatem genuinorum Pythagorcorum receptus est. Heracleæ autem superstites tum erant Clinias et Philolaus, Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e genuino virorum cœtu erat. Hic Syracusas profectus propter tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis Pythagoræ præcepta animi causa in vulgus furtim extulit. (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero inclaruerunt, horum hæc sunt nomina. *Crotoniatæ* Hipposthratus, Dymas, Ægon, Hæmon, Syllus, Cleosthenes, Agelas, Episyllus, Phyciadas, Ecphantus, Timæus, Butthius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander, Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onatus, Hipposthenes, Cleophron, Alcæon, Damocles, Milon, Menon. *Metapontini* Brontinus, Parmiscus, Orestadas, Leon, Damarmenus, Aeneas, Chilas, Melisias, Aristæas, Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus, Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thræseus, Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasy-medes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damotages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas, Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agrieginus* Empedocles. *Eleates* Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Archytas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestæus, Polemarchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas, Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicæarchus, Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates, Echecrates, Pactlon, Acusiladas, Iccus, Pisicrates, Clea-ratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidæ. Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Archemachus, Mimnomachus, Achmonidas, Sicas, Carophantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Eu-anor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius, Ptolemæus, Euæus, Tyrsenus. *Carthaginenses* Miltiades, Anthen, Hodius, Leocritus. *Parî* Aetius, Phæneclæ, Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Melon, Timæus, Timesianax, Eumærus, Thymaridas. *Locri* Gyptius, Xenon, Philodamus, Eueles, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus, Euthynus, Zaleucus, Timares. *Posidoniatæ* Athamas, Simus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phædon. *Lucani* Ocellus et Ocyllus fratres, Oresander, Cerambus,

σάνδρος, Κέρταμος, Δαρδανεύς, Μαλίας. Αἴγειοι  
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασυδάμος,  
 Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτοχαρίδας, Κλεά-  
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἀβάρης. Ῥη-  
 5 γίνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-  
 τιος, Ἐλικίων, Μνησίβουλος, Ἴππαρχίδης, Ἀθυσίων,  
 Εὐθυκλῆς, Ὀψιμος. Καλαῖς Σελινούντιος. Συ-  
 ρακούσιοι Λεπτίνης, Φιντίης, Δάμων. Σάμιοι  
 Μελισσός, Λάκων, Ἀρχίππος, Γλώριππος, Ἐλωρις,  
 10 Ἴππων. Καυλωνιάται Καλλιβροτος, Δίκων, Νά-  
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐγεκρά-  
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σικυώνιοι Πολιάδης,  
 Δῆμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηνάιοι Πρω-  
 ρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-  
 15 κηνοὶ Πυθόδορος, Ἴπποσθένης, Βούθρος, Ξενοφί-  
 λος. Καταναῖοι Χαρόνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος  
 Χρύσιππος. Τυρρηνὸς Ναυσίθοος. Ἀθηναῖος Νεό-  
 κριτος. Ποντικὸς Λύραμνος. Οἱ πάντες σιγῇ. Πυθα-  
 γορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχα, γυνή  
 20 Μυλλία τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλις, θυγάτηρ Θεόφρυος  
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδακίς, ἀδελφὴ Ὀκέλλου καὶ  
 Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χειλωνίς, θυγάτηρ Χειλωνος  
 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίχλεια Λάκαινα, γυνή  
 Κλεάνωρος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανὴ, γυνή τοῦ Με-  
 25 ταποντίου Βροντίου, Μυῖα, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-  
 τωνιαίου, Λασθένεια Ἀρχάδισσα, Ἀβροτέλεια, Ἀβρο-  
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐγεκράτεια Φλιασία,  
 Γυρσηνὶς Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-  
 30 δούσα Λάκαινα, Βρυὸ Ἀργεῖα, Βαβέλυμα Ἀργεῖα,  
 Κλεαίχμα, ἀδελφὴ Αὐτοχαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πᾶ-  
 σαι ἕξ.

Dardaneus, Malias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes.  
 Euclithon, Thrasydamus, Criton, Polyctor. *Lacones* Auto-  
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-  
 gini* Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Beh-  
 caon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthydes.  
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phle-  
 tias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorip-  
 pus, Heloris, Hippon. *Cauloniatae* Callibrotus, Dicon.  
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echebrates.  
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonii* Pollades, Demon, So-  
 stratus, Sosthenes. *Cyrenzi* Prorus, Melanippus, Aristag-  
 gelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes,  
 Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysicles.  
*Corinthius* Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-  
 sis* Neocritus. *Ponticus* Lyrannus. Omnes CCXVIII. Cla-  
 rissimæ autem mulieres Pythagoreæ hæc fuerunt: Timycha.  
 Myllix Crotoniatæ uxor, Philtis, Theophris Crotoniatæ  
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis,  
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor  
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapan-  
 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatæ, Lathenia Arcadia.  
 Habrotelia, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phliasia.  
 Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lac-  
 dæmonia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Clearchma, soror  
 Autocharidæ Lacedæmonii: omnes XVII.

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

# INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

## A

*Abaris* Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Ethrobates*, Jambl. 136; Porph. 29.  
*Abraham*, Dam. 141.  
*Academia*, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.  
*accipiter*, Dam. 97.  
*Achaia* Peloponnesi, Jambl. 250, 263.  
*Achillis* mater Jambl. 242.  
*Achmonidas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Acusiladas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Acusmatici* Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porphyr. 37.  
*Adelphius* Christianus, philosophus, Plot. 16.  
*Adicus* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Adonis*, Dam. 106.  
*Adrasti* Peripatetici commentarii, Plot. 14.  
*Adrotta*, locus in quo Machaon et Podalirius fanum habent, Mar. 31, p. 165, 39.  
*adullerata* a Plotino vocabula, Plot. 13.  
*Aeacus*, Plot. 22, 23.  
*Aedesia*, Hermiae conjux, Dam. 76.  
*Aelius* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Egæ*, Ciliciæ urbs, Dam. 69.  
*Egæum* mare, Dam. 93.  
*Egina* insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.  
*Egon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Egyptus* a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; *Egyptii* antiquissimi homines, Dam. 1; Osirin et Isin maxime venerantur, Dam. 3, 70; *Egyptiis* quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriæ student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; *Egyptius* sacerdos daemone familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.  
*Egyptii*, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.  
*Eneas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Eolica* dialectus, Jambl. 241, 243.  
*Eolus* Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.  
*Esculapius* Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phoenix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotone, Jambl. 126. — *Esculapius* Leonfuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; *Esculapii* templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.  
*Ethalides* olim fuit Pythagoras, Porph. 45.  
*Ethiopia*, Dam. 78.  
*Etna* Siciliæ mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.  
*Africa*, Dam. 72.

*Agapius*, Dam. 298.  
*Ageas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Agelas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Agessarchus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Agesidamus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Aglaophamus* sacerdos Pythagoræ initia tradit, Jambl. 146.  
*Agrigentum* Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.  
*Agylus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Alexus* legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.  
*Alcias* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Alcibiades* Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.  
*Alcimachus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.  
*Alcmaeon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.  
*Alexander* Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.  
*Alexandri* Africani scripta, Plot. 16.  
*Alexandri* Peripatetici commentarii, Plot. 14.  
*Alexandria*, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophiæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — Alexandriæ præfectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebant Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.  
*Aliochus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Allogenis* revelationes, Plot. 16.  
*Alopecus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Amasis* Egypti rex, Porph. 7.  
*Amelius* Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.  
*Aminias* archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.  
*Ammonius* grammaticus Alexandrinus, Hermiae filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.  
*Ammonius* peripateticus, Plot. 20.  
*Ammonius* Platonicus, Plotini magister, Plot. 3, 14.  
*Amærus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Amor*, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.  
*Amphiclea*, Plotini familiaris, Plot. 9.  
*Amyntas* Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.  
*Anatolius* grammaticus, Olymp. p. 2, 39.  
*Anatolius*, Dam. 192.  
*Anaximander* physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.  
*Ancærus* Jovis filius, Jambl. 3, 4.  
*Anchitus*, Jambl. 43.  
*Andriorum* civitatem Proclus beneficio affecit, Mar. 15, p. 157, 13.  
*Androcles* Samius, Porph. 10.  
*\* Androcydes* in libro de Pythagoricis symbolis, Jambl. 145.  
*Anniceris* Libys Platonem emit, Olymp. p. 3, 42.

- Annius* Stoicus, Plot. 20.  
*annulus* temperantiae, Dam. 59, 311.  
*Anthemius* imperator, Dam. 64, 108.  
*Anthē* Carliaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Anthusa* mulier, Dam. 69.  
*Antimachi* carmina a Zotico emendata, Plot. 7.  
*Antimedon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Antimenes* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Antiochia*, Plot. 3.  
*Antipater* Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.  
*\* Antiphon* in libro de vita virosum virtute illustrium, Porph. 7.  
*Antonius* Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.  
*Apamea* Syriæ urbs, Plot. 2; Dam. 92.  
*Aphrodisias* Cariæ urbs, Dam. 117, 131, 264.  
*Apollinis aula* regio, Dam. 117.  
*Apollo* Genitor, Jambl. 25, 35; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nomius, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musæ inserviunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagoræ pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciæ, Mar. 6, p. 152, 24.  
*Apollonius* in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.  
*aquila* alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.  
*Aquilinus* Christianus, philosophus, Plot. 16.  
*Arabia*, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 159, 9.  
*Arcadia*, Jambl. 3.  
*Arcas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Archemachus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Archemorus*, Jambl. 52.  
*Archidas*, Dam. 222.  
*Archides* Plutarchi philos. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam reipublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 sqq.; pater Asclepigeniæ, 29, p. 163, 44.  
*Archippus* Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Archippus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 219, 250, 267; Porph. 55, 57.  
*Archylas* Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, \* ejus locus, 160.  
*Aresas* Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.  
*Argaryzus* Palæstinæ mons, Dam. 141.  
*Arignote* Pythagoræ filia, Porph. 4.  
*Arimneste* Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.  
*Arimnestus* Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.  
*Arimnestus* Pythagoræ filius, Porph. 3.  
*Aristæus* Damophontis filius, Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagoræ successor, 265.  
*Aristangelus* Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Aristeas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Aristeas* Proconnesius, 138.  
*\* Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 3, 8. (Ib. p. 307) p. 3, 46.  
*Aristides* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Aristippus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Aristoclea* Delphica, Porph. 41.  
*Aristocles* Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.  
*Aristoclidus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Aristocrates* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.  
*Aristomenes* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Ariston* Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.  
*Ariston* Jamblichii filius, Plot. 9.  
*Ariston* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.  
*Ariston* Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 15, et p. 6, 20.  
*Aristophanes* Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.  
*Aristoteles*, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; \* ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; \* libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; \* ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quedam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 35; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriæ docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.  
*Aristotelia* festum Stagitarum, Arist. I, p. 11, 23.  
*Aristoxenus* quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; \* in libro de vita Pythagoræ, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.  
*Arylus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.  
*Ascalonitarum* Esculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.  
*Asclepiades* Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.  
*Asclepiodotus* Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.  
*Asclepiodotus* junior, Dam. 160.  
*Asclepigenia* Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclus docet, Mar. 28, p. 163, 15.  
*Asclepigenia* Archiadis et Plutarchæ f., Theagenis uxor, morbo decubens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.  
*Ascus* gigas, Dam. 200.  
*asinus* Ammonii audiendorum poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.  
*Aspasit* Peripatetici commentarii, Plot. 14.  
*Asper* Gothorum dux, Dam. 69, 290.  
*Asleas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Astræus*, Porph. 60, 13.  
*Astronæ* Phœnissa dea, Dam. 307.  
*Aslylus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Atarneus* Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.  
*Athamas* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Athanasius*, Dam. 179.  
*Athenæ* Dam. 83, 124, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 229; 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.  
*Athenæus*, Stoicus Plot. 20.  
*athletarum* cibus, Jambl. 25; Porph. 15.  
*Athosion* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Atlantica* fabula a Zotico tractata, Plot. 7.  
*Atticam* æstu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.  
*Attica* dialectus, Jambl. 241, 243.  
*Attici* et *Atticistæ*, Jambl. 80.  
*Attici* philosophi commentarii, Plot. 14.  
*Attila* ad Romam pugnam cum *Valentiniani* committit, Dam. 63, 64.

*Damascus* Syriae urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.  
*Attis*, Dam. 131.  
*Autocharidas* Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Aziothea* Phlasiā, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

## B

*Babelyma* Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Babia* dea, Dam. 76.  
*Babylon*, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 242.  
*Bacchus* Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lycurgum domat vino, Dam. 200.  
*Bætylia* s. *Bætyla*, Dam. 94, 203.  
*Balimeris* Attilæ sodalis, Dam. 64.  
*Bathyllus* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Bel* (Saturnus) Dam. 115.  
*Berytus* Syriae urbs, Dam. 302.  
*Bias* Priensis, Jambl. 11.  
*Bitale* Damus filia, Jambl. 146.  
*bos* Tarentinus per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.  
*Bostra* Arabiae urbs, Dam. 195.  
*Brachmanes*, Arist. I, p. 11, 48. Alexandriae a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.  
*Brontinus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.  
*Bryas* Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Bryas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Bryo* Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Brysson* Pythagoreus, Jambl. 104.  
*Bulagoras* Pythagoreus, Jambl. 265.  
*Butherus* Cyziceus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Buthius* Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Byblus* Phœnicia urbs, Jambl. 14.  
*Byndacis* Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Byzantium*, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

## C

*Cabiri* Sadyci filii, Dam. 302.  
*Cæsarea* Palaestinae urbs, Dam. 92.  
*Calais* Selinuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Callibrotus* Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Calypso*, Jambl. 57.  
*Cambyses*, Jambl. 19.  
*Campania*, Porph. 2, 12.  
*Cappadocia*, Dam. 69.  
*caput* humanum ciceris magnitudine, Dam. 88.  
*Caria*, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.  
*Carmelus* Phœnicia urbs, Jambl. 14, 15.  
*Carophantidas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Carterius* pictor, Plot. 1.  
*Carthaginienses*, Jambl. 128, Dam. 91.  
*Castricius*, *Firmus*, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.  
*Catartysis*, Jambl. 95.  
*Catina* Siciliae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.  
*Caucasus* fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)  
*Caulonia* Italiae urbs, Jambl. 262; Porph. 56.  
*Cebus* simiae species, Dam. 101.  
*Celtæ*, Jambl. 151.  
*Centuripæ* Siciliae urbs, Porph. 10.  
*Cephallenia* insula, Jambl. 3.  
*Cerambus* Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Ceres* contra famem et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Ceresis sacrum dicta domus Pythagoræ (Metaponti), Jambl. 170; (Crotonæ), Porph. 4.  
*Chabrias* Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

*Chalcidenses*, Jambl. 3.  
*Chalcis* Eubœæ urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.  
*Chaldaei* astronomiae studiosi, Porph. 1; eis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldaeorum lustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.  
*Charondas* Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.  
*Chilas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Chilon* Laco, Jambl. 167.  
*Chilonis* Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Chione* Plotini familiaris, Plot. 11.  
*Christiani*, Plot. 16.  
*Chrysippus* Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Chrysippus* Stoicus, Dam. 36.  
*Cilicia*, Dam. 69.  
*Claudius* imperator, Plot. 2, 3, 6.  
*Cleachma* Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Cleanor* Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*\* Cleanthes* in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.  
*Clearchus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Cleodamus*, Plot. 17.  
*Cleon* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Cleophon* Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Cleosthenes* Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Clinagoras* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Clinias* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.  
*Cnossus*, Crætæ urbs, Jambl. 92.  
*Codrus* rex, Olymp. p. 1, 10.  
*cælestium* rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldaeis, Jambl. 158; Porph. 6.  
*Comanus* Cappadociae mons, Dam. 69.  
*Cora*, Jambl. 56.  
*Corinthi* litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.  
*Cranous* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Cratesiclea* Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Cratylus* Heracleitus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.  
*Creophylus*, Jambl. 9, 11.  
*Crete* insula, Jambl. 25; Porph. 17.  
*Creusa* Erechthel filia, Jambl. 243.  
*Critolaus* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.  
*Criton* Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Cronii* philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.  
*Croton* ab Hercule interfectus, Jambl. 50.  
*Croton* Italiae urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniatae, Jambl. 36 sqq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.  
*Curba*, Cariae regio, Dam. 63.  
*Cygnus* Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.  
*Cyllenius*, Dam. 209.  
*Cylon* Crotoniatus, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 sq., 258; Porph. 54.  
*Cylon* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.  
*Cyrene*, Jambl. 239.

## D

*Dæmons* expulsio, Dam. 56.  
*Dalmatia*, Dam. 91.  
*Damarmenus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Damascius* impius, Dam. 88; scintillas e corpore emittit, 64.

*Damiane*, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.  
*Damo*, Pythagoræ filia, Jambl. 146.  
*Damocles* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Damon* musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.  
*Damon* Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.  
*Damophon* Crotoniates, Jambl. 265.  
*Damolages* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Dardaneus* Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Daunia* urbs, Jambl. 60, 142; Porph. 23.  
*Deanax* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Deimachus* Pythagoreus, Jambl. 257.  
*Delphica* oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.  
*Deli* insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Delii Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.  
*Democedes* Pythagoreus, Jambl. 257, 261.  
*Democritus*, Porph. 3.  
*Democritus* Platonicus, Plot. 20.  
*Demon* Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Demosthenis* orationes Salustius memorie mandat, Dam. 250.  
*Demosthenes* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Deostrati* scripta, Plot. 16.  
*Deucalion*, Promethei filius, Jambl. 242.  
*Dexilheus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Dia*, Arabiæ urbs, Dam. 199.  
*dialecti* Græcorum, Jambl. 241.  
*dialogum* quis invenerit, Plat. II, p. 9, 17.  
*Dianæ* festum, Plat. II, p. 6, 9.  
*\* Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.  
*Dicæarchus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Dice* (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.  
*Dicon* Cauloniat, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Dinarchus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.  
*Dinono*, Brontini uxor, Jambl. 132.  
*Diocles* Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.  
*Diocles* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Diodorus* Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.  
*\* Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.  
*Dion* Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.  
*Dionysienses*, Dam. 196.  
*Dionysius* grammata, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.  
*Dionysius* Syracusarum tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.  
*Dionysius* Syracusarum tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.  
*\* Dionysophanis* testimonium, Porph. 15.  
*Diophanes* rhetor pro Alcibiade Platónico disserit, Plot. 15.  
*Dioscuri* Sadyci filii, Dam. 302; iis libandum ante cœnam, Jambl. 155.  
*Diospolis* Egypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.  
*dithyrambus* quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.  
*divinatio* e nubibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.  
*Dodona*, Jambl. 56.  
*Domna* Isidori uxor, Dam. 300.  
*Domnius* Syriani philosophi in schola Athenis successor; Procli condiscipulus, Mar. 26, p. 161, 49.  
*Dorica dialectus*, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.  
*Doris* Oceani filia, Jambl. 242.  
*Dorus* Deucalionis filius, Jambl. 242.  
*Dorus* philosophus, Dam. 131.

*Dracon* musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 43.  
*draconis* caput maximum, Dam. 140; draco sublimis in aere hærens, *ibid.*  
*Drymo* Cauloniat, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*\* Duris* Samius in secundo annalium, Porph. 3.  
*Dymas* Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.

## E

*Echecratea* Phlasiæ, Pythagoreæ, Jambl. 267.  
*Echecrates* Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Echecrates* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Ecphantus* Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Edo*; vocabulum quid significet, Dam. 252.  
*Eiriscus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*El* (Saturnus), Dam. 115.  
*Eleusinia* mysteria, Jambl. 151.  
*Emesa*, Syriæ urbs, Dam. 263.  
*Emesio*, Dam. 194.  
*Empedocles* Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 135, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.  
*Empedus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Epaminondas* Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.  
*Epicharmus* Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.  
*Epictetus* philosophus, Dam. 58.  
*Epidaurus* urbs, Dam. 277.  
*epigrammata* Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.  
*Epimenides*, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.  
*Epimetheus*, Jambl. 242.  
*Epiphron* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Episylus* Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*equus* Severi scintillas emittens, Dam. 64.  
*Eratocles* Samius, Jambl. 25.  
*Eratus* Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Erechtheus*, Jambl. 243.  
*Eressus*, Lesbi urbs, Arist. I, p. 11, 25.  
*Eryxidas* Chalcidensis, stadii victor, Jambl. 35.  
*Esmunus* (Æsculapius), Dam. 302.  
*esoterici* Pythagoræ, Jambl. 72.  
*Euaeus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euander* Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euander* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euander* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euanor* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Eubulus* Academicus, Plot. 15, 20.  
*Eubulus* Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.  
*Eubulus* Messenius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euclides* Platonicus, Plot. 20.  
*Eudoxus*, Jambl. 7, \* in libro De situ orbis, Porph. 7.  
*Euelthon* Egeates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euctes* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Eumæus* Homeri, Jambl. 255.  
*Eunois*, Dam. 81.  
*Eunostus*, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.  
*Euphemus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euphorbus*, Panthi filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.  
*Eupithius*, Dam. 223.  
*Eurycrates* Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Eurymedon* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Eurymenes* Samius, athleta, Porph. 15.  
*Eurymenes* Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.  
*Euryphamus* Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.  
*Euryphenus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Eurytus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.  
*Eusebius* medicus, Dam. 200.  
*Eustochius* Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.  
*Euthycles* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euthynus* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euthynus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

*fabis* abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.  
*felis* horas distinguens, Dam. 100.  
*Firmus*, Dam. 295.  
*Furiæ*, Jambl. 222.

G

*Gaii* philosophi commentarii, Plot. 14.  
*Gazæi* Marnam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.  
*Galenus* medicus, Dam. 275.  
*Galatæ*, Jambl. 173.  
*Gallienus* imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.  
*Gartydas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Gemma* mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.  
*Gennæus*, deus ab Heliopolitanis cultus, Dam. 203.  
*Gentilianus* (Amelius), Plot. 7.  
*geometriæ* operam dant Ægyptii, Jambl. 159; Porph. 6; Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.  
*Gesius* medicus, Dam. 299.  
*Getæ*, Jambl. 173.  
*Gezerichi*, Carthaginiensium regis, dictum, Dam. 91.  
*Glorippus* Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Glycinius* Metapontinus, Pythagoreus, 267.  
*Gordianus* imperator, Plot. 3.  
*gorgontias* herba, Dam. 68.  
*Gothi*, Dam. 69.  
*Gratiæ*, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.  
*Gregorius* Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.  
*grues* criminis indices, Jambl. 126.  
*Gyptius* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

*Habrotelea* Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Habroteles* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Hæmon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*harmonicam* doctrinam quomodo invenerit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.  
*Hebræi* a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.  
*Hegias* philosophus, Dam. 221, 227, 230.  
*Hegias* Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.  
*Helicaon* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.  
*Heliodorus* Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.  
*Heliodorus*, Hermiæ filius, Dam. 74.  
*Heliopolis* Syriæ urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.  
*Hellen*, Doris filius, Jambl. 242.  
*Heliors* Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Heraclea*, Italia: urbs, Jambl. 266.  
*Heraclitus* Ephesios laqueo dignos judicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.  
*Heraiscus* philosophus, Dam. 107, 112.  
*Hercules* Crotonem condit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus opem fert, Jambl. 222; Olympia instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cenam, Jambl. 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.  
*Herennius*, Ammonii discipulus, Plot. 3.  
*Hermenerichus*, Asperi filius, Dam. 290.  
*Hermias* Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.  
*Hermias*, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.  
*Hermimus* Stoicus, Plot. 20.  
*Hermodamas*, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.  
*Hermogenes* Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.  
*Hermotimus* olim fuit Pythagoras, Porph. 45.  
*Heron* mathematicus, Alexandria: docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.  
*Herodes* sophista, Dam. 87.  
*\* Herodotus* (I, 56), Jambl. 242.  
*Herpyllis*, Aristotelis pellex, Arist. II, p. 12, 33.  
*Hesiodus*, Jambl. 111, 164; Porph. 32, \* (Theog. 35), Plot. 22.  
*Hestæus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Hierapolis* Phrygiæ urbs, Dam. 131.  
*Hierax* Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.  
*Hierius*, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.  
*Hierocles* philosophus, Dam. 36, 54.  
*hieroglyphicæ* literæ, Dam. 98.  
*Hieron* Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.  
*Hieronymus*, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.  
*Hilaria* festum, Dam. 131.  
*Hilarius* philosophus, Dam. 266.  
*Himera*, Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.  
*Hipparchides* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Hipparchus* Pythagoreorum arcana prodit, Jambl. 75.  
*Hippasus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.  
*\* Hippoboti* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.  
*Hippocrates* medicus, Dam. 129.  
*\* Hippodamas* Salaminus, poeta, Jambl. 82.  
*Hippomedon* Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.  
*Hippon* Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Hippopotamus*, Dam. 98.  
*Hipposthenes* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Hipposthenes* Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Hippostratus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Hodius* Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Homerus*, Jambl. 11, 39; 111, 164, 259; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; \* (II. 2, 249) Olymp. p. 1, 20; Plat. II, p. 6, 35; (6, 282) Plot. 15; (7, 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ, 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. 8, 221) Jambl. 113; (Od. 7, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. 2, 583) Jambl. 245; (Od. 8, 145) Jambl. 255.  
*homines* scintillas et flammæ e corporibus emittentes, Dam. 64.  
*Honorius* imperator, Dam. 63.  
*Hostilianus* Apamensis, Plot. 3.  
*Hymettus*, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.  
*Hypatia*, Dam. 164.  
*Hyperborei*, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

## I

- Idæi Dactyli*, Porph. 17.  
*Idæum antrum Cretæ*, Porph. 17.  
*Iberia*, Jambl. 151.  
*Iccus Tarentinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Illus*, Dam. 109, 169, 172, 290.  
*Imbrus insula*, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.  
*Indorum philosophia*, Plot. 3.  
*institutio puerilis apud Athenienses*, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 6, 37 sqq.  
*Io*, Dam. 197.  
*Ion Xuthi filius*, Jambl. 243.  
*Ionia*, Porph. 1; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.  
*Isidorus Aristotelem sectatur*, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulus, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophis judicium, 35, 36; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuit, 201; somniorum conector, 12.  
*Isis*, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis quæ Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.  
*Isocrates*, Plat. II, p. 6, 18.  
*Isthmia festum*, Jambl. 52.  
*Italia a Pythagora frequentata*, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatæ, Jambl. 33, 133; a Pythagora constitutæ, Jambl. 129; Porph. 18, 21.  
*Ithæzus Crotoniates*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*lynx magica*, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

## J

- Jacobus Alexandrinus*, medicus, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.  
*Jamblichus philosophus*, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiose legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.  
*Joannes*, Dam. 192.  
*Judæi*, Dam. 141.  
*Julianus*, Dam. 180, 185.  
*Julianus imperator*, Dam. 290.  
*Junonis templa Crotone*, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.  
*Jupiter Ancei pater*, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; bætyli ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypressinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argaryzo, Dam. 141.  
*juramentum per Stygiæ aquam*, Dam. 199.

## L

- Lacedæmon ab Abaride peste liberata*, Jambl. 92, 141.  
*Lachares rhetor*, Dam. 83, 84. Lachares sophista, Athenis claruit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 154, 42.  
*Lacinus*, Jambl. 50.  
*Lacon Samius*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lacrates Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lacritus Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.

- Lacydas Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Laphaon Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lasthenia Arcadia*, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 14.  
*Lasthenia Arcadia*, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Latini*, Jambl. 152.  
*Lemnus insula*, Porph. 2, 10.  
*Leocritus Carthaginiensis*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Leocydes Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Leon imperator*, Dam. 69.  
*Leon Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Leonas rhetor*, Isaurus genere, Alexandriæ docet, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzantium proficiscitur, Theodoro amico gratificatur, Mar. 9, p. 153.  
*Leontæus Tarentinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Leontius*, Dam. 46.  
*Leontius imperator*, Dam. 108.  
*Leontuchus Asculapius Ascalonitarum*, Mar. 19, p. 159, 9.  
*Leophron Crotoniates*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Leptines Syracusanus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Leucippus Pythagoreus*, Jambl. 103.  
*Libanus mons*, Dam. 94.  
*Libethra Thraciæ*, Jambl. 146.  
*librarium penuria in Phœnicia*, Plot. 19.  
*Libya*, Porph. 35.  
*Lilybæum Siciliæ*, Plot. 2.  
*Lino tributum carmen heroicum*, Jambl. 139.  
*Litages Pythagoreus*, Jambl. 263.  
*Locrenses virgines quotannis missæ in templum Minervæ Iliadis*, Jambl. 42.  
*Locri Italiæ*, Porph. 56.  
*Longinus judicio primus*, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; \* ejus libri Περὶ ἀρχῶν et Φιλαρχαίος, 14; Περὶ ὁμῶς, 17; Περὶ τοῦ λουτροῦ, 20; epistola ad Porphyrium, 18.  
*Lucani*, Jambl. 241; Porph. 22.  
*Lucius Theodosio insidiatur*, Dam. 290.  
*lunaris lapis*, Dam. 9, 233.  
*Lycæum*, Arist. I, p. 10, 30.  
*Lyciscus Peripateticus*, Arist. II, p. 13, 10.  
*Lycabetti ad radices Syriani et Procli sepulcrum*, Mar. 36, p. 167, 29.  
*Lycon Peripateticus*, Arist. II, p. 13, 10.  
*Lycon Tarentinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lycurgus a Baccho domitus*, Dam. 200.  
*\* Lycus historiarum libro quarto*, Porph. 5.  
*Lydi scripta*, Plot. 16.  
*Lydiam adiit Proclus in eaque per annum moratus est*, Mar. 15, p. 157, 5.  
*Lyrannus Ponticus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lysiades Catinensis*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lysiphus Tarentinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lysimachus Stoicus*, Plot. 3, 20.  
*Lysis Tarentinus*, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 250, 267; Porph. 55, 57; \* ejus ad Hipparchum epistola, Jambl. 75-78.

## M

- Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, qui ab Adrotenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 37, p. 165, 39.  
*Mæa*, Jambl. 56.  
*Mæander fluvius*, Dam. 116.  
*magi Persæ*, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 42; Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

*Magna Græcia*, Jambl. 30, 166; Porph. 20.  
*magnes lapis*, Plat. II, p. 8, 14.  
*Malias* Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Marcella* uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam redit, Mar. 6, p. 152.  
*Marcellinus* Dalmatiae princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.  
*Marcellus Orontius*, Plotini discipulus, Plot. 7.  
*Marnas* Gazæus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.  
*Marinus* Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275; moritur, 229; in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.  
*Marsus*, Dam. 290.  
*Mater deorum*, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.  
*mathematici* Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.  
*Maziminus* magus, Dam. 204.  
*medicamina* famis et sitis, Porph. 34.  
*medici* Byzantii imperitii, Dam. 121.  
*Medius* Stoicus, Plot. 20.  
*Megistius* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Melamphyllus* (Samus), Jambl. 3.  
*Melampus* vates, Mar. 10, p. 154, 36.  
*Melanippus* Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Melicertes*, Jambl. 52.  
*Melissias* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Melissus* Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Memphis* Aegypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.  
*Menesior* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Menon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.  
*mercede* docere quis instituerit, Plat. II, p. 8, 46; nolebant Pythagorei, Jambl. 245.  
*Mercurii* statua, Jambl. 245.  
*Mercurialis* catena, Mar. 28, p. 163.  
*Mesi* revelationes, Plot. 16.  
*Mesopotamia*, Plot. 3.  
*Messana* Siciliae urbs, Jambl. 127, 137.  
*Messapii*, Jambl. 241; Porph. 22.  
*Metapontum* Italiae urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 266, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.  
*Meton* Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.  
*Metopus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Metrodorus* Pythagoreus, Jambl. 241.  
*Metrophanes* sophista, Lacharis filius, Dam. 86.  
*Midas* Gordii filius, Jambl. 143.  
*Miletus* Ioniae urbs, Jambl. 11; Porph. 11.  
*mille viri* Crotone, Jambl. 45, 260.  
*Milon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 249, 267; Porph. 55.  
*Milliades* Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.  
*Mimnomachus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Minerva*, Jambl. 39; Ilias, 42; ejus templum ad Emesam, Dam. 203. Minervæ statua e Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 164, 26.  
*Minos* Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.  
*Minturnæ* Italiae urbs, Plot. 2, 7.  
*Mnemosyne*, Porph. 31.  
*Mnesarchus* Pythagoræ pater, Jambl. 4 sq; Porph. 1, 15.  
*Mnesarchus*, Pythagoræ filius, Jambl. 265.  
*Mnesibulus* Reginus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Moderatus* philosophus, Plot. 20, 21.  
*\* Moderatus* Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.

VITÆ PHILOSOPH.

*Mochus* Sidonius, Jambl. 14.  
*monstra*, Dam. 93.  
*Morgus*, unus Ideorum Dactylorum, Porph. 17.  
*mulier* miræ naturæ, Dam. 191; mulierum ætates dearum nominibus appellatæ, Jambl. 56.  
*Musæ* quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musæ tripus, Dam. 22.  
*Museum* Crotone, Jambl. 45, 50, 264; Porph. 4; Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.  
*musica*, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 127.  
*Musonius* Stoicus, Plot. 20.  
*Mycenæ*, Jambl. 63; Porph. 27.  
*Myes* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Myia* Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 267; Pythagoræ filia, Porph. 4.  
*Myllias* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

## N

*Nastas* Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Nausithous* Tyrrenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.  
*\* Neanthes* Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 61.  
*Neapolis* Palestinae urbs, Dam. 141.  
*Neleus*, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.  
*Nemea* festum, Plat. II, p. 6, 43; Jambl. 52.  
*Neocritus* Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Nereus*, Jambl. 242.  
*Nessus* fluvius loquens, Jambl. 134.  
*Nesteadusa* Lacæna, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Nestorius*, Plutarchi philos. pater, Mar. 12, p. 155, 8.  
*Nicanor*, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.  
*Nicagoras* archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.  
*Nicolaus* Lycius Proclum in Piræum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.  
*Nicomachus* Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.  
*Nicomachus* Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.  
*Nicomachus* Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.  
*Nicomachus* Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transiit, Mar. 28, p. 163, 36.  
*\* Nicomachi* testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.  
*Nicothei* revelationes, Plot. 16.  
*Nilus* fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.  
*Nino* Crotoniates, Jambl. 258, 264.  
*Nomus* ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.  
*novilunia* celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.  
*Numenius* Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.  
*numerorum* doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phœnicia inventa, Jambl. 158.  
*Nymphæ* Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

## O

*Oceanus*, Jambl. 242.  
*Ocellus* Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Ocytus* Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Olympia* Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; certamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicit eo Plato, Plat. II, p. 6, 42.  
*Olympiodorus* philosophiam Alexandriae docet, magister Procli, cui filiam suam despondere voluit, Mar. 9, p. 153, 37; ejus ingenium et dietio, ib. p. 153, 43.  
*Olympias* Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

*Olympius* Alexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 10. Ὀμπακίων quid, Dam. 273.  
*Onatus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Opsimus* Rhegius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Oresander* Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Orestadas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Orestiadæ* Cappadoces, Dam. 69.  
*Origenes* Ammonii discipulus, Plot. 3, 13, 20.  
*Orion*, Dam. 70.  
*Orion* grammaticus, Ægyptius, e sacerdotali genere oriundus, Alexandria docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.  
*Orithya* rapta, Jambl. 243.  
*Orpheus*, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus lustrationes instituit, Mar. 18, p. 158, 36; Orphica cur justis commentariis Proclus explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quadam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.  
*Orus* Ægyptiorum, Dam. 107.  
*oryx* animal, Dam. 102.  
*Osiris*, Dam. 3, 106, 107.

## P

*Paction* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Pæon*, Jambl. 30, 208; Dam. 302.  
*παδοχρῆν* quid, Jambl. 197, 231.  
*Palæstina*, Dam. 92, 141.  
*pallium* philosophicum, Dam. 295.  
*Pampreptus* Ægyptius, grammaticus, Dam. 109, 110, 168, 171, 172, 288.  
*an*, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 165, 52.  
*Pangæum*, Thraciæ mons, Jambl. 146.  
*Panicum* animal ex Æthiopia Byzantium translatus, Dam. 78.  
*pardalis*, Dam. 97.  
*Parmenides* Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 19; Jambl. 166, 167.  
*Parmeniscus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Parus* insula, Jambl. 239.  
*Patricius*, Dam. 132; e Xantho urbe Lycius nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam rediit, Mar. 6, p. 152.  
*Patroclus*, Jambl. 63.  
*Paulinus* Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.  
*Pelops*, Dam. 69.  
*Penelope*, Jambl. 57.  
*Pericles* Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.  
*Pericles* Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.  
*Perictione* Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 16.  
*Perilaus* Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.  
*Peripateticorum* præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.  
*Persarum* bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, ib.  
*Persis*, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.  
*pestis* Plotini tempore, Plot. 2.  
*Petrus*, Dam. 170.  
*Peuceit*, Jambl. 241; Porph. 22.  
*Phædon* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Phæneclæ* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Phæstis* Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.  
*Phalæ*, locus prope Tarentum, Jambl. 190.  
*Phalaris*, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.  
*Phanton* Philasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.  
*Pherecydes* Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252; Porph. I, 2, 15, 55, 56.

*Philippus* imperator, Plot. 3.  
*Philippus* Macedonia rex, Arist. I, p. 11, 45.  
*Philis* Isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.  
*Philocomi* scripta, Plot. 16.  
*Philodamus* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Philolaus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagoræ libros evulgat primus, 199; ejus sepulcrum, 139, 148.  
*Philonides* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*philosophiæ* Pythagoricæ finis, Porph. 46; philosophum primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.  
*Philoxenus* Syriani philos. pater, Mar. 11, p. 154, 41.  
*Philtis* Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Phintias* Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.  
*Phæbion* Stoicus, Plot. 20.  
*Phanicia* a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phænices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantæ, Jambl. 14; quomodo Æsculapium nomen, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.  
*Phormion* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.  
*Phrontidas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Phrygius* modus, Jambl. 112.  
*Phrynicus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Phyciadas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Phytius* Rhegius, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.  
*pictores*, Jambl. 52.  
*\* Pindarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 35.  
*piscium* numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 36; Porph. 35.  
*Pisicrates* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Pisirrhode* Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Pisirrhodus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Platea*, locus prope Crotonem, Jambl. 261.  
*Plato*, natales ejus et juvenus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatus Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum seclatus est, idem 35; ejus facultates, 155; ideæ, 33; natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussu libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem ætatibus minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus ἀρχὰ χρυσῆ, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 8, 49. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E) Olymp. p. 2, 3; *Amat.* (p. 132 A) Olymp. p. 1, 25; Plat. II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 482 B) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B. IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V, p. 462 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Theæt.* (?) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 67) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quædam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phædonem Plutarchus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16; in Timæum et

Theætetum commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.  
*Platonopolis* philosophorum urbs, Plot. 12.  
*Pleias*, Porph. 42.  
*Plotini* imago, Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; pueritia, præceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatus, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. \* Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.  
*Plutarcha* uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.  
*Plutarchus* Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis docuit; magister Procli, qui ejus explicationes Aristotelici De anima libri et Phædonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successor Syrianus; ejus nepos Archiades, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepienia, ib. 28, p. 163, 15.  
 \* *Plutarchi* Chæronensis testimonium, Dam. 64.  
*Pluto*, Jambl. 46, 123.  
*Podalirius*. V. Machaon.  
*Polemarchus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 287.  
*Polemon* a Plotino educatus, Plot. 9, 11.  
*Poliades* Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Polles* vates, Mar. 10, p. 154, 36.  
*Pollis* Egineta, Olymp. p. 3, 40.  
*Polycrates* Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.  
*Polycrator* Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Polymnastus* Philiassius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.  
*Porphyrius*, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castricii amicus, 7; adversus Diophanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorus eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori præceptor, Dam. 166; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.  
*Possides* Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.  
*Potone* Platonis soror, Arist. I, p. 11, 12.  
*Praxiphanes* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.  
*Praxiteles* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.  
*Priene* Ionæ urbs, Jambl. 11.  
*Probus* Sculus, Plot. 11.  
*Procles* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Proclus* philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; ægrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Ammonii, 79; Hierii, 88; ejus de Heraisco judicium, 107; Isidorum colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 36, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151, 158, 188, 266, 303; \* ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acumine, corporis robore, pulchritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memorie vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas,

amor justitiæ, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quæ postea per quietem visa ad philosophiæ studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi ægrotanti quondam Telesphorus apparens sanitatē restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonæ rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis præceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter susipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetoricis studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Heronem, 9, p. 153; cuius utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidicit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piræum appellens a Nicolao Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syriantum philosophum et Lacharem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adoravit; Syriani de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phædonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attigerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post moriente commendatur Syriano successori, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacram Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timæum commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam rempublicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicos liberalitas. Quosnam heredes suos constituerit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus sæpius agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 45 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate præmia acciperent, 16, p. 157, 16. Gloriæ cupidus erat absque vitio; idem vellemens simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expertus, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalitas, et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Ægyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; uti probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum apparet antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infortunia ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defæcatus, in adyta sapientiæ penetravit, et theologiæ arcana fabularum involucribus obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno sæpe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor extitit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundi vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 24, p. 161, 25. Orphicæ et Chaldaicæ theologiæ prima elementa a Syriano didicit una cum Dominno; reliqua ipse e Jamblichi et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; præstantissimos quoque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinquennium ei operi insumens, p. 162, 9. De vitæ suæ tempore somnio.

docetur, p. 162, 9. Corpore inediis debilitato, annos natus septuaginta languere cepit, p. 162, 25. Tum maxime senex delectabatur Ilegia discipulo, egregie indolis juvene, p. 162, 33. Ne in Orphica commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiurum et universae disciplinae theurgicae rationes didicit ex Asclepigenia, Plutarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge imbres deduxit; Atticam aëstu liberavit; terrae motus refrenavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorei animam ipsi obtigisse putabat, p. 163, 37; Asclepigeniam, Archiadis filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Ubinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervae et Esculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre deum apprimere diligebatur, 33, p. 165 sq.; astrorum situs, sub quo natus sit, 35, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quae mortem viri praecesserunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.

*Proclus* Isidori filius, Dam. 300.

*Proculinus* Platonius, Plot. 20.

*Prometheus*, Jambl. 242.

*Prorus* Cyrenaeus, Pythagoreus, Jambl. 127, 239, 267.

*Proserpina*, Porph. 42.

*proverbia*, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.

*Proxenus* Alarnensis, Arist. I, p. 10, 13.

*Proxenus* Posidonius, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Proxenus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Prytanis* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.

*Ptolemæus* astronomiae peritissimus, Dam. 145.

*Ptolemæus* Peripateticus, Plot. 20.

*Ptolemæus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.

*pugna* mirabilis, Dam. 63.

*Puteoli* Italiae urbs, Plot. 2.

*Pyrrha* Epimethi filia, Jambl. 242.

*Pyrrhon* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Pyrrhus* ante fuit Pythagoras, Porph. 46.

*Pythagoras*, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9; Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 6 sqq.; Sami quidegerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritis de Italiae et Siciliae civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33; Porph. 19; quomodo cum Abaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; praecula ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; uno die Metaponti et Tauromenii versatus, Jambl. 134; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; olim Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; aliis Samius, aliis Philasius sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus praecula (*ἄστροματτα*), Jambl. 82 sqq., 140; Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; breviter dicta, Jambl. 161; discipulis quibus operam dederit, 158; harmonicam invenit, 115; civilis rationis inventor, 130; docendi variae viae, 90; docendi modus persententias, 101; persymbola, 103; occulte disciplinam tradit, 245; mercede docet, Plat. II

p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam praeparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; bonorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum vitae ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Aegyptiis, Chaldaeis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orpheo quid, Jambl. 145, 151; tributa ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus *λεπὸς λόγος*, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagorae praecipuum, Mar. 15, p. 157, 3.

*Pythagorei* amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 194, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta praecula, 123 sqq.; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam prout, Jambl. 138; fidei servandae studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interitū pene disciplina, Jambl. 252; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; legislatores, Jambl. 130, 172; medicam quomodo exerceant, 244; paterna lingua utuntur, 241; placitorum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 253; Porph. 57; eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timaeum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mitis, 197; temperantes, 189, 195, 204; Pythagorei et Pythagoristae, 80.

*Pythagoras* Samius, Eratoclis filius, Jambl. 25.

*Pythais* Pythagorae mater, Jambl. 4; Porph. 2; Parthemis antea dicta, Jambl. 6.

*Pythias* Car, Dam. 140.

*Pythias* Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.

*Pythicum* certamen, Jambl. 52.

*Pythium* Crotone, Jambl. 50, 261.

*Pythodorus* Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Pythou* a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem cecidit, Porph. 16.

## Q

*Quirini* domus, Dam. 88.

## R

*Rhadamanthus*, Plot. 22, 23.

*Rhea*, Porph. 42.

*Rhegium*, Italiae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 34; Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 130; sedes Pythagoreorum, 251.

*Rhexibius* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Rhodippus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Rhodus*, Dam. 64.

*Rogatianus* Plotini discipulus, Plot. 7.

*Roma*, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. Romani, Jambl. 241; Porph. 22.

*Rufinus* Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.

## S

*Sabinillus* Plotini discipulus, Plot. 7.

*Satyrus* Dioscurorum et Cabiurum pater, Dam. 302.

*Salonina* Gallieni conjux, Plot. 12.

*Salustius* Cynicus, Dam. 89; eloquentiae studeat, 250; ex oculis hominum imminuentem mortem praedicit, 97.

- Samothracia mysteria*, Jambl. 151.  
*Samus insula*, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sami hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Samii fame pressi, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.  
*Samus Cephalleniae*, Jambl. 3.  
*Saturnia vita*, Dam. 22.  
*Saturnus* quomodo a Phœnicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei hætyli sacri, 203.  
*Scyrus insula*, Porph. 10.  
*Scythæ*, Dam. 63.  
*Semele*, Olymp. p. 2, 14.  
*septem sapientes*, Jambl. 83.  
*Serapion* Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.  
*serpentes* in Italia, Jambl. 142.  
*Severianus*, Dam. 165, 290.  
*Severus* imperator, Plot. 2; Dam. 196.  
*Severus* philosophus, Plot. 14.  
*Severus* Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.  
*Sicas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Sicilia*, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatæ, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; Sicula mensa, Olymp. p. 3, 8.  
*Sidon* Phœniciæ urbs, Jambl. 7, 13.  
*Silenus* Apollinis pater, Porph. 16.  
*Simmas* Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.  
*Simus* harmonicus, Porph. 3.  
*Simus* Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Sirenium* cantus, Porph. 39.  
*Sirius* Ægyptiis Isis, Dam. 70.  
*Smichus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Socrates* ab Apolline sapientissimus iudicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 33 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.  
*Sodga* campus, olim lacus, Dam. 63.  
*Sol*, Dam. 107; Soli sacri hætyli, 203.  
*Solon* legislator, Olymp. p. I, 6; Plat. II, p. 5, 17.  
*somnia*, Jambl. 139, 148; Dam. 11, 12, 25, 253.  
*Sophon* mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.  
*Soranus* medicus, Dam. 129.  
*Sosistratus* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Sosthenes* Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Sostratus* Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Sothis* stella, Ægyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.  
*Sparta*, Jambl. 25.  
*spectra* pugnantis, Dam. 63.  
*spelunca* sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.  
*Speusippus* Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.  
*Spintharus*, Jambl. 197.  
*Stagira* Macedoniæ urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.  
*Stagiritis* mensis, Arist. II, p. 11, 25.  
*Sthenonidas* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Stoicorum* præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.  
*Straton* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.  
*Stygia* aqua Arabiæ, Dam. 195; describitur, 199.  
*Suchus* crocodili species, Dam. 99.  
*Superianus* rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.  
*Sybaris* Italiæ urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.  
*Syllus* Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.  
*symbola* Ægyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.  
*Symichus* Centuriparum tyrannus, Porph. 21.  
*Syracusæ*, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.  
*Syria*, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; Syria vox βάβυλ, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nomen, 115.  
*Syrianus* philosophus, Procli et Hermiæ magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plutarchi in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alius ejus discipulus Dominus, 26, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentariis scholiis instruxit Plutarchus, 27, 162, 50.  

T

*Tantalus*, Jambl. 245.  
*Tarentum* Italiæ urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.  
*Tauromenium* Siciliæ urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus, Jambl. 112, 195.  
*Taygetus* mons, Jambl. 92.  
*Telauges* Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.  
*Telesphorus* Proclo puero apparet et ægrotantem sanat, Mar. 7, p. 152.  
*telum* Abaridis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.  
*tetractys*, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.  
*Tetrapyrgium* Siciliæ regio, Dam. 63.  
*Thales* Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus pænes, Porph. 32, (Zamolxis) 14.  
*Thaumasius* Plotini discipulus, Plot. 13.  
*Theætetus* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 172.  
*Theagenes* philosophus, Dam. 157.  
*Theagenes* maritus Asclepigeniæ, Mar. 29, p. 163, 44.  
*Theages* Pythagoreus, Jambl. 257, 261.  
*Theandrites* deus, Dam. 198.  
*Theano* Pythanactis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.  
*Thebæ*, Jambl. 250.  
*Themis* penes Jovem est, Jambl. 46.  
*Themistocles* Stoicus, Plot. 20.  
*Theocles* Pythagoreus, Jambl. 130.  
*Theodorus* Alexandria præfectus, Mar. 9, p. 153.  
*Theodorus* Asineus, Porphyrii discipulus, Dam. 166.  
*Theodorus* Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Theodorus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Theodosius* imperator, Dam. 290.  
*Theodosius* medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.  
*Theodotus* Platonici, Plot. 20.  
*Theon* rhetor, Dam. 62.  
*Theophrastus* Tyrtamus ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 13, 9.  
*Theophrus* Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Theorides* Pythagoreus, Jambl. 266.  
*Theosebicus*, Dam. 56, 58, 59, 311.  
*Thessalia*, Jambl. 3.  
*Thestor* Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 239.  
*Theuderichus* Balimeris filius, Dam. 64.  
*Tholathes* (Saturnus), Dam. 115.  
*Thraces*, Jambl. 243.

*Thræseus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Thrasydamos* Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Thrasyllus* philosophus, Plot. 20, 21.  
*Thrasymedes* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Thurii*, Italiæ urbs, Jambl. 264.  
*Thyandrites*, Arabum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 159, 9.  
*Thymaridas* Parius, Pythagoreus, Jambl. 104, 239, 267.  
*Thymaridas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 145.  
*Thysus*, Jambl. 541.  
*Tiberius* imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.  
*Timæus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Timæus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*\* Timæi* testimonium, Porph. 4.  
*Timares* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.  
*Timasius* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Timesianax* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Timon* Atheniensis, hominum osor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.  
*Timosthenes* Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Timotheus* Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.  
*Timycha*, Myllia uxore, Pythagorea, Jambl. 189, 192, 267; Porph. 61.  
*Træis*, fluvius prope Sybarim, Jambl. 260.  
*Triballi*, Jambl. 173.  
*Triopas*, Porph. 16.  
*Tripus*, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.  
*Troja* capta, Jambl. 42.  
*Tryphon* Stoicus idemque Platonius, Plot. 17.  
*Typhon*, Dam. 5.  
*Tyrrhenti* piratæ circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.  
*Tyrrhenus*, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.  
*Tyrrenis* Sybaritis, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Tyrrenus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Tyrtamus*. V. *Theophrastus*.  
*Tyrrus*, Phœnicia urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

## U

*Ulpianus* Gazæus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriae audivit, Mar. 9, p. 153, 47.  
*Ulyxes*, Jambl. 57, 255.  
*Uranus* Apamensis ex oculis cognovit præstigiatores, Dam. 92.  
*ursa* Daunia a Pythagora mansuefacta, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

## V

*Valentinianus* imperator, Dam. 63.  
*Veneri* sexto die sacra fiunt, Jambl. 152; ejus simulacrum ab Herode dedicatum pulcerrimum, Dam. 87.  
*\* versus* Pythagoræ, Jambl. 144, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 259; Pythagoreorum, 144; Pythilæ, Plot. 22; Samii poetæ, Porph. 2; Timonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelem, Arist. II, p. 14, extr.; in Platonem, Plat. II, p. 8, 52; p. 9, 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.  
*vita* prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.  
*Vulcanus*, Jambl. 39.

## X

*Xanthus* Lyciæ urbs, Apollini sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.  
*Xenocades* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Xenocrates* Speusippi successor, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; \* ejus testimonium, Jambl. 7.  
*Xenon* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Xenophantes* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Xenophilus* Chalcidensis, Pythagoreus, Jambl. 251.  
*Xenophilus* Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Xenias* Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Xuthus* Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

## Z

*Zabratas* Chaldæus, Porph. 12.  
*Zaleucus* Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.  
*Zamolxis* Thrax, Pythagoræ servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).  
*Zenodotus* philosophus, Procli delictæ, Dam. 154.  
*Zenon* imperator, Dam. 109, 169, 290.  
*Zenon* philosophus, Plat. II, p. 9, 18.  
*Zethus* Arabs, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.  
*Zopyrus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Zoroaster*, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.  
*Zostriani* revelationes, Plot. 16.  
*Zoticus*, criticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.